



**Comprendre les
obstacles liés à
l'élevage de bétail
dans la Clay Belt :
une analyse
économique, sociale
et environnementale**

Septembre 2019

Auteurs

Wayne Caldwell, PhD, RPP, MCIP

Sara Epp, PhD

Isabelle Chouinard-Roy, M.A.

Anthony Miron, B.A.A.

Gabriella Miron, B.A.A.

Remerciements

Nous aimerions exprimer notre gratitude à toute personne ayant contribué à ce projet, incluant les membres du Comité consultatif communautaire.

Crédits photos

La photo sur la page couverture est de Ferme GG Farm.

Table des matières

Aperçu du projet	1
Méthodologie	3
Récapitulatif des obstacles	4
Obstacles économiques	5
Obstacles sociaux	9
Obstacles environnementaux.....	12
Solutions	14
Solutions liées aux obstacles économiques	15
Solutions liées aux obstacles sociaux	19
Solutions liées aux obstacles environnementaux.....	22
Ressources additionnelles	24
L'agriculture dans le nord de l'Ontario : dix mythes	24
Conclusion	27

Annexes

Annexe 1 : Grilles d'entrevues

Annexe 2 : Obstacles économiques identifiés par les participants à la recherche

Annexe 3 : Obstacles sociaux identifiés par les participants à la recherche

Annexe 4 : Obstacles environnementaux identifiés par les participants à la recherche

Annexe 5 : L'agriculture dans le nord de l'Ontario : dix mythes

Annexe 6 : Boite à outils pour les municipalités

Annexe 7 : Boite à outils pour la province de l'Ontario

Annexe 8 : Boite à outils pour les agriculteurs

Annexe 9 : Revue de la littérature et analyse juridictionnelle (disponible en anglais seulement)

Aperçu du projet



Il existe de belles opportunités d'expansion du secteur agricole dans le nord de l'Ontario, et ce, plus particulièrement dans la région de la Clay Belt, le long du corridor de la route 11. Cette région, qui regorge de terres agricoles fertiles et abordables, suscite un intérêt considérable chez les exploitants potentiels. Bien que les terres soient disponibles et qu'il existe de multiples histoires à succès dans la région, les défis associés à l'exploitation agricole dans la Clay Belt sont mal compris. Plusieurs d'entre eux découlent des perceptions et des idées fausses concernant la géographie, le climat et la population. C'est dans ce contexte que des chercheurs de l'Université de Hearst et de University of Guelph ont mené conjointement un projet de recherche afin de mieux comprendre les obstacles liés à l'élevage de bétail.

Ce projet, intitulé Comprendre les obstacles liés à l'élevage de bétail dans la Clay Belt : une analyse économique, sociale et environnementale, a été financé par l'entremise du Programme « Nouvelles orientations de recherche » du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO). Le but de cette recherche était de découvrir et de comprendre les obstacles institutionnels et individuels à l'établissement d'exploitations d'élevage de bétail dans la Clay Belt, et plus particulièrement le long du corridor de la route 11 (entre Hearst et Cochrane). Les sous-objectifs de cette étude étaient les suivants :

1. Sonder, auprès de la population générale locale, incluant idéalement les Premières Nations et les Mennonites, les opinions à l'égard des exploitations d'élevage de bétail; identifier les avantages ainsi que les difficultés perçus en lien avec cette problématique.
2. Évaluer et comprendre les perceptions à l'égard des exploitations d'élevage de bétail auprès des personnes ayant une certaine expertise (agriculteurs, entrepreneurs, membres des associations locales de la région ou du sud, décideurs des agences gouvernementales et du ministère).
3. Identifier les difficultés et obstacles liés à l'établissement d'exploitations d'élevage de bétail.
4. Proposer des moyens et des actions nécessaires pour diminuer ou éliminer ces obstacles.

Ce rapport identifie les obstacles liés à l'élevage de bétail dans la région de la Clay Belt, ainsi que les solutions envisageables pour les surmonter. Une multitude de défis économiques, sociaux et environnementaux seront abordés, suivis d'un aperçu de solutions appropriées. Tous les obstacles et leurs solutions ont été identifiés par les participants à la recherche et par le Comité consultatif communautaire (CCC) mis sur pied dans le cadre du projet. Avant la présentation des résultats de l'étude, les méthodes de collecte de données de cette étude seront présentées.

Méthodologie



Cette étude repose sur une démarche de recherche-action participative, intégrant les participants et un Comité consultatif communautaire (CCC) tout au long du projet. Il s'agit d'une approche méthodologique de plus en plus reconnue sur le plan international, qui est avantageuse lorsqu'un chercheur souhaite impliquer dans le processus les personnes concernées par les résultats. Elle reconnaît de plus la construction sociale du savoir scientifique et se distingue des approches classiques par la participation de partenaires de recherche n'ayant pas nécessairement de formation universitaire. Ces derniers (membres de la communauté, responsables politiques, représentants d'agences, etc.) prennent part à la majorité des étapes du processus de recherche. Cela leur permet de profiter instantanément des résultats et d'être impliqués dans le transfert de connaissances.

Les partenaires ont participé à des entrevues pour identifier les obstacles liés à l'élevage de bétail dans la région de la Clay Belt (les grilles d'entrevues sont présentées à l'Annexe 1) et aux groupes de discussion pour identifier des solutions. Un total de 70 entrevues semi-structurées approfondies ont été conduites auprès d'agriculteurs d'expérience (incluant des agriculteurs du Vieil Ordre Mennonite), d'anciens agriculteurs, d'agriculteurs potentiels et de représentants d'organismes agricoles, du secteur des affaires, de municipalités, du secteur de la santé et du secteur de l'éducation. Tous ont aussi été invités à participer à l'un des trois groupes de discussion organisés à Cochrane, Kapuskasing et Hearst.

Le CCC a été mis sur pied au tout début de l'étude et a contribué au développement des questions posées en entrevue et des méthodes de recherche. Le CCC était un instrument permettant aux membres de la communauté d'être représentés dans la recherche. Des représentants d'agences gouvernementales, d'organismes agricoles et de municipalités du nord, ainsi que des membres provenant du secteur de l'éducation et des chercheurs communautaires du nord, siégeaient à ce comité. Ils ont contribué à l'établissement et à la révision des buts de la recherche, identifié les lacunes en termes d'informations et bonifié les connaissances de l'équipe de recherche dans le domaine d'étude. Le CCC a aussi révisé les solutions proposées et fourni des recommandations afin d'identifier les solutions appropriées et réalistes.

Récapitulatif des obstacles



Les obstacles ci-dessous ont été identifiés grâce aux entrevues menées auprès d'agriculteurs d'expérience (incluant des agriculteurs du Vieil Ordre Mennonite), d'anciens agriculteurs, d'agriculteurs potentiels, de représentants d'organismes agricoles, du secteur des affaires et de municipalités, ainsi que des intervenants des secteurs de la santé et de l'éducation. En général, les obstacles économiques et sociaux étaient les plus fréquemment mentionnés. La rentabilité a été identifiée par tous comme l'un des plus grands défis économiques en agriculture, les préoccupations étant généralement liées aux coûts élevés de production et à l'accès limité aux services. Du côté des obstacles sociaux, ceux-ci étaient souvent liés aux besoins familiaux, tels les perspectives d'embauche pour un conjoint, les offres d'écoles et de loisirs pour des enfants, l'absence présumée d'une communauté agricole ainsi qu'un accès limité aux services commerciaux (par exemple, les centres d'achat). Les obstacles environnementaux étaient davantage axés sur le climat plus froid, la saison de croissance plus courte et la qualité du sol, qui n'est pas jugée adéquate pour l'agriculture.

Les variations entre les différents groupes ont été notées. Par exemple, les agriculteurs de la communauté du Vieil Ordre Mennonite n'ont pas identifié d'obstacles sociaux liés à l'élevage de bétail, tandis que les agriculteurs potentiels en ont identifié une multitude. De plus, ces derniers ont identifié la langue comme étant un défi de taille, et plus particulièrement leur incapacité à parler le français, ce qui les préoccupait dans le cas d'un déménagement possible vers le nord de l'Ontario.

Le Vieil Ordre Mennonite, les agriculteurs d'expérience ainsi que les organismes agricoles avaient généralement des préoccupations semblables en ce qui a trait aux obstacles économiques et environnementaux, en raison de leur connaissance du milieu agricole local et de leur expérience. Les données de ces trois groupes étaient principalement basées sur des faits et non des perceptions, vu leur expérience personnelle et leur rôle dans le secteur.

En raison des particularités des perspectives des intervenants des secteurs de l'éducation et de la santé ainsi que des représentants municipaux, il est difficile de généraliser quand vient le temps de comparer ces différents groupes avec les autres. Les Annexes 2, 3 et 4 fournissent

une matrice des obstacles économiques, sociaux et environnementaux et identifient les similitudes entre les différents groupes consultés. Dans la discussion qui suit, les obstacles les plus fréquemment mentionnés sont abordés. Le cas échéant, une distinction est faite entre les groupes de participants, certains obstacles étant spécifiques à un groupe. Le contenu des discussions sur certains obstacles coïncidait avec d'autres, et ceux-ci ont donc été réunis.

Obstacles économiques

1. Rentabilité
2. Accès aux terres et défrichage des terrains
3. Drainage
4. Coût élevé des matières premières
5. Accès à l'équipement
6. Accès aux marchés
7. Transport
8. Accès à la main-d'œuvre
9. Accès aux services
10. Disponibilité des subventions

Les obstacles économiques soulevés étaient relativement similaires entre les groupes, le plus important étant lié à la rentabilité. Plusieurs des obstacles discutés ci-dessous ont généralement un impact sur les profits (par exemple, les coûts de transport), mais sont abordés individuellement afin de tenir compte de leur importance.

Rentabilité

L'obstacle majeur identifié par tous les participants était lié à la rentabilité des opérations d'élevage de bétail. En effet, les coûts de production élevés et la faible valeur du bétail dans un marché volatil étaient considérés comme ayant un impact négatif sur les profits et occasionnant un faible rendement sur l'investissement des agriculteurs. Plusieurs obstacles économiques discutés dans ce rapport ont un impact direct sur la rentabilité des opérations agricoles et soulèvent l'inquiétude et l'incertitude des participants. Les individus déjà impliqués dans le secteur agricole étaient conscients des risques financiers liés à l'agriculture, mais

considéraient l'isolement et le faible développement de l'industrie agricole dans le nord comme des facteurs ayant un impact négatif sur les profits.

Accès aux terres et défrichement de terrain

Il a été soulevé par plusieurs participants que, dans le nord de l'Ontario, il est souvent difficile pour un agriculteur de procéder à un agrandissement ou simplement d'accéder à un terrain pour y établir ses opérations. Savoir quels terrains sont disponibles, leur taille et le nom de leur propriétaire, est difficile. Également, certains terrains sont divisés en plus petites parcelles : un agriculteur pourrait donc acheter une terre à quelques centaines de mètres de la sienne, mais les deux parcelles seraient séparées par une terre appartenant à quelqu'un d'autre, ce qui complexifierait ses activités. D'un autre côté, certains propriétaires des terres disponibles dans la région refusent de vendre, en espérant que les prix augmentent et qu'ils puissent en tirer, dans le futur, une somme supérieure à celle proposée. Cela limite les possibilités d'achats pour les nouveaux agriculteurs ou les agriculteurs déjà établis souhaitant agrandir leur ferme. Pour continuer, bien que la région de la Clay Belt ait déjà hébergé des exploitations agricoles, la plupart des terres cultivables situées sur le corridor de la route 11 sont envahies de broussailles, d'herbe et, dans certains cas, de zones boisées. Certaines terres auparavant défrichées ont été abandonnées ou inexploitées, tandis que d'autres n'ont jamais été cultivées et des arbres devront y être coupés. Un tel défrichement est une dépense importante qui doit être prise en compte, et il est indispensable avant qu'une terre soit jugée convenable. Bien que les terres envahies de broussailles et d'herbe n'aient pas à être défrichées pour accueillir du bétail, celles qui serviront à cultiver de la nourriture pour le bétail doivent l'être avant d'y faire pousser de l'avoine, de l'orge ou du foin.

Drainage

Les terres argileuses situées sur le corridor de la route 11 sont propices à l'agriculture en raison de leur capacité à conserver l'humidité et les nutriments. Alors que la haute capacité de rétention d'eau des sols argileux n'a pas nécessairement d'impact sur l'élevage de bétail, les récoltes, incluant la nourriture pour le bétail, peuvent être affectées négativement par un sol saturé d'eau. Les sols argileux ont donc souvent besoin de drainage pour enlever les excès d'eau sous leur surface et ainsi améliorer la qualité du sol et le rendement des cultures. En effet, lors du dégel printanier et après les pluies abondantes, le drainage élimine l'excès d'eau du sol, améliorant ainsi le rythme auquel le sol s'assèche. Ainsi, au printemps, les agriculteurs peuvent accéder à leurs champs plus tôt pour la plantation. Plusieurs études ont aussi

démonstré que le drainage entraîne de meilleurs rendements des cultures, les excès d'eau étant plus facilement éliminés pendant les périodes de pluie, ce qui fait en sorte que les sols sont moins saturés d'eau. Bien qu'il existe certaines subventions provinciales permettant de contribuer aux coûts d'installation du système de drainage, la disponibilité de ces subventions n'est pas toujours garantie, et elles ne remboursent qu'une partie des coûts.

Coût élevé des matières premières, transport, accès à l'équipement et aux services

Dans le nord de l'Ontario, le secteur agricole a connu une croissance notable grâce à l'expansion des fermes existantes, à l'établissement de nouvelles fermes et à la migration d'agriculteurs provenant du sud de la province. Malgré tout, l'accès aux matières premières, à l'équipement et au transport demeure limité, surtout en comparaison avec le sud de l'Ontario. Comme indiqué dans la Figure 1, les entreprises agricoles sont généralement regroupées dans les districts d'Algoma, de Sudbury et du Temiskaming. La présente recherche s'est concentrée sur le corridor de la route 11, entre Hearst et Cochrane, et, comme démontré par la Figure 1, il n'existe aucun regroupement d'entreprises agricoles à cet endroit. Le plus proche se situe à Temiskaming Shores, soit à environ 220 kilomètres au sud-est de Cochrane et à plus de 400 kilomètres de Hearst.

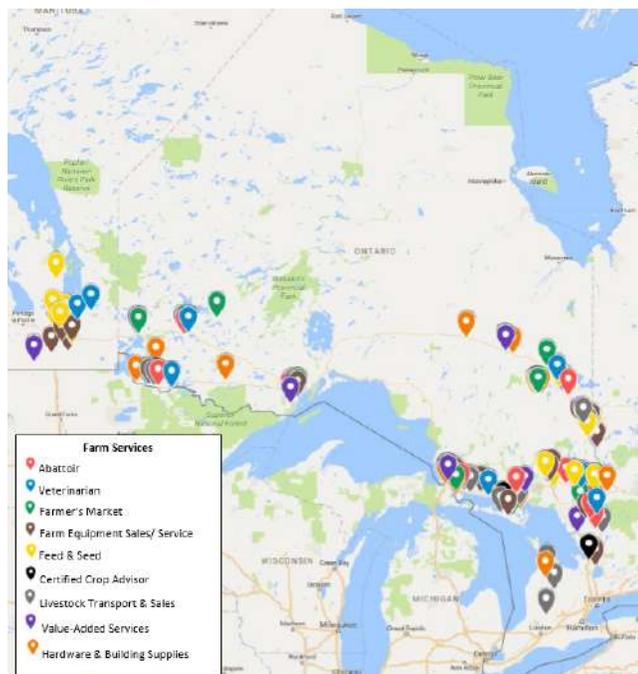


Figure 1 (anglais seulement) : Emplacement des services agricoles dans le nord de l'Ontario (Caldwell, Epp et Howes, 2018)

Bien que la distance jusqu'à Temiskaming Shores demeure acceptable, les coûts de transport et les frais d'expédition sont plus élevés que dans le sud, et il existe plusieurs problématiques liées aux conditions des routes, surtout pendant l'hiver. Par ailleurs, les participants à la recherche ont noté que les coûts des services, des matières premières et de l'équipement sont plus élevés dans le nord que dans le sud de l'Ontario. Dans le secteur de l'élevage de bétail, les coûts liés au transport sont prohibitifs, surtout lorsqu'on expédie vers le sud de l'Ontario. Ces coûts supplémentaires ont un impact sur la rentabilité des fermes d'élevage et peuvent décourager des agriculteurs potentiels d'établir une ferme dans le nord de l'Ontario.

Accès aux marchés

Vu l'isolement relatif, la faible densité de population et l'accès limité aux services, il va de soi que l'accès aux marchés est aussi limité. Les agriculteurs actuels expédient majoritairement leur bétail vers les marchés du sud de l'Ontario, et seule une petite partie reste dans le nord pour la transformation, la vente et la consommation. Bien qu'il soit attendu que les marchés et les services connexes dans le nord de l'Ontario croissent à mesure que le secteur progresse, accéder aux marchés du sud de l'Ontario limite les avantages compétitifs et résulte en une augmentation des dépenses, entre autres à cause des coûts de livraison.

Accès à la main-d'œuvre

L'industrie agricole étant significativement moins développée dans le nord que dans le sud de l'Ontario, la disponibilité de la main-d'œuvre est aussi touchée. Les compétences nécessaires pour le travail agricole ne sont pas développées dans les communautés du nord, et les agriculteurs doivent rivaliser avec des industries plus payantes pour les travailleurs. Les secteurs des mines et de la foresterie, entre autres, offrent de hauts salaires, en plus de garantir des heures de travail régulières. Ainsi, la main-d'œuvre potentielle pour des exploitants agricoles est grandement limitée. Par ailleurs, l'industrie de l'agriculture est un travail exigeant demandant de longues heures de travail, souvent irrégulières. Les personnes à la recherche d'emploi cherchent habituellement un travail pouvant leur offrir des heures régulières, laissant ainsi les agriculteurs sans ressources.

Disponibilité des subventions

Le gouvernement, fédéral comme provincial, propose plusieurs subventions liées au développement agricole, et certaines d'entre elles sont disponibles uniquement pour les

résidents du nord de l'Ontario. Les subventions contribuent généralement aux coûts des infrastructures, de formation et de développement, et sont jugées nécessaires selon la plupart des participants à la recherche. Malgré cela, certains ont fait part de leurs inquiétudes quant à la disponibilité à long terme des programmes de subventions et à leur capacité maximale. D'un autre côté, il a été précisé que la complexité des demandes de subventions les rendait difficiles à compléter pour certains agriculteurs, ceux-ci devant répondre à de nombreux critères afin d'obtenir une subvention, ce qui menait à beaucoup de frustration. Bref, en tenant compte des coûts élevés associés à l'agriculture dans le nord de l'Ontario, les occasions de financement sont très bénéfiques et nécessaires, selon les agriculteurs.

Obstacles sociaux

1. Absence d'emplois
2. Opportunités limitées pour les jeunes
3. Sentiment d'appartenance à la communauté
4. Obstacles liés à la langue
5. Absence d'accès à une communauté agricole
6. Isolement/éloignement
7. Accès limité aux soins de santé
8. Absence de mentorat
9. Accès limité aux entreprises commerciales et aux services
10. Faible rétention des jeunes

Les obstacles sociaux identifiés ci-dessus l'ont été majoritairement par des agriculteurs potentiels. Il est important de noter que plusieurs sont basés sur des perceptions et ne correspondent pas nécessairement à la réalité. Des perceptions de ce genre ne réduisent toutefois pas l'importance de ces obstacles, ceux-ci devant être discutés.

Absence d'emplois

Pour des personnes déménageant dans le nord de l'Ontario, les occasions d'emploi pour les membres de leur famille sont une préoccupation importante. Plusieurs participants à l'étude croyaient que les offres d'emploi étaient limitées au secteur des services ou à l'exploitation des ressources naturelles et s'inquiétaient que les membres de leur famille ne puissent pas trouver un emploi aussi facilement que dans le sud de l'Ontario.

Sentiment d'appartenance à la communauté, isolement et éloignement

Plusieurs des obstacles sociaux identifiés par les participants sont liés à l'isolement perçu du nord de l'Ontario, à l'éloignement des fermes et au manque de sentiment d'appartenance à la communauté. Les agriculteurs potentiels pensaient que l'élevage de bétail dans le nord de l'Ontario serait une expérience solitaire. Bien que certaines régions du nord de l'Ontario soient relativement éloignées et qu'elles aient une faible densité de population, le corridor de la route 11 entre Hearst et Cochrane conduit facilement aux plus grandes villes, comme Timmins. Plusieurs petites villes sont aussi situées le long de ce corridor, et des gens, des services et des infrastructures y sont établis. Comparativement au sud de l'Ontario, le nord est assurément plus éloigné des grands centres; toutefois, ce n'est pas le vaste territoire désertique envisagé par certains.

Opportunités limitées pour les jeunes et faible rétention

Dans le cadre d'un déménagement potentiel vers le nord de l'Ontario, plusieurs participants ont partagé leurs inquiétudes face aux opportunités de loisirs, d'éducation et de travail pour les jeunes. Leur impression est que ces derniers sont limités dans les choix de loisirs, comme les sports organisés, clubs et autres organisations sociales. Bien que les participants aux groupes de discussion n'étaient pas d'accord avec cette affirmation, cette perception peut avoir un impact sur l'intérêt des agriculteurs potentiels pour le nord de l'Ontario.

Obstacles liés à la langue

Le nord de l'Ontario est composé d'un mélange unique de résidents francophones et anglophones, et le taux de bilinguisme y est élevé. Bien que certaines communautés, comme Hearst, soient majoritairement francophones, les participants des groupes de discussion ont noté qu'aucune communauté du corridor de la route 11 ne parlait que le français. En effet, plusieurs résidents de ces communautés communiquent plus facilement en français, mais aucune communauté n'est étiquetée comme étant uniquement francophone. Les préoccupations liées aux obstacles linguistiques ont été principalement soulevées par des participants provenant du sud de l'Ontario, et cet obstacle peut être considéré comme relevant plus d'une perception que d'une réalité. Cependant, cette perception demeure importante puisqu'elle peut avoir un impact sur la migration des agriculteurs potentiels, limitant ainsi le développement du secteur agricole.

Absence d'accès à une communauté agricole et au mentorat

Dans plusieurs régions, l'agriculture fonctionne comme une communauté, où un réseau informel d'agriculteurs offre appui et mentorat. Dans le nord de l'Ontario, le secteur agricole est moins développé et la distance géographique entre les agriculteurs est plus importante. La communauté agricole, bien qu'elle existe, peut opérer de manière plus informelle et indépendante que dans d'autres régions au fort secteur agricole. Par conséquent, les nouveaux agriculteurs et les agriculteurs potentiels ont le sentiment que le secteur est plus indépendant, et qu'ils ont moins de possibilités de camaraderie ou de partenariats. Par ailleurs, puisque les nouveaux agriculteurs apprennent habituellement grâce au mentorat et puisque le nord de l'Ontario est plus rural et éloigné, des préoccupations en lien avec les opportunités limitées de mentorat ont aussi été notées. Il est crucial qu'il existe un minimum de coopération au sein du secteur agricole, et les perceptions en lien avec le développement limité de l'agriculture dans le nord, avec moins d'interactions et de soutien, sont des obstacles importants.

Accès limité aux soins de santé

L'accès aux soins de santé dans le nord est un obstacle selon les agriculteurs potentiels provenant du sud de la province. En effet, ils imaginent que les résidents du nord n'ont pas un accès adéquat aux professionnels de la santé. Des débats au sujet des perceptions et des réalités ont eu lieu lors des groupes de discussion : alors que les résidents du nord bénéficient de moins de services de santé spécialisés, ils ont quand même facilement accès à des médecins généralistes.

Accès limité aux entreprises commerciales et aux services

Vu la réalité géographique du nord de l'Ontario, plusieurs agriculteurs potentiels ont indiqué que l'accès limité aux entreprises commerciales et aux services est un facteur les rendant réticents à y déménager. Ils ont l'impression que le nord de l'Ontario est éloigné, qu'il y a de grandes distances entre les communautés et qu'il n'y a pas d'accès à des établissements de vente au détail. Alors que certaines communautés sont quelque peu éloignées, d'autres offrent des établissements de vente au détail et de services diversifiés. Bien que ces établissements ne soient pas aussi répandus ou nombreux que dans le sud de la province, ils sont tout de même disponibles, particulièrement dans les plus grandes villes comme Timmins, Cochrane, Kapuskasing ou Hearst.

Obstacles environnementaux

1. Climat
2. Qualité du sol
3. Conditions météorologiques imprévisibles
4. Mauvaises récoltes dues aux conditions météorologiques
5. Incapacité à faire pousser certaines récoltes
6. Prédateurs
7. Animaux et insectes nuisibles
8. Mauvaise herbe
9. Impact du froid extrême sur le bétail
10. Diversité limitée des récoltes nordiques

Les obstacles environnementaux identifiés par les participants étaient variés et tenaient plus de perceptions que de la réalité. Dans plusieurs cas, les obstacles identifiés par les agriculteurs potentiels étaient considérés comme des avantages par les agriculteurs déjà établis dans le nord. Bien que dix obstacles aient été identifiés, ceux-ci sont regroupés dans la discussion ci-dessous afin de souligner les similitudes et d'éviter les répétitions.

Climat, qualité du sol, températures imprévisibles, mauvaises récoltes dues aux conditions météorologiques, incapacité à faire pousser certaines récoltes et impact du froid extrême sur le bétail

Plusieurs obstacles environnementaux liés à l'agriculture dans le nord sont perçus par les agriculteurs potentiels provenant du sud de la province. En effet, des perceptions liées à l'incapacité à faire pousser certaines récoltes ou d'élever du bétail en raison du climat, à la température et aux problèmes de sol ont été soulevées par plusieurs agriculteurs potentiels. Le climat était généralement perçu comme rude et imprévisible, et les saisons de croissance étaient jugées significativement plus courtes que dans le sud de l'Ontario. De même, le sol argileux était jugé comme une faiblesse, ce dernier inquiétant les agriculteurs potentiels quant aux conditions de croissance qu'il offre et à son adaptabilité. D'autres obstacles liés au climat ont été notés, dont l'impact des conditions météorologiques sur les capacités de croissance des récoltes. En effet, des préoccupations ont été soulevées concernant les conditions météorologiques imprévisibles, empêchant les récoltes ayant une bonne capacité de croissance dans le sud de survivre dans le nord. L'incapacité à faire pousser certaines récoltes limiterait pour certains l'élevage de bétail, la récolte de nourriture pour le bétail étant un

facteur important permettant aux agriculteurs de demeurer rentables. D'un autre côté, les agriculteurs potentiels qui n'étaient pas familiers avec le climat du nord s'inquiétaient que le bétail ne puisse pas survivre dans les températures plus froides. Bien que le climat et les conditions météorologiques aient un impact sur la croissance des récoltes et que le sol argileux ait besoin de drainage, les agriculteurs déjà établis dans le nord ne voyaient pas ces facteurs comme des obstacles.

Prédateurs

La gestion des prédateurs a été identifiée comme un défi de taille, étant donné leur capacité à endommager les champs et les infrastructures ou à attaquer le bétail. Plusieurs agriculteurs ont fait part de leurs expériences négatives avec des prédateurs et de leur incapacité à investir dans des clôtures ou d'autres méthodes préventives. Les ours et les loups sont les prédateurs les plus problématiques.

Animaux et insectes nuisibles, mauvaise herbe

En se basant sur leur expérience dans le sud de la province, les agriculteurs potentiels sont aussi préoccupés par les problèmes liés aux animaux et insectes nuisibles et à la mauvaise herbe. Ces obstacles n'ont pas été soulevés par les autres participants, et les agriculteurs potentiels n'ont pas fourni de renseignements supplémentaires expliquant pourquoi ou comment ils croyaient que ce défi pourrait avoir un impact sur leur ferme.

Diversité limitée des récoltes nordiques

Pour la majorité des participants, le secteur de l'agriculture dans le nord de l'Ontario présente un important potentiel de développement. Toutefois, en comparant la région au sud de l'Ontario, plusieurs étaient préoccupés par le fait que la diversité des récoltes y serait plus limitée. Ces préoccupations pourraient être liées à la situation du sud de l'Ontario, où les récoltes sont très diversifiées, en raison d'un secteur agricole développé. Alors que certains agriculteurs n'ont noté aucune préoccupation en lien avec la diversité des récoltes, le développement du secteur agricole dans le nord de l'Ontario pourrait élargir l'éventail de récoltes et créer des occasions de recherche et de développement quant à la résilience d'une variété de récoltes dans le nord.

Solutions



Bien que les obstacles identifiés plus haut représentent de nombreux défis, et ce, autant pour les nouveaux agriculteurs que pour ceux déjà établis, le but de cette étude était de proposer des solutions adéquates et réalistes pour développer le secteur de l'élevage de bétail. Grâce aux trois groupes de discussion avec des personnes ayant participé aux entrevues, plus de 100 solutions ont été identifiées. Toutefois, certaines de ces solutions ne semblaient pas adéquates, et le CCC a, à son tour, identifié les solutions les plus pertinentes et réalistes. En utilisant le procédé du vote par point, chaque personne a placé un point à côté des dix solutions qu'elle jugeait les plus utiles. Les points ont été comptés, et les 10 à 15 solutions ayant reçu le plus de votes ont été abordées et discutées en détail. Par la suite, certaines ont été retirées, et d'autres, ajoutées. Les solutions listées ci-dessous sont jugées adéquates, réalistes et nécessaires pour l'amélioration du secteur de l'élevage de bétail dans la région de la Clay Belt.

Solutions liées aux obstacles économiques

Obstacle	Solution	Discussion
<p>Accès aux terres et défrichement des terrains</p>	<p>Une carte de la région contenant de l'information sur chaque parcelle de terrain, dont son propriétaire et son plan de succession, devrait être conçue pour que les nouveaux agriculteurs et les agriculteurs déjà établis puissent facilement identifier les terres potentielles pour leur ferme.</p> <p>Les lots contenant déjà des infrastructures agricoles (grange, système de drainage) devraient être identifiés et facilement accessibles pour les agriculteurs souhaitant s'établir dans la région.</p> <p>Le gouvernement devrait libérer des terres de la Couronne et les proposer aux agriculteurs à un coût moindre. Ces terres pourraient être défrichées pour permettre aux agriculteurs d'acheter une parcelle de terre sans devoir payer la coupe d'arbres.</p>	<p>Le Réseau Communautaire du Nord-Est (RCNE) a entamé une étude identifiant les terrains privés qui pourraient être disponibles pour l'agriculture. Dans ce cadre, un sondage a été distribué aux propriétaires des terrains privés afin de solliciter de l'information liée à la disponibilité des terres, aux infrastructures agricoles et aux plans de succession. La disponibilité des terres est cruciale pour les agriculteurs potentiels ou pour les agriculteurs déjà établis souhaitant développer leurs activités. L'étude du RCNE permettra d'identifier facilement les terres disponibles pour l'agriculture, ce qui bénéficiera au secteur. Quand l'étude sera complétée, les données seront mises à la disposition des différents acteurs du secteur agricole.</p> <p>Les terres de propriétaires privés sont beaucoup plus abordables que celles de la Couronne. Toutefois, le manque de disponibilité et les problèmes d'accès complexifient l'achat de terres privées. Libérer des terres de la Couronne pour des initiatives en agriculture créerait de nouvelles opportunités pour le développement du secteur. Il faut tenir compte du fait que toute discussion liée aux terres de la Couronne devra inclure les communautés autochtones et nul projet ne devrait aller de l'avant sans leur approbation.</p>

	<p>Le gouvernement devrait travailler de concert avec l'industrie pour financer intégralement le Programme de gestion des risques déjà en place. Ce programme pourrait garantir un certain revenu aux agriculteurs, dans un contexte où la valeur du bétail varie énormément.</p>	<p>Les profits se calculent selon les coûts et les revenus. Dans le nord, certains coûts sont avantageux, comme ceux des terrains, beaucoup moins élevés que dans le sud. De même, certaines récoltes poussent davantage dans le nord (comme le foin, le pâturage et certains grains). Les agriculteurs pourraient donc travailler avec le gouvernement afin d'assurer un équilibre entre leurs revenus et les coûts qu'ils doivent déboursier pour mener leurs activités. Dans le cas d'un déficit, un Programme de gestion des risques pourrait être très utile. Les agriculteurs doivent donc collaborer avec le gouvernement afin d'assurer la mise sur pied et le maintien de programmes de gestion des risques utiles et abordables.</p>
<p>Rentabilité</p>	<p>Les institutions financières devraient promouvoir de faibles taux d'intérêt et leurs programmes en agriculture auprès des agriculteurs.</p>	<p>D'anciens programmes de financement étaient appréciés de la communauté agricole. Bien que les taux d'intérêt varient en fonction des conditions du marché, les institutions de crédit devraient mettre sur pied des programmes de financement pour la communauté agricole à faibles taux d'intérêt qui demeureraient fixes. Vu l'augmentation des profits liés aux marchés externes après chaque année, de faibles taux d'intérêt fixes amélioreraient la stabilité financière des agriculteurs, tout en assurant un retour sur investissement pour les institutions financières. De tels taux d'intérêt sont d'une importance critique pour les nouveaux agriculteurs qui manquent de capital comparativement aux agriculteurs déjà établis.</p>
	<p>Les agriculteurs devraient avoir accès à des professionnels qui pourraient collaborer avec eux afin d'élaborer un plan d'affaires et donc planifier leurs activités et leurs revenus pour leur première année d'opération.</p>	<p>L'élaboration d'un plan d'affaires complet est importante pour un agriculteur potentiel. Le secteur agricole, et surtout celui de l'élevage de bétail, demande un investissement important et des capitaux considérables avant qu'une ferme puisse être établie. Durant les premières années d'opération, les profits sont moindres. S'ils se combinent à un endettement élevé, les agriculteurs deviennent de plus en plus vulnérables et la viabilité de la ferme est menacée. La mise sur pied d'un plan d'affaires avec l'appui une organisation professionnelle peut aider les agriculteurs à planifier leurs opérations financières, leurs défis et leur rentabilité à court, moyen et long termes. Bien que de tels services existent déjà (MAAARO, ministère de l'Énergie, du Développement du nord et des Mines, centres d'entreprises, bureaux de développement économique des communautés), ils devraient être publicisés et leur utilisation encouragée.</p>

	<p>Les histoires à succès et les progrès devraient être promus et présentés aux agriculteurs pour que ceux-ci comprennent l'importance de prendre le temps de remplir les formulaires de demande de subvention.</p>	<p>Remplir une demande de subvention peut être compliqué et les taux de succès ne sont pas annoncés. Afin d'encourager les agriculteurs à soumettre une demande de financement, les histoires à succès devraient être publicisées et ainsi servir d'inspiration. De plus, communiquer avec des agriculteurs ayant bénéficié de subventions par le passé est une opportunité en soi, par exemple pour en savoir davantage sur leurs expériences et leurs conseils quant à la soumission de demandes. Ce type d'échanges encourage aussi le mentorat à l'intérieur même de la communauté agricole.</p>
<p>Disponibilité des subventions</p>	<p>Les conseillers en développement agricole du MAAARO devraient être informés à l'avance des subventions disponibles au cours des mois à venir, plus particulièrement dans le cas des subventions offertes par une tierce partie. Les agriculteurs devraient aussi avoir accès à des professionnels pour les aider à présenter des demandes de subvention. Les ressources déjà existantes devraient être mieux promues.</p>	<p>Bien que la communauté agricole soit épaulée par des subventions provinciales et fédérales, les formulaires de demande sont souvent complexes à remplir et plusieurs agences jouent un rôle dans le développement d'une même application. Ces agences (par exemple le RCNe et NOFIA) devraient recevoir un préavis quant à l'annonce de ces subventions, afin de pouvoir les promouvoir, et donc augmenter leur taux d'utilisation. Ces services sont cruciaux à la communauté agricole étant donné que le processus entourant la demande de subventions est compliqué et que plusieurs postulants ne comprennent pas les formulaires ou le vocabulaire utilisé.</p>
<p>Accès à la main-d'œuvre</p>	<p>Une subvention devrait être mise à la disposition des agriculteurs pour leur permettre de payer des étudiants ou des employés saisonniers durant l'été. Ce programme permettrait aux agriculteurs d'obtenir de l'aide sans trop augmenter leurs dépenses.</p>	<p>Il est important de noter que de telles subventions existent déjà pour les jeunes, mais que les procédures pour en bénéficier sont peu connues. La disponibilité de ces subventions devrait être communiquée davantage au sein du secteur agricole, puisqu'elles offrent aux jeunes de nouvelles opportunités de s'engager et de profiter d'un apprentissage expérientiel. De telles expériences pourraient, pour les jeunes, mener à un choix de carrière en agriculture.</p>

	<p>Les agriculteurs devraient créer des partenariats avec d'autres communautés et groupes pour y vendre leurs produits.</p>	<p>Bien que plusieurs agriculteurs cherchent divers marchés pour y vendre leurs produits, y compris les établissements de vente au détail et les marchés agricoles, plus de partenariats communautaires devraient être établis. Par exemple, la communauté mennonite travaille avec les Premières Nations de Moosonee pour leur fournir de la nourriture fraîche par l'entremise d'un marché agricole, qui a lieu toutes les trois semaines. Ce marché fournit à une communauté éloignée de la nourriture produite dans le nord, et ouvre un nouveau marché aux agriculteurs. Des partenariats avec d'autres communautés et groupes devraient donc être établis afin de fournir aux agriculteurs de nouveaux marchés dans le nord.</p>
<p>Accès aux marchés</p>	<p>Une option à explorer est de réviser certaines lois qui interdisent aux agriculteurs de vendre certains produits directement aux clients.</p>	<p>Le secteur agricole est extrêmement réglementé afin de protéger le producteur et le consommateur. Par conséquent, la vente de certains produits directement à la ferme est strictement interdite. Un exemple soulevé par les participants est lié à l'abattage de certains petits animaux et à la transformation sur la ferme, avec la vente directe aux consommateurs, ce qui ouvrirait un nouveau marché aux agriculteurs. Cette procédure permettrait d'éliminer certains coûts liés aux abattoirs et à la livraison du bétail, et donnerait plus de contrôle aux agriculteurs sur tout le processus. Bien que cette solution puisse augmenter les profits des agriculteurs et créer de nouveaux marchés, il faudra l'étudier plus en détail pour en comprendre ses impacts et ses défis.</p>
<p>Accès aux services</p>	<p>Il devrait y avoir un abattoir fédéral dans la région, ce qui permettrait aux agriculteurs de vendre leurs produits partout au pays.</p>	<p>De nombreuses discussions entourant cette solution ont déjà eu lieu. En effet, sa faisabilité est actuellement débattue par plusieurs parties prenantes. Un abattoir fédéral dans le nord de l'Ontario réduirait le besoin de livrer le bétail dans le sud de la province pour sa transformation et permettrait la vente de viande aux autres provinces (au Québec et au Manitoba, par exemple). Vu la proximité entre les communautés nordiques et les provinces adjacentes, un abattoir fédéral serait soutenu par les agriculteurs de la région.</p>

Solutions liées aux obstacles sociaux

Obstacle	Solution	Discussion
	<p>Les agriculteurs d'expérience établis dans la région depuis plusieurs années devraient créer des partenariats avec de nouveaux agriculteurs, plus jeunes.</p>	<p>Le mentorat est d'une grande importance pour les nouveaux agriculteurs qui ne sont ni familiers avec l'agriculture ni avec le nord de l'Ontario. Les compétences et les connaissances des agriculteurs d'expérience sont d'une grande valeur et, bien qu'aucun programme de mentorat formel n'existe, les opportunités de mettre en relation les nouveaux agriculteurs avec des mentors devraient être favorisées. De plus, un agriculteur d'expérience à la recherche d'un successeur pourrait créer un partenariat de mentorat avec un nouvel agriculteur potentiel, pour partager ses connaissances et des ressources, et discuter d'une possible succession.</p>
<p>Absence de mentorat</p>	<p>Des études et des démonstrations en lien avec l'agriculture devraient continuer d'être menées dans la région et mises à la disposition de la population.</p>	<p>La valeur de la recherche pour les agriculteurs et les autres parties prenantes du secteur ne doit pas être sous-estimée. Bien que les recherches dans le nord soient soutenues par le gouvernement, autant provincial que fédéral, ce soutien doit être maintenu et renforcé. Il est aussi important que les recherches portant sur l'agriculture dans le nord de l'Ontario reconnaissent les variations régionales, et que leurs conclusions ne soient pas généralisées à tout le territoire du nord. Dans un autre ordre d'idées, les agriculteurs acceptant que leurs terrains soient utilisés pour des fins de recherche devraient rémunérés ou récompensés.</p>
	<p>Une base de données contenant les recherches portant sur l'agriculture dans le nord de l'Ontario devrait être mise sur pied.</p>	<p>Plusieurs recherches portant sur l'agriculture dans le nord de l'Ontario, et plus particulièrement la région de la Clay Belt, ont déjà été menées. Toutefois, l'accès à ces recherches est plutôt limité. Les agriculteurs déjà établis, les nouveaux agriculteurs ainsi que les agriculteurs potentiels n'ont probablement pas accès à ces recherches, qui pourraient les aider à améliorer leurs activités déjà établies ou à en mettre sur pied de nouvelles. Une base de données contenant les recherches portant sur le nord devrait être créée et conservée par une organisation agricole ou par le Centre d'archives de la Grande Zone argileuse à l'Université de Hearst.</p>

<p>Faible rétention des jeunes</p>	<p>Des activités scolaires liées à l'agriculture et des visites à la ferme pour les écoles devraient être encouragées afin d'exposer les jeunes à la vie sur une ferme.</p> <p>Des cours portant sur l'agriculture devraient être offerts à l'école dès la première année afin d'exposer les jeunes à l'agriculture.</p>	<p>Dans le but d'exposer les jeunes à l'agriculture, il est important de lancer des initiatives en partenariat avec les écoles. Ces initiatives devraient inclure des visites à la ferme pour permettre aux jeunes de vivre l'expérience d'habiter sur une ferme et de comprendre le mode de vie agricole, mais aussi des cours portant sur l'agriculture qui offriraient de l'apprentissage expérimental aux jeunes. Grâce aux visites à la ferme et aux cours en agriculture, un intérêt envers l'agriculture pourrait se développer et, par conséquent, plus de jeunes envisageraient d'entreprendre ce métier. Vu l'abondance de terres disponibles pour l'agriculture dans la Clay Belt, les jeunes n'auraient pas besoin de quitter leur région pour établir une ferme, ce qui augmenterait le taux de rétention des jeunes dans le nord. Dans un autre ordre d'idées, ces deux solutions pourraient aussi contribuer à éliminer les stéréotypes liés à l'agriculture.</p>
<p>Absence d'accès à une communauté agricole</p>	<p>Les agriculteurs locaux devraient être publicisés auprès de la population régionale afin d'accroître leur visibilité, d'élargir leurs réseaux et de faire connaître leurs produits.</p>	<p>Afin de mieux développer les réseaux agricoles, les municipalités devraient créer une carte identifiant les fermes de la région, leurs produits ainsi que leurs points de vente. Par ailleurs, les sites web des municipalités devraient être mis à jour afin de mettre plus d'accent sur le secteur agricole local. En effet, plusieurs communautés de la région de la Clay Belt ont un secteur agricole développé ou émergent, mais plus de promotion serait nécessaire afin de le faire connaître. Les médias devraient aussi publiciser le secteur agricole local et souligner les initiatives municipales ayant pour but de le développer. Puis, au fur et à mesure que le secteur agricole se renforcera, la disponibilité des produits locaux augmentera, et la vente de ces produits devrait être soutenue par les établissements de vente au détail. D'ailleurs, ceux-ci devraient profiter de l'attrait pour les nouveautés et promouvoir les produits agroalimentaires locaux.</p>
<p>Sentiment d'appartenance à la communauté</p>	<p>Les produits frais locaux devraient être mis de l'avant et vendus davantage dans les épiceries locales et les restaurants.</p>	

<p>Opportunités limitées pour les jeunes</p>	<p>Les activités communautaires, les divertissements et les possibilités d'emploi devraient être promus lors des activités de recrutement agricole, afin de déconstruire le mythe qu'il n'y en a pas dans la région.</p>	<p>Certains ont l'impression que le nord de l'Ontario est limité en occasions pour les jeunes en ce qui a trait aux activités communautaires, aux divertissements et aux emplois. En réalité, de telles occasions existent, et cette supposition est basée sur un mythe et non sur la réalité. Ces occasions doivent être mises de l'avant lors des activités de recrutement agricole pour chacune des communautés situées dans la région de la Clay Belt, pour que non seulement les agriculteurs, mais aussi leur famille, soient mieux informés au sujet du mode de vie dans le nord de l'Ontario. Une communauté forte dépend en partie de son développement économique. En ce sens, il est crucial d'attirer des familles et, pour ce faire, il est primordial d'insister sur les avantages de la migration des jeunes vers le nord. Les médias, les organisations agricoles et les municipalités peuvent collaborer afin de promouvoir la région de la Clay Belt, de déconstruire les mythes et d'améliorer les initiatives de recrutement.</p>
---	--	---

Solutions liées aux obstacles environnementaux

Obstacle	Solution	Discussion
<p>Climat</p>	<p>Les fermes mixtes (récoltes et élevage de bétail) sont viables dans la région de la Clay Belt et doivent être publicisées davantage afin de déconstruire le mythe que le climat ne permet pas de telles initiatives dans le nord.</p>	<p>L'agriculture dans la région de la Clay Belt est très diversifiée. En effet, plusieurs agriculteurs élèvent du bétail et produisent des récoltes, dont de la nourriture pour leurs animaux. Cette réalité doit être promue davantage à l'extérieur de la région de la Clay Belt. Par ailleurs, bien que la saison de croissance soit plus courte dans le nord que dans le sud, les heures de clarté durant l'été y sont significativement plus longues, ce qui permet plusieurs types de récoltes et de bétail dans la région de la Clay Belt. Les municipalités et les organisations agricoles doivent promouvoir davantage les réalités agricoles dans le nord pour informer la population des occasions en agriculture et déconstruire les mythes.</p>
<p>Prédateurs</p>	<p>Des subventions pour l'installation de clôtures devraient être assurées et promues.</p>	<p>La gestion des prédateurs est une préoccupation importante pour les agriculteurs du nord de l'Ontario. Une façon de surmonter ce défi est d'installer une clôture afin d'empêcher les prédateurs d'accéder au terrain. Bien qu'une telle installation puisse être dispendieuse, les subventions existantes via le Partenariat canadien pour l'agriculture devraient être maintenues et promues. La disponibilité de ces subventions étant méconnue de la communauté, les organisations agricoles devraient les promouvoir et, si possible, aider les agriculteurs à remplir une demande afin d'augmenter leur taux d'utilisation.</p>
	<p>Les trappeurs devraient être formés pour gérer les prédateurs à la place des agriculteurs.</p>	<p>Les prédateurs peuvent nuire de façon significative à la communauté agricole. Des partenariats pourraient être développés avec les trappeurs locaux pour gérer les prédateurs sur les terres agricoles privées. Par ailleurs, un représentant des Premières Nations a proposé qu'un partenariat soit créé entre les agriculteurs et les Premières Nations afin de leur permettre de chasser les prédateurs sur les terres agricoles. Ces deux pistes devraient être considérées comme des solutions viables contre les prédateurs.</p>

<p>Qualité du sol</p>	<p>La qualité du sol dans la région de la Clay Belt doit être promue comme étant un avantage.</p>	<p>Les terres de la région de la Clay Belt sont extrêmement fertiles et idéales pour une variété d'initiatives agricoles. Bien que des engrais, du fumier et du drainage soient nécessaires, le sol est très productif, et le rendement des récoltes est comparable à celui du sud de l'Ontario. Les acteurs clés en agriculture doivent promouvoir le caractère unique des terres argileuses afin de déconstruire le mythe que les terres ne sont pas fertiles dans le nord.</p>
------------------------------	---	---

Ressources additionnelles



Il existe plusieurs opportunités liées au développement agricole le long du corridor de la route 11 dans la région de la Clay Belt. Toutefois, les obstacles économiques, sociaux et environnementaux ont, par le passé, limité l'expansion du secteur. Cette étude démontre que plusieurs des obstacles identifiés relèvent de la perception et non de la réalité. Pour redresser la situation, l'équipe de recherche a identifié 10 mythes portant sur l'agriculture dans le nord de l'Ontario, qui sont résumés ci-dessous. Tous les détails relatifs à ces mythes, incluant une discussion sur les réalités liées à chacun d'entre eux, se trouvent à l'Annexe 5.

L'agriculture dans le nord de l'Ontario : dix mythes

Obstacles liés à la langue

Mythe : La population du nord de l'Ontario, incluant les agriculteurs, ne parle que le français.

Réalité : Bien qu'une grande partie de la population de la région de la Clay Belt parle le français, la majorité des résidents sont bilingues : l'anglais est bel et bien présent dans la région. En effet, un total de 89,3 % de la population de la Clay Belt se considère comme étant bilingue ou ne parle que l'anglais.

Absence d'emplois

Mythe : Il n'y a pas d'emplois dans le nord de l'Ontario.

Réalité : De nombreux emplois sont possibles dans le nord de l'Ontario, dont au sein du secteur des services, du tourisme, ou des industries forestières et minières.

Absence d'activités sociales et récréatives

Mythe : Les activités sociales et récréatives sont limitées dans le nord.

Réalité : La majorité des communautés de la Clay Belt offrent un large éventail d'activités sociales et récréatives pour une variété de groupes d'âge et d'intérêts.

Climat

Mythe : Il fait toujours froid dans le nord de l'Ontario.

Réalité : Bien que l'hiver puisse être plus long dans le nord, les températures d'été ne diffèrent pas tant de celles du sud de l'Ontario. En effet, si l'on compare les températures moyennes d'été à Kapuskasing et à Guelph, la différence n'est que de deux ou trois degrés Celsius.

Accès limité aux soins de santé

Mythe : Les services de santé dans le nord de l'Ontario sont extrêmement limités.

Réalité : Bien que l'accès aux spécialistes soit limité dans le nord de l'Ontario, la majorité des communautés accueille des médecins, des dentistes et des infirmiers praticiens.

Options limitées quant aux études postsecondaires

Mythe : Il n'est pas possible d'entreprendre des études postsecondaires dans le nord de l'Ontario.

Reality: À travers le nord de l'Ontario, il existe plusieurs universités, collèges et instituts techniques.

Incapacité à faire pousser certaines récoltes

Mythe : Le climat et les terres ne permettent pas l'agriculture dans le nord.

Réalité: Il existe de vastes régions dans le nord de l'Ontario qui ont un climat et un sol adéquats pour produire un éventail de cultures et pour élever du bétail.

Accès limité aux services agricoles dans le nord

Mythe : Les services d'appui au secteur agricole ne sont pas disponibles dans le nord de l'Ontario.

Réalité: Une multitude de services agricoles sont disponibles dans certaines communautés, qui desservent une vaste région.

Isolement/éloignement

Mythe : Les résidents habitent de façon isolée à l'intérieur de communautés éloignées.

Réalité : Plusieurs communautés du nord de l'Ontario jouissent d'un fort sentiment d'appartenance et de réseaux sociaux bien développés pour assurer la qualité de vie des résidents.

Faible rétention des jeunes

Mythe : Les jeunes du nord de l'Ontario quittent la région à la première occasion.

Réalité : Plusieurs jeunes choisissent de poursuivre leurs études et de travailler dans le nord.

De plus, au cours des dernières années, un mouvement entrepreneurial a pu être observé dans la Clay Belt, où de jeunes entrepreneurs reviennent dans la région pour lancer une variété d'entreprises et d'initiatives.

En supplément à ce document, des boîtes à outils ont été élaborées pour soutenir les municipalités, la province et les agriculteurs dans le développement ou le renforcement du secteur agricole dans le nord de l'Ontario. Ces dernières, basées sur les résultats de l'étude, se trouvent aux Annexes 6, 7 et 8. Elles comportent des pistes d'action à suivre pour développer le secteur agricole et donnent des exemples d'initiatives à succès qui peuvent servir de référence. Finalement, une revue de la littérature et une analyse juridictionnelle ont aussi été rédigées et utilisées à titre d'informations contextuelles pour la présente étude. Ce document se retrouve à l'Annexe 9.

Conclusion



Le but de cette étude était de comprendre les obstacles économiques, sociaux et environnementaux liés à l'élevage de bétail dans la région de la Clay Belt, et plus particulièrement entre Hearst et Cochrane. Grâce à des entrevues semi-structurées approfondies, aux groupes de discussion et à l'appui d'un comité consultatif communautaire (CCC), l'équipe de recherche juge que ce but a été atteint. Bien que les obstacles identifiés dans le cadre de ce projet soient très diversifiés, ils montrent les opinions diverses des différents groupes de parties prenantes et l'importance de comprendre la distinction entre les perceptions et les réalités.

Avec l'aide du CCC, des solutions réalistes ont été identifiées pour certains des obstacles économiques, sociaux et environnementaux. Il est important de comprendre qu'un bon nombre de solutions proposées par les participants aux entrevues et aux groupes de discussion n'étaient pas pratiques, et que les solutions finales proposées représentent les solutions les plus appropriées, réalistes et réalisables. Cette étude recommande donc que les solutions énumérées ci-dessous soient adoptées par les parties prenantes en agriculture afin de renforcer le secteur agricole dans la région de la Clay Belt.

Solutions liées aux obstacles économiques

1. Une carte de la région contenant de l'information sur chaque parcelle de terrain, dont son propriétaire et son plan de succession, devrait être conçue pour que les nouveaux agriculteurs et les agriculteurs déjà établis puissent facilement identifier les terres potentielles pour leur ferme.
2. Les lots contenant déjà des infrastructures agricoles (grange, système de drainage) devraient être identifiés et facilement accessibles pour les agriculteurs souhaitant s'établir dans la région.

3. Le gouvernement devrait libérer des terres de la Couronne et les proposer aux agriculteurs à un coût moindre. Ces terres pourraient être défrichées pour permettre aux agriculteurs d'acheter une parcelle de terre sans devoir payer la coupe d'arbres.
4. Le gouvernement devrait travailler de concert avec l'industrie pour financer intégralement le Programme de gestion des risques déjà en place. Ce programme pourrait garantir un certain revenu aux agriculteurs, dans un contexte où la valeur du bétail varie énormément.
5. Les agriculteurs devraient avoir accès à des professionnels qui pourraient collaborer avec eux afin d'élaborer un plan d'affaires et donc planifier leurs activités et leurs revenus pour leur première année d'opération.
6. Les histoires à succès et les progrès devraient être promus et présentés aux agriculteurs pour que ceux-ci comprennent l'importance de prendre le temps de remplir les formulaires de demande de subvention.
7. Les conseillers en développement agricole du MAAARO devraient être informés à l'avance des subventions disponibles au cours des mois à venir, plus particulièrement dans le cas des subventions offertes par une tierce partie. Les agriculteurs devraient aussi avoir accès à des professionnels pour les aider à présenter des demandes de subvention. Les ressources déjà existantes devraient être mieux promues.
8. Une subvention devrait être mise à la disposition des agriculteurs pour leur permettre de payer des étudiants ou des employés saisonniers durant l'été. Ce programme permettrait aux agriculteurs d'obtenir de l'aide sans trop augmenter leurs dépenses.
9. Les agriculteurs devraient créer des partenariats avec d'autres communautés et groupes pour y vendre leurs produits.
10. Une option à explorer est de réviser certaines lois qui interdisent aux agriculteurs de vendre certains produits directement aux clients.
11. Il devrait y avoir un abattoir fédéral dans la région, ce qui permettrait aux agriculteurs de vendre leurs produits partout au pays.

Solutions liées aux obstacles sociaux

1. Les agriculteurs d'expérience établis dans la région depuis plusieurs années devraient créer des partenariats avec de nouveaux agriculteurs, plus jeunes.
2. Des études et des démonstrations en lien avec l'agriculture devraient continuer d'être menées dans la région et mises à la disposition de la population.
3. Une base de données contenant les recherches portant sur l'agriculture dans le nord de l'Ontario devrait être mise sur pied.
4. Des activités scolaires liées à l'agriculture et des visites à la ferme pour les écoles devraient être encouragées afin d'exposer les jeunes à la vie sur une ferme.
5. Des cours portant sur l'agriculture devraient être offerts à l'école dès la première année afin d'exposer les jeunes à l'agriculture.
6. Les agriculteurs locaux devraient être publicisés auprès de la population régionale afin d'accroître leur visibilité, d'élargir leurs réseaux et de faire connaître leurs produits.
7. Les produits frais locaux devraient être mis de l'avant et vendus davantage dans les épiceries locales et les restaurants.
8. Les activités communautaires, les divertissements et les possibilités d'emploi devraient être promus lors des activités de recrutement agricole, afin de déconstruire le mythe qu'il n'y en a pas dans la région.

Solutions liées aux obstacles environnementaux

1. Les fermes mixtes (récoltes et élevage de bétail) sont viables dans la région de la Clay Belt et doivent être publicisées davantage afin de déconstruire le mythe que le climat ne permet pas de telles initiatives dans le nord.
2. Des subventions pour l'installation de clôtures devraient être assurées et promues.
3. Les trappeurs devraient être formés pour gérer les prédateurs à la place des agriculteurs.
4. La qualité du sol dans la région de la Clay Belt doit être promue comme étant un avantage.

Annexe 1 : Grilles d'entrevues



Grilles d'entrevues - Agriculteurs

Groupe A – Agriculteurs dans la zone argileuse, en particulier entre Hearst et Cochrane

Groupe B — Anciens agriculteurs dans la zone argileuse, en particulier entre Hearst et Cochrane

Groupe C – Agriculteurs qui ont choisi d'installer leur exploitation d'élevage à l'extérieur du district de Cochrane (ou, plus précisément, ailleurs qu'entre Hearst et Cochrane)

1. Où sont situées vos activités liées à l'élevage de bétail?
2. Depuis combien de temps habitez-vous dans le nord de l'Ontario?
3. Depuis combien de temps êtes-vous agriculteur dans le nord de l'Ontario?
4. Si vous avez déménagé dans le nord de l'Ontario pour être agriculteur, d'où venez-vous (p. ex., pays ou région)?
5. Parmi les éléments suivants, lequel décrit le mieux la nature de votre exploitation agricole?
 - a) une production de masse de récoltes
 - b) une production de masse de bétail
 - c) une production à moyenne échelle de récoltes
 - d) une production à moyenne échelle de bétail
 - e) une production à petite échelle de récoltes
 - f) une production à petite échelle de bétail
 - g) des opérations mixtes
 - h) une ferme d'agrément (revenu agricole restreint avec un intérêt en agriculture)
6. Quelle est la taille approximative de votre ferme?
7. Environ combien d'acres de votre ferme sont exploitables?

8. Quel type de bétail avez-vous et combien en avez-vous (p. ex., 120 têtes de bovin et 25 porcs)?
9. Quels types de récoltes cultivez-vous et quelle superficie occupent-elles (p. ex., 200 acres d'orge, 10 acres de foin et 5 acres de légumes pour un jardin maraîcher)?
10. Diriez-vous que vous êtes :
 - a) un agriculteur à temps plein
 - b) un agriculteur à temps partiel
11. L'agriculture est-elle votre principale source de revenu?
 - a) Oui, passez à la question 13
 - b) Non
12. Si vous avez répondu non à la question 11, environ quel pourcentage de votre revenu provient de la ferme?
13. Le *Plan de croissance du Nord de l'Ontario* et le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO) stimulent la croissance de l'industrie agroalimentaire dans le nord de l'Ontario. Un objectif important est d'augmenter le nombre de fermes d'élevage (plus de 100 000 têtes au cours des vingt prochaines années). Plusieurs stratégies seront mises en place (*Beef Farmers of Ontario* a fourni un modèle, le gouvernement y investit, un changement éventuel de la législation concernant l'accès aux terres de la Couronne, etc.)
 - a) Qu'en pensez-vous?
14. À votre connaissance, y a-t-il un intérêt pour l'exploitation d'élevage dans votre région ? S'il y a un intérêt pour l'exploitation d'élevage dans votre région, est-il croissant ?
 - a) un mouvement de nouveaux agriculteurs
 - b) la mise en place de nouvelles fermes, la transformation de fermes en exploitations d'élevage
 - c) défrichement des terres
 - d) autres — veuillez préciser
15. Y a-t-il des groupes d'agriculteurs qui sont actifs dans votre région (par exemple, jeunes agriculteurs, nouveaux immigrants, mennonites, Premières Nations, autres – veuillez préciser)

16. **Groupe B seulement** - Questions pour les anciens agriculteurs de la zone argileuse, en particulier entre Hearst et Cochrane
- a) Pourquoi avez-vous arrêté vos opérations liées à l'exploitation d'élevage?
 - b) Que pourrait-on faire pour relancer vos opérations liées à l'exploitation d'élevage?
17. **Groupe C seulement** - Questions pour les agriculteurs qui ont choisi d'installer leurs opérations liées à l'exploitation d'élevage ailleurs que dans la zone argileuse, en particulier ailleurs qu'entre Hearst et Cochrane
- a) Pourquoi n'avez-vous pas installé vos opérations liées à l'exploitation d'élevage dans la zone argileuse, en particulier entre Hearst et Cochrane?
 - b) Que peut-on faire pour vous amenez à déplacer vos opérations liées à l'exploitation d'élevage dans la zone argileuse, en particulier entre Hearst et Cochrane?
18. Quelles sont les difficultés économiques à surmonter pour l'exploitation d'élevages dans la zone argileuse, en particulier entre Hearst et Cochrane?
- a) le manque de subventions/incitatifs
 - i. fédéraux
 - ii. provinciaux
 - iii. municipaux
 - iv. régionaux
 - b) le faible rendement économique (p. ex., le cout de production par rapport au rendement)
 - c) les frais de transport
 - d) les services publics (l'électricité, le chauffage, l'eau)
 - e) le cout du terrain
 - i. l'acquisition d'un terrain
 - i. une terre de la Couronne
 - ii. une terre privée
 - ii. le défrichement
 - iii. le drainage au moyen de tuyaux
 - iv. les bâtiments
 - i. des nouvelles constructions
 - ii. des infrastructures existantes
 - v. les autorisations (p. ex., le défrichement, les permis de construire)

- f) le financement (p. ex.. accès aux banques, aux coopératives de crédit pour sécuriser le financement)
 - g) l'accès aux marchés (p. ex.. marchés locaux, vente de bétails, vente de produits laitiers)
 - h) le cout des produits alimentaires pour le bétail et leur disponibilité locale
 - i) le cout de la main-d'œuvre
19. Quels sont les défis sociaux et sur le plan des services liés à l'exploitation d'élevage?
- a) la disponibilité d'une main-d'œuvre qualifiée
 - b) la disponibilité de programmes pour appuyer
 - i. la rétention des jeunes
 - ii. la formation en agriculture
 - c) la disponibilité de la technologie (p. ex. WiFi)
 - d) la disponibilité de l'équipement (p. ex. machinerie)
 - e) la disponibilité des connaissances
 - i. la recherche
 - ii. des programmes de formation
 - iii. des services d'appoint du MAAARO et de consultants privés
 - iv. l'accès à l'information
 - v. la consultation d'experts
 - f) la disponibilité d'infrastructure (p. ex.. chaine de valeur, transportation)
 - i. le réseau de transport
 - ii. l'état des routes
 - iii. l'entretien hivernal des routes
 - iv. l'accès à l'eau
 - v. l'accès à l'électricité
 - g) la disponibilité de services connexes
 - i. des abattoirs
 - ii. des vétérinaires
 - iii. des installations de transformation des aliments
 - iv. des stratégies de marque/emballage
 - v. les marchés
 - h) la communauté
 - i. les églises
 - ii. les écoles
 - iii. les garderies
 - iv. la vente au détail

- v. les loisirs
 - vi. les services médicaux
 - vii. autres — veuillez préciser
- i) les services d'urgence
 - i. les services d'incendie
 - ii. les services ambulanciers
 - iii. les services policiers
 - j) la disponibilité d'emplois non agricoles
 - i. l'agriculteur principal ou un partenaire
 - k) Y a-t-il autre chose?
20. Quels sont les défis climatiques et environnementaux liés à l'exploitation d'élevages dans la zone argileuse, en particulier entre Hearst et Cochrane?
- a) les conditions du sol
 - b) la courte durée de la saison viticole
 - c) le climat plus froid
 - i. pour le vêlage
 - ii. pour les besoins en logement des animaux
 - d) la possibilité de cultiver certaines cultures pour l'alimentation du bétail
 - e) le défrichement
 - f) le drainage
21. Avez-vous envisagé une expansion de votre exploitation d'élevage?
- a) Pour quelles raisons avez-vous décidé de ne pas aller de l'avant avec ce projet?
22. Quels sont les principaux obstacles à l'attraction de nouvelles fermes dans la région de la zone argileuse, en particulier entre Hearst et Cochrane?
23. Compte tenu de toutes vos réponses, quels sont les trois principaux obstacles à l'exploitation d'élevage dans la zone argileuse, en particulier entre Hearst et Cochrane, et peuvent-ils être surmontés? Si oui, comment? (Si aucun obstacle n'est identifié, demandez).
24. Que doit-on faire pour aider à la croissance de l'exploitation d'élevages dans la zone argileuse, en particulier entre Hearst et Cochrane?
25. Avez-vous d'autres commentaires à partager en ce qui a trait aux barrières économiques ou sociales, perçues ou réelles, associées à l'exploitation d'élevage dans la zone argileuse ou aux actions à poser (rétention des jeunes, éducation, accès à la terre, financement, manque de services, etc.)?

Grilles d'entrevues - Secteur des affaires/services

1. Le *Plan de croissance du Nord de l'Ontario* et le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO) stimulent la croissance de l'industrie agroalimentaire dans le nord de l'Ontario. Un objectif important est d'augmenter le nombre de fermes d'élevage (plus de 100 000 têtes au cours des vingt prochaines années). Plusieurs stratégies seront mises en place (*Beef Farmers of Ontario* a fourni un modèle, le gouvernement y investit, un changement éventuel de la législation concernant l'accès aux terres de la Couronne, etc.)
 - a) Qu'en pensez-vous?
2. À votre connaissance, y a-t-il un intérêt croissant pour la production animale dans votre région (p. ex., un mouvement de nouveaux agriculteurs, la mise en place de nouvelles fermes, la transformation de fermes en exploitations d'élevage, le défrichement de terres)?
3. Quels groupes d'agriculteur sont actifs dans votre région (p. ex., les jeunes agriculteurs, les nouveaux immigrants, les mennonites, les Premières Nations, d'autres groupes – veuillez préciser)?
4. Il existe une relation importante entre les services que vous fournissez et le succès de l'agriculture dans la zone argileuse. Y a-t-il des obstacles à la prestation de ces services et, dans l'affirmative, que pourrait-on faire pour vous aider à mieux desservir le secteur agricole?
5. Avez-vous poursuivi ou pensé à poursuivre l'une des actions suivantes pour encourager l'exploitation d'élevage dans la circonscription de Cochrane-Nord?
 - a) encourager le mouvement coopératif
 - b) établir des partenariats avec des fournisseurs de services ou des entreprises situés ailleurs dans la province
 - c) fournir des crédits pour l'achat de vos services
 - d) offrir des services éducatifs et de la formation
 - e) tous arrangements spéciaux (location, etc.)
6. Que devrait-on faire pour aider à la croissance de l'exploitation d'élevage dans la zone argileuse, en particulier entre Hearst et Cochrane?
7. Y a-t-il des obstacles qui vous ont empêché d'entreprendre ou de poursuivre les actions énumérées à la question 5?

8. Avez-vous d'autres commentaires à partager en ce qui a trait aux barrières économiques ou sociales, perçues ou réelles, associées à l'exploitation d'élevages dans la zone argileuse ou aux actions possibles à poser (p. ex., la rétention des jeunes, l'éducation, l'accès à la terre, le financement, le manque de services)?

Grilles d'entrevues - Organisations agricoles

1. À votre connaissance, y a-t-il un intérêt croissant pour la production animale dans votre région (p. ex., un mouvement de nouveaux agriculteurs, la mise en place de nouvelles fermes, la transformation de fermes en exploitations d'élevage, le défrichage de terres)?
2. Quels groupes d'agriculteur sont actifs dans votre région (p. ex., les jeunes agriculteurs, les nouveaux immigrants, les mennonites, les Premières Nations, d'autres groupes – veuillez préciser)?
3. Quels sont les obstacles à l'exploitation d'élevages dans la zone argileuse, en particulier entre Hearst et Cochrane?
4. Que doit-on faire pour encourager l'exploitation d'élevage dans le nord de l'Ontario (p. ex., agrandir les fermes existantes, attirer les jeunes et de nouveaux agriculteurs, développer une chaîne de valeur pleinement fonctionnelle)?
 - a) Avez-vous entrepris ou pensé à entreprendre l'une des actions suivantes pour encourager l'exploitation d'élevages dans le nord de l'Ontario?
 - i. exercer des pressions auprès des gouvernements
 - ii. fournir une assistance technique
 - iii. offrir des services éducatifs et de la formation
 - iv. travailler avec des agriculteurs afin qu'ils se réinstallent dans la zone argileuse
5. Selon vous, quels seront, d'ici dix ans, les plus grands défis en matière d'exploitation d'élevage dans la région?
 - a) Pourquoi?
6. Avez-vous d'autres commentaires à partager en ce qui a trait aux barrières économiques ou sociales, perçues ou réelles, associées à l'exploitation d'élevage dans la zone argileuse ou des actions possibles à poser (p. ex., la rétention des jeunes, l'éducation, l'accès à la terre, le financement, le manque de services)?

Grilles d'entrevues - Secteur de la santé

1. À votre connaissance, y a-t-il un intérêt croissant pour la production animale dans votre région (p. ex., un mouvement de nouveaux agriculteurs, la mise en place de nouvelles fermes, la transformation de fermes en exploitations d'élevage, le défrichage de terres)?
2. Quels groupes d'agriculteur sont actifs dans votre région (p. ex., les jeunes agriculteurs, les nouveaux immigrants, les mennonites, les Premières Nations, d'autres groupes – veuillez préciser)?
3. Pensez-vous que les agriculteurs sont généralement bien informés des règlements et des processus liés à la production et à la vente d'aliments?
 - a) Si non, qu'est-ce qui pourrait être fait afin de mieux informer ce groupe?
4. Du point de vue de la santé publique, que doit-on faire pour aider à développer l'industrie de l'élevage dans la zone argileuse, en particulier entre Hearst et Cochrane?
 - a) agrandir les fermes existantes
 - b) attirer de nouveaux agriculteurs
 - c) encourager les possibilités de produits alimentaires locaux (les marchés fermiers, l'agriculture soutenue par la communauté, etc.)
 - d) modifier les règlements pour l'alimentation locale, l'inspection des aliments, les abattoirs, etc.
 - e) mettre sur pied des programmes pour gérer le stress d'être agriculteur
 - f) créer des programmes pour encourager les jeunes à considérer l'agriculture comme choix de carrière (p. ex., dans les écoles, les clubs 4-H, etc.).
5. Y a-t-il des obstacles qui vous ont empêché d'entreprendre ou de poursuivre les actions énumérées à la question 4?
6. Avez-vous d'autres commentaires à partager en ce qui a trait aux barrières économiques ou sociales, perçues ou réelles, associées à l'exploitation d'élevage dans la zone argileuse ou aux actions possibles à poser (p. ex., la rétention des jeunes, l'éducation, l'accès à la terre, le financement, le manque de services)?

Grilles d'entrevues - Secteur de l'éducation

Personne ciblée par l'entrevue : une conseillère/un conseiller en orientation d'une école secondaire locale, surintendant de l'éducation

But : se rendre dans les écoles secondaires situées dans le corridor de la route 11, entre Hearst et Cochrane

1. Nom de l'école secondaire :
2. Population étudiante :
3. Région desservie par l'école secondaire :
4. Avez-vous des élèves qui possèdent des antécédents dans le domaine de l'agriculture (p. ex., habitent présentement sur une ferme)?
5. Offrez-vous des cours qui traitent de l'agriculture?
6. Est-ce que votre conseil scolaire pourrait envisager d'intégrer des leçons dans le domaine de l'agriculture dans le curriculum? (p. ex., parler de l'entrepreneuriat et l'agriculture comme choix de carrière, inviter un agriculteur pour parler des notions agricoles en lien avec diverses matières)
7. Avez-vous des élèves qui suivent des stages coopératifs dans le secteur agricole?
8. Êtes-vous au courant si certains de vos anciens élèves/diplômés fréquentent un collège d'agriculture ou si certains de vos élèves actuels cherchent des cours postsecondaires en agriculture (p. ex., Collège d'agriculture de l'Ontario, programmes au Québec, etc.)?
9. Avez-vous, dans votre école, des ressources qui aident à informer les élèves au sujet des carrières en agriculture?
10. Avez-vous des enseignantes/enseignants ou des conseillères/conseillers en orientation qui s'y connaissent dans le domaine agricole et qui pourraient informer les élèves au sujet des programmes en agriculture?
11. Quelles ressources vous seraient utiles pour informer les élèves au sujet de l'agriculture?
12. Quels obstacles, le cas échéant, voyez-vous pour les élèves de votre école qui cherchent une carrière dans le domaine de l'agriculture?
13. Pensez-vous que le secteur agricole peut contribuer à la rétention des jeunes et au développement de l'économie rurale dans le nord de l'Ontario?

14. Compte tenu du Plan de croissance du Nord de l'Ontario, y a-t-il d'autres stratégies que votre conseil scolaire serait prêt à adopter afin de mieux promouvoir l'expansion des possibilités agricoles dans le Nord de l'Ontario?

Grilles d'entrevues - Municipalités

1. Y a-t-il un intérêt croissant pour la production animale dans votre région (p. ex., un mouvement de nouveaux agriculteurs, la mise en place de nouvelles fermes, la transformation de fermes en exploitations d'élevage, le défrichement de terres)?
2. Quels groupes d'agriculteur sont actifs dans votre région (p. ex., de jeunes agriculteurs, de nouveaux immigrants, des mennonites, des Premières Nations, d'autres groupes – veuillez préciser)?
3. Avez-vous poursuivi ou pensé à poursuivre l'une des actions suivantes pour encourager l'exploitation d'élevage dans votre municipalité?
 - a) aider avec le drainage
 - b) aider avec le défrichement (les autorisations, etc.)
 - c) promouvoir l'agriculture
 - d) élaborer une stratégie agricole
 - e) élaborer une stratégie pour attirer et retenir de nouveaux agriculteurs
 - f) travailler avec les municipalités voisines
 - g) ouvrir ou établir des routes pour desservir les fermes
 - h) encourager l'éducation dans les écoles et en général en ce qui concerne l'exploitation d'élevage
 - i) établir des zonages agricoles
 - j) établir un comité consultatif agricole
 - k) établir des partenariats avec des organismes agricoles
 - l) d'autres actions possibles — veuillez préciser
4. Y a-t-il des obstacles qui vous ont empêché d'entreprendre ou de poursuivre les actions énumérées à la question 3 (p. ex., des ressources en personnel et financières insuffisantes, un manque d'information, etc.)?
5. Avez-vous d'autres commentaires à partager en ce qui concerne les barrières économiques ou sociales, perçues ou réelles, associées à l'exploitation d'élevages dans la zone argileuse ou des actions possibles à poser (p. ex., la rétention des jeunes, l'éducation, l'accès à la terre, le financement, le manque de services)?

Grilles d'entrevues - Les mennonites

1. Depuis combien d'années cultivez-vous ce site? Pouvez-vous me parler de votre ferme (p. ex., type d'activité agricole, nombre d'acres cultivés (possédés et loués), nombre de têtes de bétail, types de cultures, etc.)?
2. Depuis combien de temps habitez-vous dans le nord de l'Ontario? Si vous n'êtes pas du nord, d'où venez-vous?
3. Parmi les éléments suivants, lequel décrit le mieux la nature de votre exploitation agricole?
 - a) une production de masse de récoltes
 - b) une production de masse de bétail
 - c) une production à moyenne échelle de récoltes
 - d) une production à moyenne échelle de bétail
 - e) une production à petite échelle de récoltes
 - f) une production à petite échelle de bétail
 - g) des opérations mixtes
 - h) une ferme d'agrément (revenu agricole restreint avec un intérêt en agriculture)
4. Quelle est la taille approximative de votre ferme?
5. Environ combien d'acres de votre ferme sont exploitables?
6. Diriez-vous que vous êtes :
 - a) un agriculteur à temps plein
 - b) un agriculteur à temps partiel
7. L'agriculture est-elle votre principale source de revenu?
 - a) Oui
 - b) Non
8. Si vous avez répondu non à la question 7, environ quel pourcentage de votre revenu provient de la ferme?
 - a) de 0 % à 10 %
 - b) de 11 % à 20 %
 - c) de 21 % à 30 %
 - d) de 31 % à 40 %
 - e) de 41 % à 50 %

9. Quelle était votre motivation pour entreprendre l'agriculture dans le nord de l'Ontario?
10. Comment décririez-vous votre expérience agricole dans le nord de l'Ontario?
11. Le *Plan de croissance du Nord de l'Ontario* et le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO) stimulent la croissance de l'industrie agroalimentaire dans le nord de l'Ontario. Un objectif important est d'augmenter le nombre de fermes d'élevage (plus de 100 000 têtes au cours des vingt prochaines années). Plusieurs stratégies seront mises en place (*Beef Farmers of Ontario* a fourni un modèle, le gouvernement y investit, un changement éventuel de la législation concernant l'accès aux terres de la Couronne, etc.)
 - a) Qu'en pensez-vous?
12. À votre connaissance, y a-t-il un intérêt pour l'exploitation d'élevage dans votre région ? S'il y a un intérêt pour l'exploitation d'élevage dans votre région, est-il croissant ?
 - a) un mouvement de nouveaux agriculteurs
 - b) la mise en place de nouvelles fermes, la transformation de fermes en exploitations d'élevage
 - c) défrichement des terres
 - d) autres — veuillez préciser
13. Quels groupes d'agriculteurs sont actifs dans votre région (par exemple, jeunes agriculteurs, nouveaux immigrants, mennonites, Premières Nations, autres – veuillez préciser)?
14. Quels sont les obstacles à surmonter pour la production agricole/animale dans la zone argileuse du nord de l'Ontario?
15. Quelles sont les difficultés économiques à surmonter pour l'exploitation d'élevages dans la zone argileuse, en particulier entre Hearst et Cochrane?
 - a) le manque de subventions/incitatifs
 - i. fédéraux
 - ii. provinciaux
 - iii. municipaux
 - iv. régionaux
 - b) le faible rendement économique (p. ex., le coût de production par rapport au rendement)
 - c) les frais de transport
 - d) les services publics (l'électricité, le chauffage, l'eau)

- e) le cout du terrain
 - i. l'acquisition d'un terrain
 - i. une terre de la Couronne
 - ii. une terre privée
 - ii. le défrichement
 - iii. le drainage au moyen de tuyaux
 - iv. les bâtiments
 - i. des nouvelles constructions
 - ii. des infrastructures existantes
 - v. les autorisations (p. ex., le défrichement, les permis de construire)
 - f) le financement (p. ex.. accès aux banques, aux coopératives de crédit pour sécuriser le financement)
 - g) l'accès aux marchés (p. ex.. marchés locaux, vente de bétails, vente de produits laitiers)
 - h) le cout des produits alimentaires pour le bétail et leur disponibilité locale
16. Quels sont les défis sociaux et sur le plan des services liés à l'exploitation d'élevage?
- a) la disponibilité d'une main-d'œuvre qualifiée
 - b) la disponibilité de programmes pour appuyer
 - i. la rétention des jeunes
 - ii. la formation en agriculture
 - c) la disponibilité de la technologie (p. ex. WiFi)
 - d) la disponibilité de l'équipement (p. ex. machinerie)
 - e) la disponibilité des connaissances
 - i. la recherche
 - ii. des programmes de formation
 - iii. des services d'appoint du MAAARO et de consultants privés
 - iv. l'accès à l'information
 - v. la consultation d'experts
 - f) la disponibilité d'infrastructure (p. ex.. chaine de valeur, transportation)
 - i. le réseau de transport
 - ii. l'état des routes
 - iii. l'entretien hivernal des routes
 - iv. l'accès à l'eau
 - v. l'accès à l'électricité
 - g) la disponibilité de services connexes

- i. des abattoirs
 - ii. des vétérinaires
 - iii. des installations de transformation des aliments
 - iv. des stratégies de marque/emballage
 - v. les marchés
 - h) la communauté
 - i. la vente au détail
 - ii. les loisirs
 - iii. les services médicaux
 - iv. autres — veuillez préciser
 - i) les services d'urgence
 - i. les services d'incendie
 - ii. les services ambulanciers
 - iii. les services policiers
 - j) la disponibilité d'emplois non agricoles
 - i. pour l'agriculteur principal/l'agricultrice principale ou sa/son partenaire
 - k) Y a-t-il autre chose?
17. Quels sont les défis climatiques et environnementaux liés à l'exploitation d'élevages dans la zone argileuse, en particulier entre Hearst et Cochrane?
- a) les conditions du sol
 - b) la courte durée de la saison viticole
 - c) le climat plus froid
 - i. pour le vêlage
 - ii. pour les besoins en logement des animaux
 - d) la possibilité de cultiver certaines cultures pour l'alimentation du bétail
 - e) le défrichage
 - f) le drainage
18. Participez-vous à des activités agricoles secondaires (p. ex., fabrication de bois d'œuvre, de meubles, etc.)?
19. Avez-vous envisagé une expansion de votre exploitation d'élevage?
- a) Pour quelles raisons avez-vous décidé de ne pas aller de l'avant avec ce projet?
20. De quelle façon pensez-vous que l'agriculture pourrait se développer dans le nord de l'Ontario?

21. Selon vous, quelles sont les possibilités pour les agriculteurs du nord de l'Ontario?
22. De quelle manière la communauté a-t-elle eu un impact sur vos activités agricoles (p. ex., en vous aidant à acheter de la nourriture)?
23. À votre connaissance, existe-t-il des programmes de promotion de la production alimentaire locale? Participez-vous à l'un de ces programmes?
24. Pensez-vous que la communauté soutient l'agriculture et la production alimentaire locale?
25. Dans quelle mesure les stratégies alimentaires locales sont-elles efficaces pour soutenir les agriculteurs?
26. Croyez-vous que vos enfants voudront exploiter une ferme agricole dans le Nord?
27. Quels sont les principaux obstacles qui empêchent la région de la zone argileuse, en particulier entre Hearst et Cochrane, d'attirer de nouveaux agriculteurs?
28. Compte tenu de toutes vos réponses, quels sont les cinq principaux obstacles à l'exploitation d'élevages et comment peuvent-ils être surmontés? (Si aucun obstacle n'est identifié, demandez.)
29. Que doit-on faire pour aider à la croissance de l'exploitation d'élevages dans la zone argileuse, en particulier entre Hearst et Cochrane?
30. Avez-vous d'autres commentaires à partager en ce qui a trait aux possibilités pour l'agriculture dans le nord de l'Ontario, qu'il s'agisse des barrières économiques ou sociales, perçues ou réelles, associées à l'exploitation d'élevages dans la zone argileuse ou des actions possibles (p. ex., la rétention des jeunes, l'éducation, l'accès à la terre, le financement, le manque de services)?

Annexe 2 : Obstacles économiques identifiés par les participants à la recherche

Participant	Rentabilité	Accès aux terres	Drainage	Défrichement	Accès à l'équipement	Accès aux marchés	Formation/Connaissances	Main-d'oeuvre	Accès aux services	Subventions
Agriculteurs établis										
Veil Ordre Mennonite										
Anciens agriculteurs										
Agriculteurs potentiels										
Organismes agricoles et autres parties prenantes										
Municipalités										
Secteur des affaires										
Secteur de la santé										
Secteur de l'éducation										

Annexe 3 : Obstacles sociaux identifiés par les participants à la recherche

Participant	Absence d'emplois	Isolation/ éloignement	Obstacles liés à la langue	Opportunités limitées pour les jeunes	Accès aux soins de santé	Absence de mentorat	Accès limité aux entreprises commerciales et aux services	Faible rétention des jeunes
Agriculteurs établis								
Vieil Ordre Mennonite								
Anciens agriculteurs								
Agriculteurs potentiels								
Organismes agricoles et autres parties prenantes								
Municipalités								
Secteur des affaires								
Secteur de la santé								
Secteur de l'éducation								

Annexe 4 : Obstacles environnementaux identifiés par les participants à la recherche

Participant	Qualité du sol	Climat	Conditions météorologiques imprévisibles	Prédateurs	Incapacité à faire pousser certaines récoltes	Animaux et insectes nuisibles
Agriculteurs établis						
Vieil Ordre Mennonite						
Anciens agriculteurs						
Agriculteurs potentiels						
Organismes agricoles et autres parties prenantes						
Municipalités						
Secteur des affaires						
Secteur de la santé						
Secteur de l'éducation						



L'agriculture dans le nord de l'Ontario : dix mythes

Septembre 2019



UNIVERSITÉ
DE HEARST



Auteurs

Wayne Caldwell, PhD, RPP, MCIP

Sara Epp, PhD

Isabelle Chouinard-Roy, M.A.

Anthony Miron, B.A.A.A.

Gabriella Miron, B.A.A.A.

Remerciements

Nous aimerions exprimer notre gratitude à toute personne ayant contribué à ce projet, incluant les membres du Comité consultatif communautaire.

Crédits photos

La plupart des proviennent de Farmnorth.com et de Marie-Pier Drolet (photos prises à La Chèvre laitière de Hearst Ltée).

Introduction

Il existe plusieurs opportunités liées au développement agricole le long du corridor de la route 11 dans la région de la Clay Belt.

Toutefois, les obstacles économiques, sociaux et environnementaux ont, par le passé, limité le développement du secteur. La recherche intitulée *Comprendre les obstacles liés à l'élevage de bétail dans la*

Clay Belt : une analyse économique, sociale et environnementale démontre que plusieurs des obstacles identifiés relèvent de la perception et non de la réalité. Pour redresser la situation, l'équipe de recherche (Université de Hearst et Guelph University) a identifié 10 mythes portant sur l'agriculture dans le nord de l'Ontario. Tous les détails relatifs à ces mythes, incluant une discussion sur les réalités liées à chacun d'entre eux, se retrouvent dans ce document.

Aperçu des dix mythes

- 1) Obstacles liés à la langue
- 2) Absence d'emplois
- 3) Absence d'activités sociales et récréatives
- 4) Climat
- 5) Accès limité aux soins de santé
- 6) Options limitées quant aux études postsecondaires
- 7) Incapacité à faire pousser certaines récoltes
- 8) Accès limité aux services agricoles dans le nord
- 9) Isolement/éloignement
- 10) Faible rétention des jeunes



Obstacles liés à la langue

Mythe:

La population du nord de l'Ontario, incluant les agriculteurs, ne parle que le français.

Réalité:

Bien qu'une grande partie de la population de la région de la Clay Belt parle le français, la majorité des résidents sont bilingues : l'anglais est bel et bien présent dans la région. En effet, un total de **89,3 %** de la population de la Clay Belt se considère comme étant bilingue ou ne parle que l'anglais.



Source : Statistique Canada (2018). Census Profile, 2016 Census - Select from a list [en ligne]. Repéré le 12 juillet 2019 à <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/search-recherche/ist/results-resultats.cfm?Lang=F&TABID=1&G=1&Geo1=&Code1=&Geo2=&Code2=&GEOCODE=35&type=0>

Absence d'emplois



Mythe:

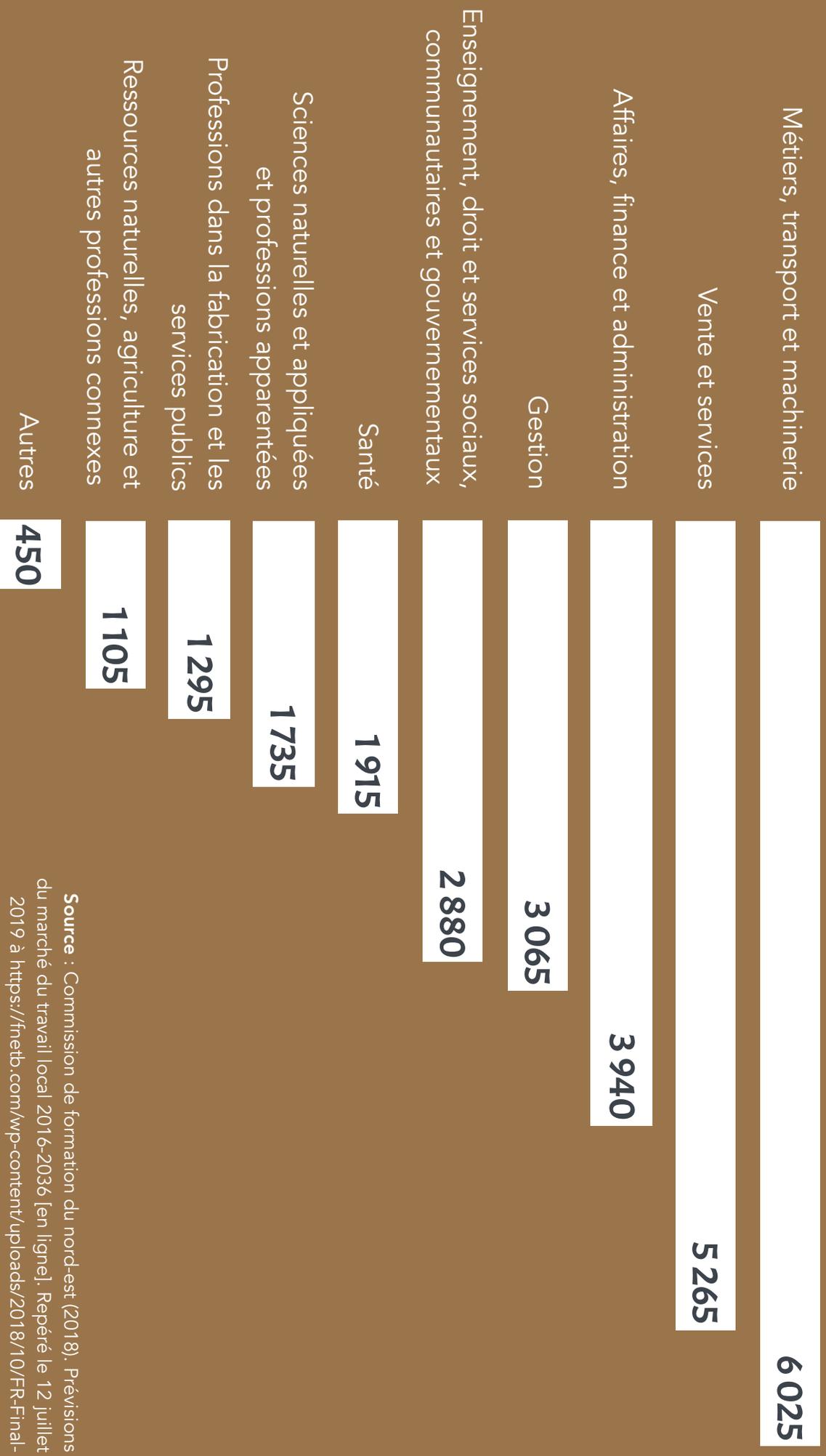
Il n'y a pas d'emplois dans le nord de l'Ontario.

Réalité:

De nombreux emplois sont possibles dans le nord de l'Ontario, dont au sein du secteur des services, du tourisme, ou des industries forestières et minières. En effet, une étude menée par la Commission de formation du nord-est (CFNE) avec l'aide de données provenant de Statistique Canada anticipe qu'entre 2016 et 2036, un total de **43,2%** des personnes employées de la région prendront leur retraite. Il s'agit là d'un total de 27 675 retraites (ces retraites auront lieu dans la région desservie par la CFNE, qui inclut les communautés situées le long du corridor de la route 11 de Hearst à Latchford, et aussi les communautés de Timmins, Chapleau, Gogama, Elk Lake, Hornepayne et la région de James Bay).

Réalité :

Les professions qui seront en demande suite à ces retraites proviennent de différents secteurs, comme indiqué ci-dessous :



Source : Commission de formation du nord-est (2018). Prévisions du marché du travail local 2016-2036 [en ligne]. Repéré le 12 juillet 2019 à <https://fnetb.com/wp-content/uploads/2018/10/FR-Final-Local-Labour-Market-Forecast-2016-2036-1.pdf>

Absence d'activités sociales et récréatives

Mythe:

Les activités sociales et récréatives sont limitées dans le nord.

Réalité:

La majorité des communautés de la Clay Belt offrent un large éventail d'activités sociales et récréatives pour une variété de groupes d'âge et d'intérêts. Pour plus d'information, visitez les liens suivants :

✓ Hearst:

<https://www.hearst.ca/fr/visiteurs/100-choses-a-faire/>

✓ Kapuskasing:

<http://www.kapuskasing.ca/fr/playing/Activities-and-Sports.aspx>

✓ Smooth Rock Falls:

<https://www.smoothrockfalls.ca/living-here/recreation-activities/?lang=fr>

✓ Town of Cochrane:

<http://www.cochraneontario.com/visitors/things-to-do/>



Mythe :

Il fait toujours froid dans le nord de l'Ontario.

Réalité :

Bien que l'hiver puisse être plus long dans le nord, les températures d'été ne diffèrent pas tant de celles du sud de l'Ontario. En effet, si l'on compare les températures moyennes d'été à Kapuskasing et à Guelph, la différence n'est que de deux ou trois degrés Celsius.

Température moyenne quotidienne par mois, en degrés Celsius

	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
Kapuskasing	9,1	14,6	17,4	16,0	11,1
Guelph	12,2	17,1	19,7	17,6	14,1

Accès limité aux soins de santé



Mythe:

Les services de santé dans le nord de l'Ontario sont extrêmement limités.

Réalité:

Bien que l'accès aux spécialistes soit limité dans le nord de l'Ontario, la majorité des communautés accueille des médecins, des dentistes et des infirmiers praticiens.

Pour la liste de tous les services de santé dans le nord de l'Ontario, visitez le lien suivant :

<https://www.lignesantenord-est.ca/index.aspx>.

Options limitées quant aux études postsecondaires

Mythe:

Il n'est pas possible d'entreprendre des études postsecondaires dans le nord de l'Ontario.

Réalité:

À travers le nord de l'Ontario, il existe plusieurs universités, collèges et instituts techniques. Voici une liste des établissements postsecondaires dans le nord de l'Ontario.

- ✓ Algoma University (Sault-Sainte-Marie)
- ✓ Cambrian College of Applied Arts and Technology (Sudbury)
- ✓ Canadore College of Applied Arts and Technology (North Bay)
- ✓ Collège Boréal (Sudbury et de nombreux autres campus dans le nord de l'Ontario)
- ✓ Confederation College of Applied Arts and Technology (Thunder Bay)
- ✓ Lakehead University (Thunder Bay)
- ✓ Laurentian University (Sudbury)
- ✓ Nipissing University (North Bay)
- ✓ Northern College of Applied Arts and Technology (Timmins)
- ✓ Université de Hearst (Hearst, Kapuskasing et Timmins)
- ✓ University of Sudbury (Sudbury)

Incapacité à faire pousser certaines récoltes

Mythe:

Le climat et les terres ne permettent pas l'agriculture dans le nord.

Réalité:

Il existe de vastes régions dans le nord de l'Ontario qui ont un climat et un sol adéquats pour produire un éventail de cultures et pour élever du bétail. Cet éventail s'élargit, comme mentionné dans la Revue de la littérature et analyse juridique : « Avec les nouvelles technologies et le réchauffement climatique, le rendement des récoltes s'améliore et l'éventail de récoltes qui peuvent pousser dans le nord de l'Ontario s'élargit » (Caldwell et al., 2018). « Par exemple, l'ensilage de maïs, le soja, le blé d'hiver et les riches herbages qui peuvent soutenir les agriculteurs deviennent de plus en plus courants dans la région » (traduction libre - Understand the Barriers to Livestock Production in the Clay Belt: An Economic, Social and Political Analysis. Literature Review and Jurisdictional Scan, p. 6).

Accès limité aux services agricoles dans le nord

Mythe :

Les services d'appui au secteur agricole ne sont pas disponibles dans le nord de l'Ontario.

Réalité :

Une multitude de services agricoles sont offerts dans certaines communautés, qui desservent une vaste région. Quelques exemples sont les abattoirs, les services vétérinaires, les marchés agricoles, la vente et la location d'équipement agricole, la vente d'aliments pour le bétail et de semences, la vente et le transport de bétail, les conseillers agricoles certifiés, les fournisseurs d'équipements et de services à valeur ajoutée, et les fournisseurs de matériaux de construction. Une carte de ces services est disponible au lien suivant :

<https://www.enhancinglocalfood.com/farm-services>.



Mythe:

Les résidents habitent de façon isolée à l'intérieur de communautés éloignées.

Réalité:

Plusieurs communautés du nord de l'Ontario jouissent d'un fort sentiment d'appartenance et de réseaux sociaux bien développés pour assurer la qualité de vie des résidents.

Faible rétention des jeunes

Mythe:

Les jeunes du nord de l'Ontario quittent la région à la première occasion.

Réalité:

Plusieurs jeunes choisissent de poursuivre leurs études et de travailler dans le nord. De plus, au cours des dernières années, un mouvement entrepreneurial a pu être observé dans la Clay Belt, où de jeunes entrepreneurs reviennent dans la région pour lancer une variété d'entreprises et d'initiatives. Par exemple : la Cordonnerie Francoeur de Kapuskasing, La chèvre laitière de Hearst Ltée and la Fromagerie Kapuskoise.



UNIVERSITÉ
DE HEARST

UNIVERSITY
of GUELPH





Boîte à outils pour les municipalités

Dix stratégies municipales pour développer et soutenir le secteur de l'élevage de bétail dans la région de la Clay Belt.



Auteurs

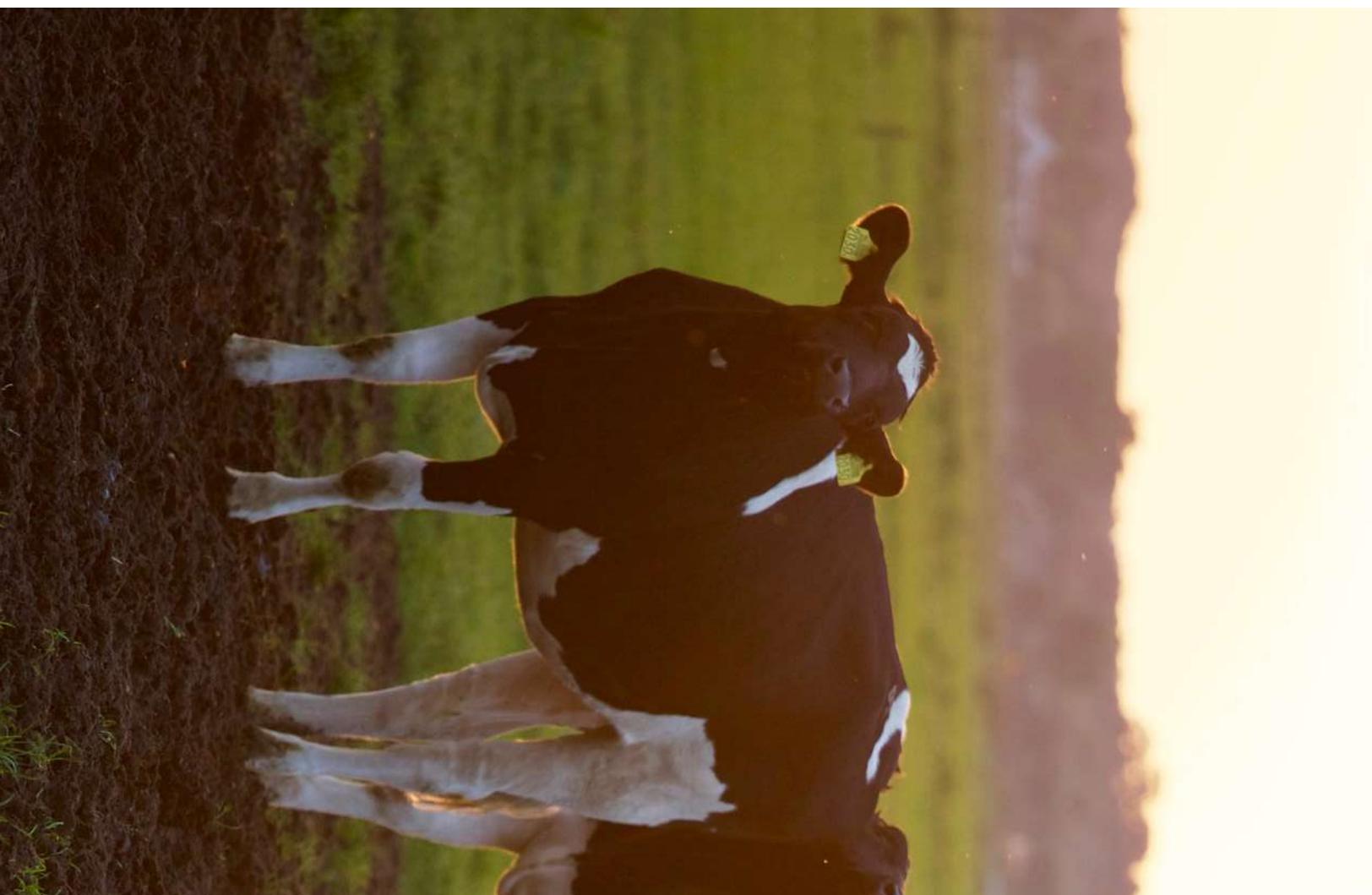
Wayne Caldwell, PhD, RPP, MCIP
Sara Epp, PhD
Isabelle Chouinard-Roy, M.A.
Anthony Miron, B.A.A.
Gabriella Miron, B.A.A.

Remerciements

Nous aimerions exprimer notre gratitude à toute personne ayant contribué à ce projet, incluant les membres du Comité consultatif communautaire.

Crédits photos

La plupart des photos sont de Marie-Pier Drolet (prises à La Chèvre laitière de Hearst Ltée) et de Farmnorth.com.



Aperçu des dix stratégies

- 1) Nourrir le sentiment d'appartenance à la communauté
- 2) Sensibiliser la communauté à l'agriculture
- 3) Encourager la localisation dans le secteur agricole
- 4) Développer une cartographie des ressources agricoles
- 5) Développer la connaissance du secteur agricole chez les élus et les employés municipaux
- 6) Apprendre à connaître les organisations agricoles et les représentants du palier provincial
- 7) Maintenir et renforcer la perspective régionale dans la région de la Clay Belt
- 8) Comprendre et soutenir les opérations de drainage et de défrichement
- 9) Comprendre les défis liés à l'élevage de bétail
- 10) Créer des politiques favorisant l'agriculture



1

Nourrir le sentiment d'appartenance à la communauté



Qu'est-ce que c'est?

Pour plusieurs personnes, le sentiment d'appartenance est associé à un territoire, à un lieu de vie. C'est le sentiment d'y avoir des racines, d'y appartenir.

Pourquoi est-ce important?

Si les citoyens ont un fort sentiment d'appartenance à leur communauté, ils seront plus enclins à y rester et à s'impliquer dans les activités communautaires et régionales.

Que peuvent faire les municipalités?

Les municipalités peuvent renforcer le sentiment d'appartenance par plusieurs moyens. Par exemple, elles peuvent :

- ✓ Créer une image de marque : ce type de référence visuelle permet à la population locale de reconnaître sa communauté. L'image de marque de la communauté pourrait nécessiter des partenariats entre municipalités ou une approche régionale élargie (comme le Réseau communautaire du Nord-Est ou, dans le sud de l'Ontario, la Golden Horseshoe Food and Farming Alliance). La qualité de vie dans la communauté devrait aussi être promue, par la publicisation des réussites et par la promotion des forums et des foires agricoles.
- ✓ Travailler à l'attraction et à la rétention de nouveaux arrivants : la promotion d'une communauté dynamique et inclusive contribue aux efforts de recrutement en plus d'encourager les nouveaux agriculteurs à venir s'établir dans la région avec leur famille.



Sensibiliser la communauté à l'agriculture



Qu'est-ce que c'est?

Il est essentiel de sensibiliser les citoyens quant à l'importance de l'agriculture dans la communauté.

Pourquoi est-ce important?

La sensibilisation peut contribuer au développement des marchés et encourager la population en général à s'engager dans les activités liées à l'agriculture en plus d'appuyer les fermes locales.

Que peuvent faire les municipalités?

Les municipalités peuvent collaborer avec les agences locales et les groupes agricoles pour sensibiliser la communauté à l'agriculture. Elles peuvent :

- ✓ Promouvoir l'agriculture par l'entremise de leur site web et du matériel promotionnel développé par les services de développement économique et distribué sur les marchés locaux et les présentoirs routiers.
- ✓ Mettre en contact les agriculteurs et les écoles aux fins d'éducation ou de promotion des activités agroalimentaires auprès d'un public beaucoup plus jeune.
- ✓ Grâce à un partenariat entre la municipalité et les entreprises agricoles, organiser des tournées régionales invitant les gens à visiter les fermes locales (comme Farm Connections Open House, dans la région de Durham, ou Alberta Open Farm Days).



3

Encourager la localisation dans le secteur agricole



Qu'est-ce que c'est?

Dans une philosophie de localisation, les aliments et les produits agricoles sont produits et consommés localement, et les agriculteurs achètent des produits et des services localement pour mener leurs activités à bien.

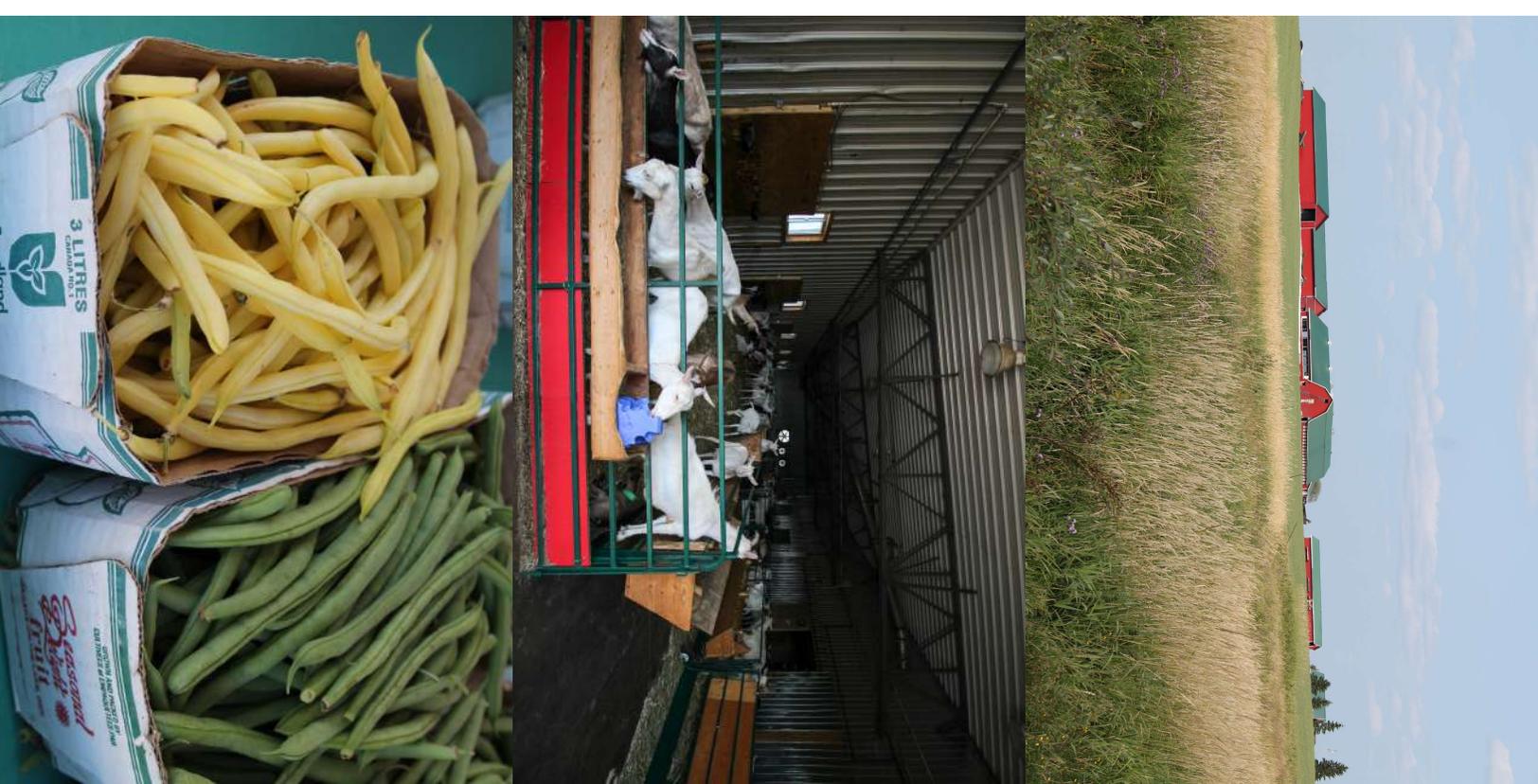
Pourquoi est-ce important?

L'agriculture joue un rôle majeur dans l'économie. Les marchés locaux sont un débouché important du secteur agricole, et permettent à l'argent d'être réinvesti dans la communauté.

Que peuvent faire les municipalités?

Les municipalités peuvent promouvoir le secteur agricole local. Elles peuvent :

- ✓ Dresser un inventaire des produits locaux : plusieurs municipalités de la province ont créé une carte géographique des produits locaux (autant les marchés agricoles qu'une route des tartelettes au beurre).
- ✓ Épauler les agriculteurs dans leurs initiatives : les agriculteurs mènent souvent des activités diversifiées à valeur ajoutée comme la production de fromage ou le travail du bois dans la région. Pourquoi ne pas les présenter sur le site web de la municipalité pour les mettre en valeur? Et, évidemment, les politiques municipales devraient appuyer ce type d'activités.
- ✓ Encourager le secteur des services agricoles : l'agriculture nécessite une gamme de services pour être prospère, comme des transformateurs locaux, des vétérinaires et des éleveurs à grains. Les municipalités doivent donc reconnaître leur importance et les promouvoir de façon proactive.



Développer une cartographie des ressources agricoles



Qu'est-ce que c'est?

La cartographie fournit une représentation visuelle des ressources agricoles principales qui sont présentes dans la région.

Pourquoi est-ce important?

La cartographie permet de dresser un portrait des terres agricoles existantes, des terres disponibles et de leur compatibilité avec les activités agricoles. Ces informations sont importantes pour tous les agriculteurs, nouveaux ou existants.

Que peuvent faire les municipalités?

Les municipalités ont accès à beaucoup d'informations utiles à la cartographie. Dans certains cas, l'information requise doit être obtenue auprès du gouvernement provincial. Les municipalités peuvent donc :

- ✓ Réunir l'information nécessaire pour élaborer des cartes identifiant les fermes du territoire ainsi que les terres privées propices aux activités agricoles.
- ✓ Communiquer localement les cartes des sols de la Clay Belt : ces cartes sont actuellement mises à jour par le gouvernement et peuvent être diffusées au fur et à mesure de leur disponibilité.
- ✓ Fournir une cartographie des actifs agricoles : un portrait détaillé des infrastructures existantes (comme les entreprises de produits et services rattachés au secteur agricole) aide les agriculteurs. Un exemple de cartographie se trouve à l'adresse suivante : enhancinglocalfood.com.



5

Développer la connaissance du secteur agricole chez les élus et les employés municipaux



Qu'est-ce que c'est?

Les employés municipaux, la mairie et les conseillers municipaux devraient avoir une bonne compréhension du secteur agricole et de ses besoins.

Pourquoi est-ce important?

Les municipalités prennent plusieurs décisions ayant un impact direct ou indirect sur l'agriculture. N'est-il donc pas important que les responsables de ces décisions comprennent bien les besoins du secteur agricole?

Que peuvent faire les municipalités?

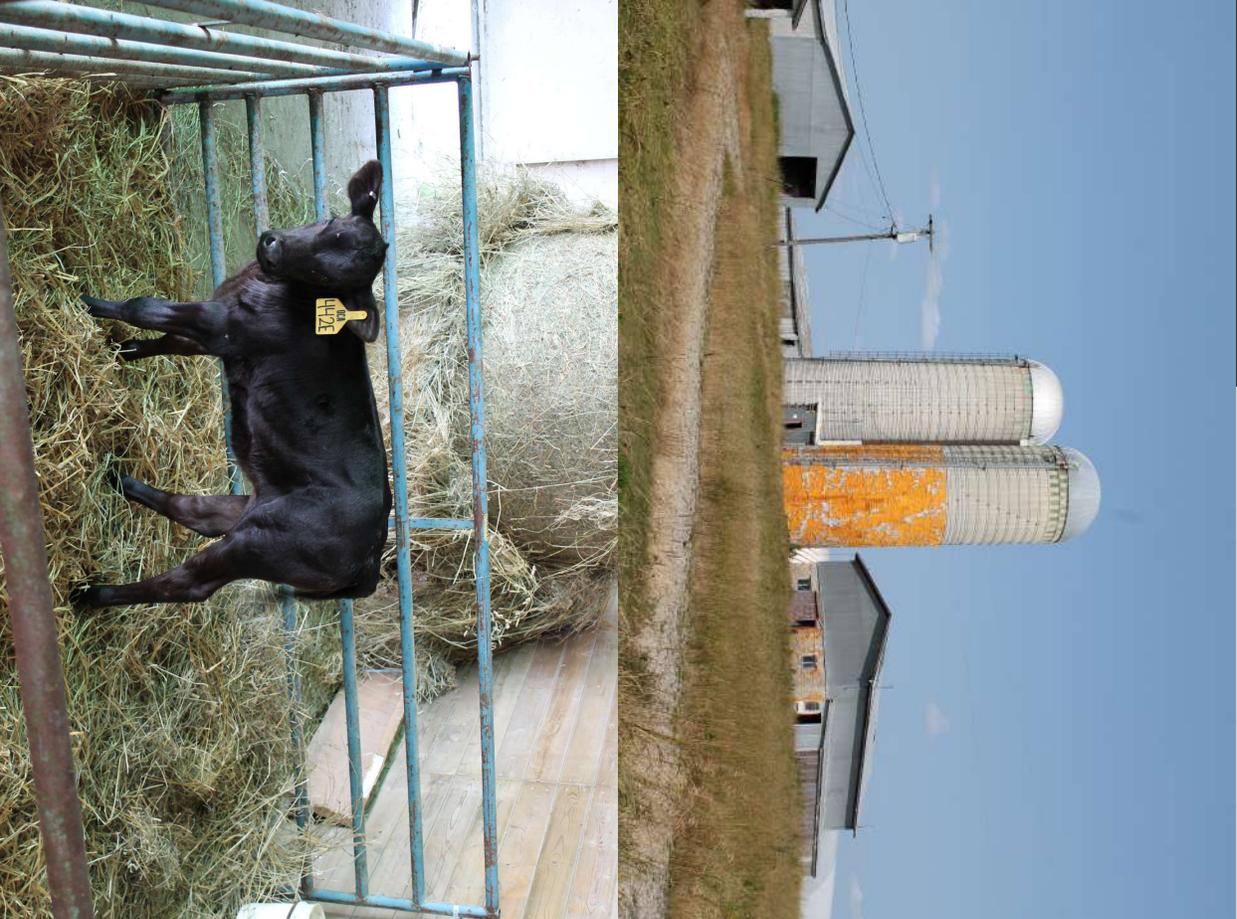
Les municipalités peuvent développer des connaissances sur le secteur agricole, et pour ce faire, elles peuvent :

- ✓ Veiller à ce que le personnel municipal sache reconnaître les défis et les besoins en agriculture au sein de leur région.
- ✓ Inviter des représentants des organisations agricoles à discuter avec le conseil municipal des défis actuels du secteur agricole local, de ses besoins et des occasions qui se présentent.
- ✓ Mettre sur pied un comité consultatif agricole pour donner à la municipalité une meilleure compréhension des défis auxquels doit répondre le secteur de l'agriculture, et une perspective plus juste sur ses nouvelles politiques et initiatives. Un guide sur la mise sur pied et sur le fonctionnement d'un tel comité se trouve à l'adresse suivante : foodandfarming.ca.
- ✓ Embaucher, à titre d'agent de liaison agricole ou de développement économique, un employé ayant une bonne connaissance du milieu agricole. Cette personne-ressource pour les agriculteurs, nouveaux ou potentiels, devrait pouvoir leur fournir l'information appropriée, notamment sur les sources de financement.



6

Apprendre à connaître les organisations agricoles et les représentants du palier provincial



Qu'est-ce que c'est?

De nombreuses organisations agricoles, sur les plans local, régional et provincial, remplissent différents mandats en plus d'offrir des produits et des services.

Pourquoi est-ce important?

Ces organisations sont bien placées pour faire connaître les besoins spécifiques des agriculteurs et le secteur agricole en général. En ce sens, elles constituent un lien utile entre la communauté et les agriculteurs.

Que peuvent faire les municipalités?

Les municipalités devraient tisser des liens avec les représentants des organisations agricoles et des leaders en agriculture de la région. Par exemple, les municipalités peuvent :

- ✓ Établir le contact avec les représentants locaux des principales organisations agricoles. La plupart des agriculteurs sont membres de l'une des trois organisations agricoles reconnues par la province que sont l'Ontario Federation of Agriculture, la Christian Farmers Federation of Ontario et l'Union nationale des fermiers.
- ✓ Établir le contact avec les représentants locaux ou régionaux d'organisations agricoles associées à des produits et à des services comme Beef Farmers of Ontario, Dairy Farmers of Ontario et Grain Farmers of Ontario.
- ✓ Aider à développer les relations entre les organisations agricoles et la population générale : le Championnat international de labour (International Plowing Match), par exemple, est habituellement parrainé conjointement par les municipalités et les organisations agricoles.
- ✓ Travailler en collaboration avec le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO) : son personnel est présent un peu partout dans la province, entre autres à Cochrane, Temiskaming Shores et Verner. D'autres ministères provinciaux s'intéressent également à l'agriculture.

7

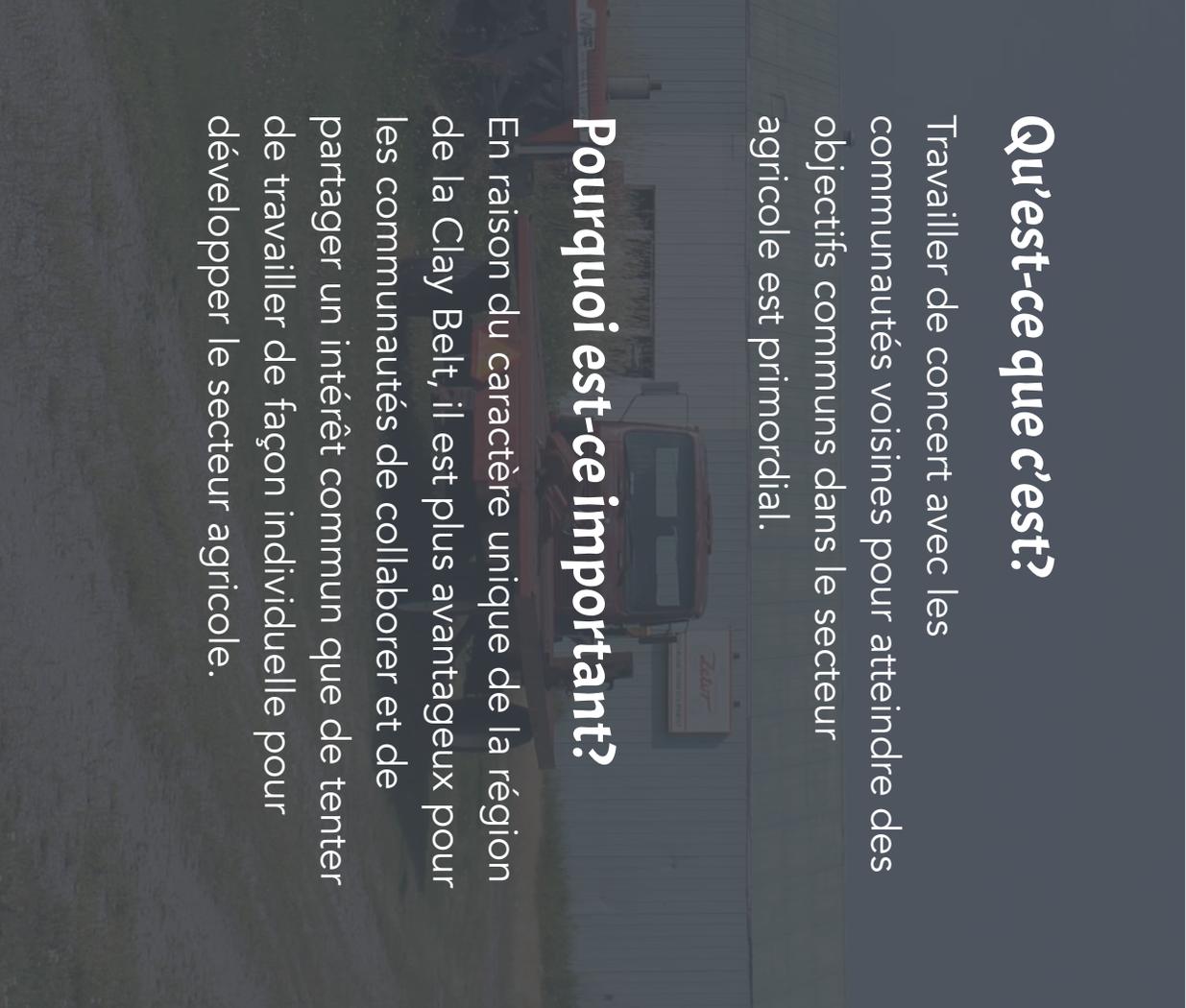
Maintenir et renforcer la perspective régionale dans la région de la Clay Belt

Qu'est-ce que c'est?

Travailler de concert avec les communautés voisines pour atteindre des objectifs communs dans le secteur agricole est primordial.

Pourquoi est-ce important?

En raison du caractère unique de la région de la Clay Belt, il est plus avantageux pour les communautés de collaborer et de partager un intérêt commun que de tenter de travailler de façon individuelle pour développer le secteur agricole.



Que peuvent faire les municipalités?

Pour les questions d'agriculture, les municipalités de la Clay Belt ont avantage à coopérer avec les municipalités environnantes. Elles peuvent donc :

- ✓ Prendre les autres municipalités en considération : le Réseau communautaire du Nord-Est a travaillé sur la création d'une stratégie économique régionale qui tient compte des caractéristiques uniques de chacune des municipalités de la Clay Belt.
- ✓ Aider les municipalités environnantes lors d'activités sociales ou commerciales (foires, festivals, ventes à la ferme).



Comprendre et soutenir les opérations de drainage et de défrichement



Qu'est-ce que c'est?

Dans la région de la Clay Belt, le drainage est essentiel : il permet d'obtenir une qualité de sol optimale pour la production agricole. Un défrichement doit également être entrepris dans certains cas.

Pourquoi est-ce important?

L'accès à une terre défrichée est crucial pour la plupart des activités agricoles (comme la production de cultures, de pâturage ou de foin). D'un autre côté, la production agricole nécessite un drainage approprié pour assurer un rendement optimal. Le drainage peut aussi bénéficier à la production de foin et de pâturage ou à l'élevage de bétail.

Que peuvent faire les municipalités?

Les municipalités peuvent reconnaître le rôle et l'importance du défrichage ainsi que du drainage. Elles peuvent :

- ✓ Inventorier les terrains drainés et non drainés au moyen d'une base de données mise à jour et éventuellement d'une cartographie.
- ✓ Confier à un membre du personnel la responsabilité de connaître et de comprendre les programmes de drainage, les sources de financement liées à l'agriculture ainsi que la législation pertinente.
- ✓ Connaître les meilleures pratiques en matière de défrichage.

9

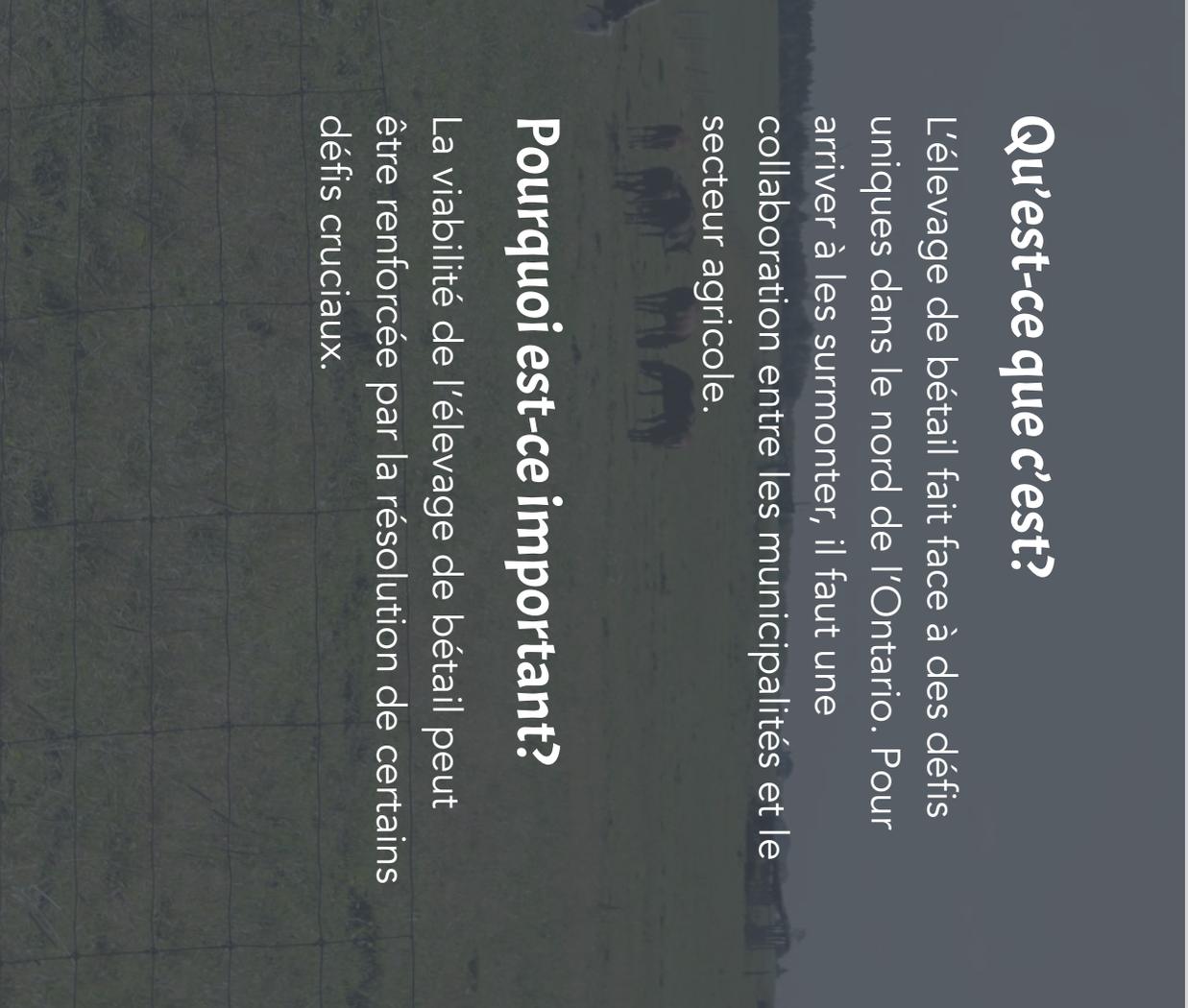
Comprendre les défis liés à l'élevage de bétail

Qu'est-ce que c'est?

L'élevage de bétail fait face à des défis uniques dans le nord de l'Ontario. Pour arriver à les surmonter, il faut une collaboration entre les municipalités et le secteur agricole.

Pourquoi est-ce important?

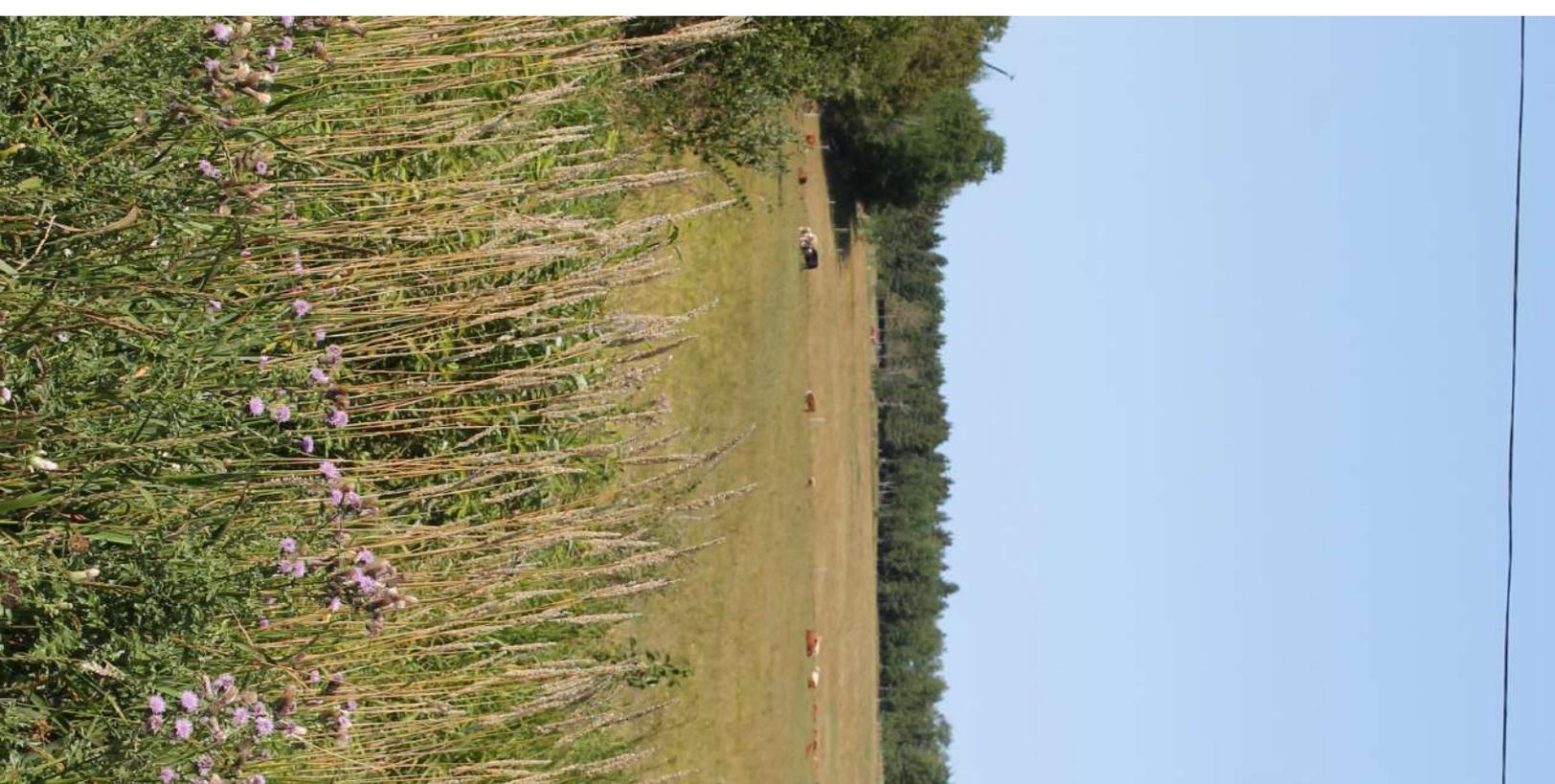
La viabilité de l'élevage de bétail peut être renforcée par la résolution de certains défis cruciaux.



Que peuvent faire les municipalités?

Les municipalités peuvent s'appliquer à mieux comprendre les défis de la communauté agricole et chercher avec elle les meilleures solutions. Par exemple, elles peuvent :

- ✓ Reconnaître que les attaques de prédateurs (coyotes, loups, ours) sont un problème redoutable pour l'élevage du bétail.
- ✓ Élaborer des stratégies de contrôle et de gestion des prédateurs en partenariat avec la communauté autochtone, à la suggestion d'un de ses membres.
- ✓ Acquérir des connaissances sur les moyens de contrôle des prédateurs comme la chasse, les clôtures et les meilleures pratiques de gestion des populations de prédateurs.
- ✓ Collaborer avec le secteur agricole pour cerner et dissiper les mythes socioéconomiques et environnementaux entourant l'élevage de bétail dans le nord de l'Ontario.



Créer des politiques favorisant l'agriculture



Qu'est-ce que c'est?

Développer des politiques qui appuient le secteur agricole, incluant l'élevage de bétail et la production de cultures.

Pourquoi est-ce important?

Les politiques municipales, y compris les règlements sur les plans d'aménagement et le zonage, peuvent avoir une influence tant positive que négative sur le secteur agricole.

Que peuvent faire les municipalités?

Les municipalités peuvent revoir leurs politiques pour s'assurer d'appuyer concrètement l'agriculture et les activités liées au secteur agroalimentaire. Elles peuvent :

- ✓ Baliser le milieu agricole : par exemple, dans un but de diversification du secteur agricole, le MAAARO a publié les Lignes directrices sur les utilisations permises dans les zones agricoles à fort rendement de l'Ontario.
- ✓ Élaborer une stratégie agricole pour aider les fermes locales.
- ✓ Recourir à un comité consultatif en agriculture pour examiner tous les règlements municipaux et toutes les dépenses pouvant avoir un impact sur l'agriculture.
- ✓ Réviser les règlements municipaux portant sur les plans d'aménagement et le zonage afin de les rendre plus favorables au secteur agricole (une taille de lot appropriée, des politiques de diversification des exploitations, des distances de séparation minimales, de plus grandes possibilités pour la production agricole).
- ✓ Si de nouvelles zones sont affectées à l'agriculture, réviser au besoin les politiques en matière de création et d'entretien des routes.



UNIVERSITÉ
DE HEARST

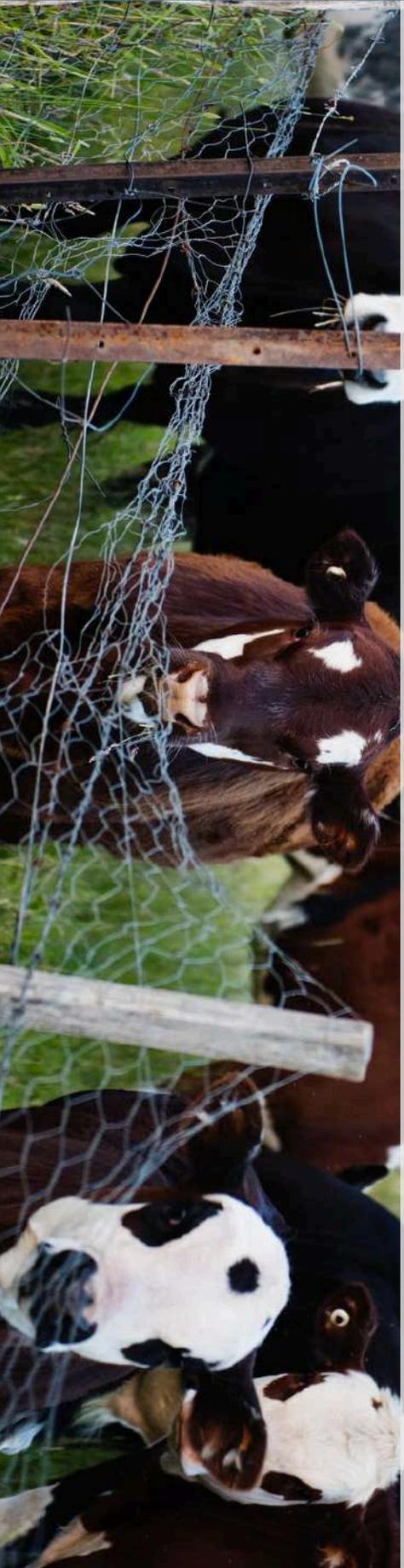
UNIVERSITY
of GUELPH





Boîte à outils pour la province de l'Ontario

Dix stratégies provinciales pour développer et soutenir le secteur de l'élevage de bétail dans la région de la Clay Belt.



Auteurs

Wayne Caldwell, PhD, RPP, MCIP

Sara Epp, PhD

Isabelle Chouinard-Roy, M.A.

Anthony Miron, B.A.A.

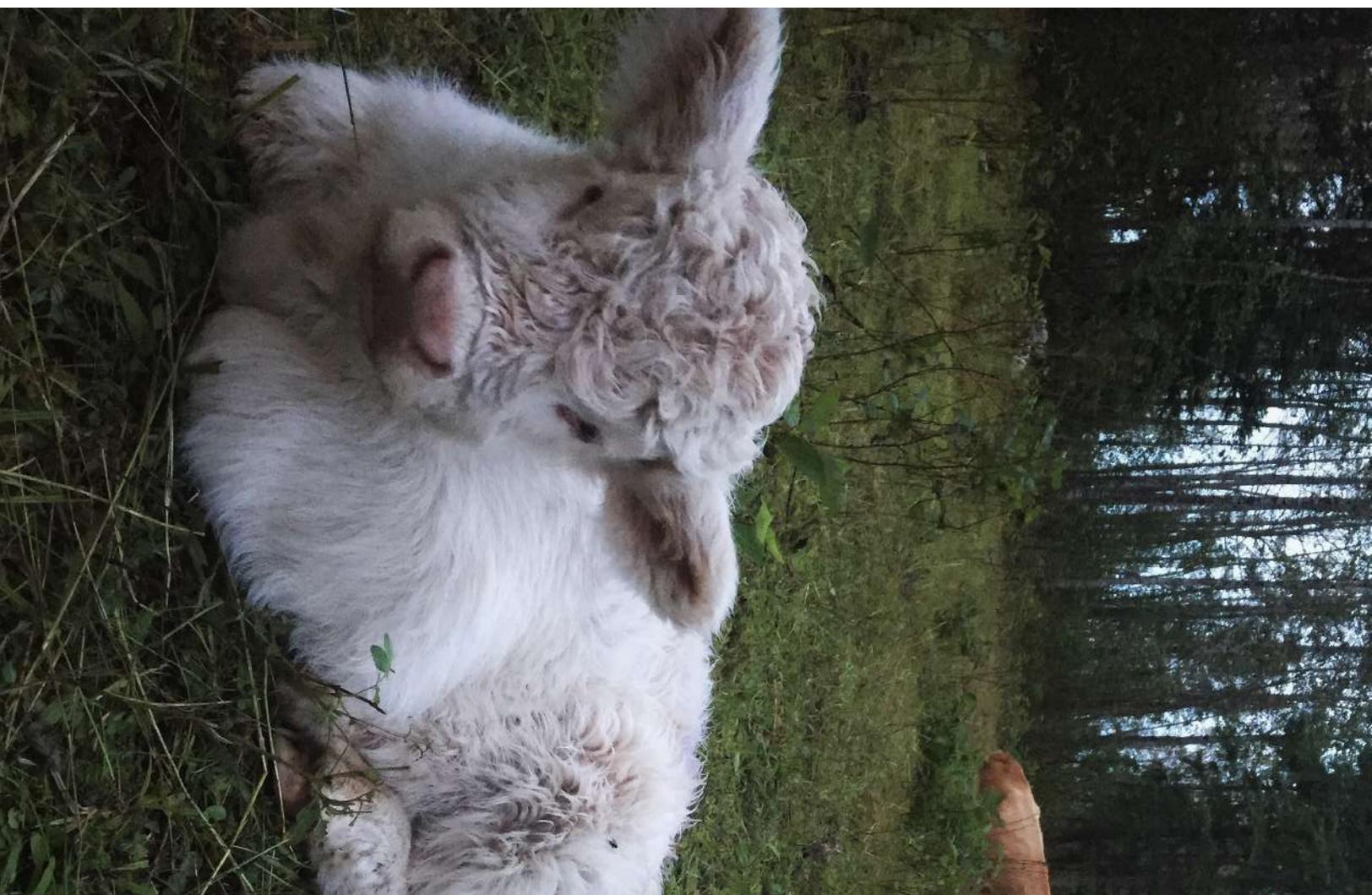
Gabriella Miron, B.A.A.

Remerciements

Nous aimerions exprimer notre gratitude à toute personne ayant contribué à ce projet, incluant les membres du Comité consultatif communautaire.

Crédits photos

La plupart des photos sont de Marie-Pier Drolet (prises à La Chèvre laitière de Hearst Ltée) et de Farmnorth.com.



Aperçu des dix stratégies

- 1) Dresser une cartographie des terres disponibles et des ressources agricoles
- 2) Développer des politiques qui soutiennent l'agriculture dans le nord de l'Ontario
- 3) Voir la région du nord selon son contexte régional
- 4) Accentuer les efforts provinciaux pour développer l'agriculture dans le nord
- 5) Comprendre les défis liés à l'élevage de bétail
- 6) Évaluer le potentiel agricole des terres de la Couronne
- 7) Réviser et maintenir le financement et les subventions agricoles
- 8) Soutenir la recherche portant sur le nord de l'Ontario
- 9) Investir dans des programmes de soutien aux nouveaux agriculteurs
- 10) Encourager la création de partenariats



Dresser une cartographie des terres disponibles et des ressources agricoles

Qu'est-ce que c'est?

Une cartographie donne une représentation visuelle des ressources agricoles clés et des terres disponibles dans la région.

Pourquoi est-ce important?

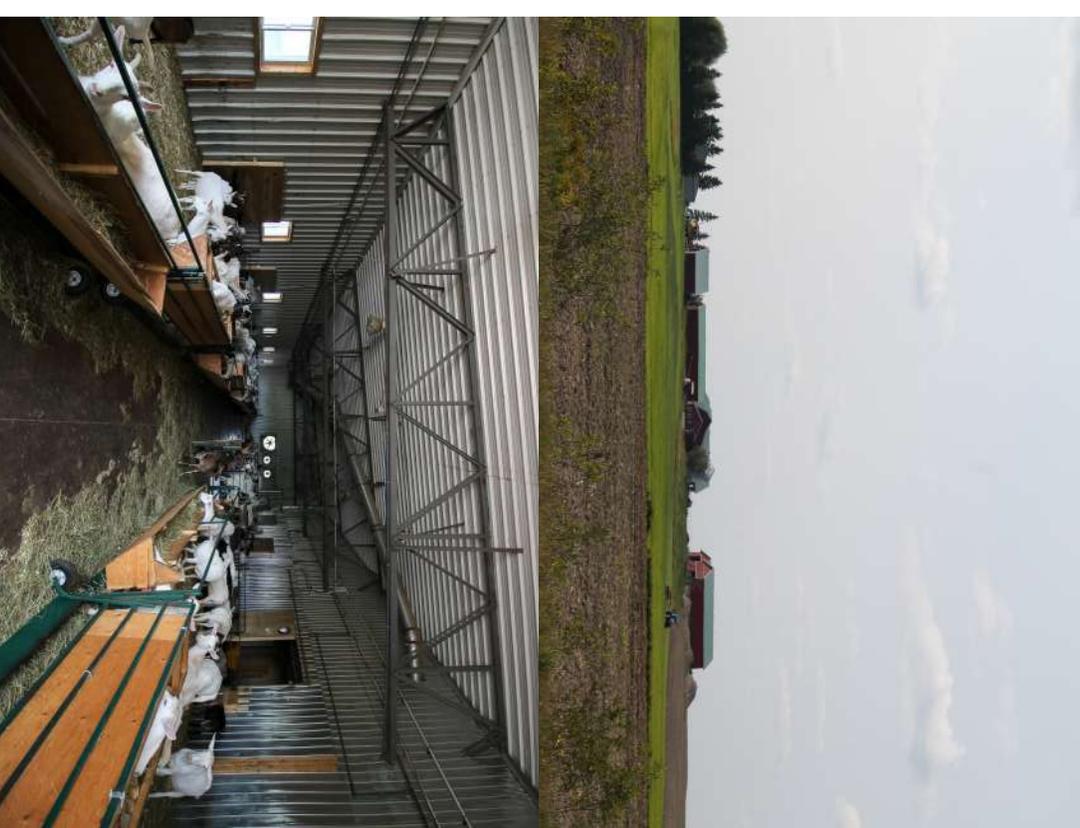
La cartographie dresse un portrait des terres agricoles existantes et des terres inexploitées disponibles dans la région. Elle indique aussi leur compatibilité avec les activités agricoles. Tous les agriculteurs, tant nouveaux qu'établis, ont besoin de cette importante source d'information.

Que peut faire la province?

La province peut travailler à la fois seule et avec les municipalités et les organisations agricoles pour concevoir des cartes profitables aux agriculteurs d'expérience et aux nouveaux agriculteurs.

- ✓ Continuer la mise à jour par le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO) des cartes interactives des sols du nord de l'Ontario pour dresser un portrait des sols propices aux activités agricoles.
- ✓ Collaborer avec les municipalités pour répertorier les fermes existantes ainsi que les terres privées propices aux activités agricoles.
- ✓ Encourager les municipalités à développer une cartographie indiquant l'emplacement des infrastructures et des ressources agricoles de la région. Un exemple de cartographie du genre se trouve à l'adresse suivante :

www.enhancinglocalfood.com.



2

Développer des politiques qui soutiennent l'agriculture dans le nord de l'Ontario



Qu'est-ce que c'est?

Dans la Clay Belt, les acteurs clés du secteur agricole reconnaissent l'importance du gouvernement provincial dans le développement de ce secteur. La province devrait continuer ses efforts en ce sens.

Pourquoi est-ce important?

Le gouvernement provincial a un rôle important à jouer dans le développement de politiques qui peuvent contribuer directement au développement du secteur agricole dans le nord.

Que peut faire la province?

La province peut :

- ✓ Concentrer ses efforts sur le financement et les subventions, un aspect très important du développement agricole (cet exemple est repris plus en détail à la septième piste d'action du présent document).
- ✓ Évaluer la faisabilité d'un programme provincial d'assurance pour le bétail.
- ✓ Réunir les conditions nécessaires à l'existence et à la survie d'abattoirs traditionnels ou mobiles dans la région, et explorer les façons d'étendre la portée de ces établissements cruciaux pour l'élevage de proximité.
- ✓ En vue d'aider les agriculteurs, simplifier et clarifier le processus de défrichement des terres de la Couronne à fort potentiel pour l'élevage de bétail.



3

Voir la région du nord selon son contexte régional

Qu'est-ce que c'est?

Les réalités agricoles du nord de l'Ontario sont uniques et, à l'intérieur même de la Clay Belt, les variations régionales devraient être reconnues. Par exemple, les sols et paysages agricoles de Hearst diffèrent de ceux de Cochrane.

Pourquoi est-ce important?

Vu le caractère unique des réalités agricoles de la Clay Belt, la province peut agir comme leader en matière de développement du potentiel agricole dans la région.



Que peut faire la province?

La Clay Belt comporte à la fois son lot de défis à surmonter (les prédateurs, le climat, l'accès au marché, le transport...) et d'atouts agricoles à valoriser (la qualité du sol, la disponibilité et le coût des terres...).

La province devrait mettre en œuvre des stratégies pour soutenir les exploitants agricoles dans tous ces aspects.

- ✓ Tisser des liens avec les organisations agricoles établies dans la région pour mieux comprendre l'agriculture dans la Clay Belt et y développer le secteur agricole. Le Northeastern Community Network (NECN), la Northern Ontario Farm Innovation Alliance (NOFIA) et l'Ontario Federation of Agriculture (OFA) sont du nombre.
- ✓ Reconnaître le potentiel de développement agricole dans les communautés situées sur le corridor de la route 11 entre Hearst et Cochrane et offrir du soutien aux municipalités concernées.



4

Accentuer les efforts provinciaux pour développer l'agriculture dans le nord



Qu'est-ce que c'est?

Le gouvernement provincial joue un rôle important dans le soutien et le développement de l'agriculture dans la Clay Belt.

Pourquoi est-ce important?

Le potentiel économique lié à l'agriculture dans les communautés du nord de l'Ontario est actuellement sous-développé. Ces communautés et la province entière bénéficieraient pourtant du développement de ce secteur agricole.

Que peut faire la province?

La province peut adopter une approche stratégique pour mieux orienter ses initiatives et ses efforts liés au développement du secteur agricole.

- ✓ À mesure que le secteur agricole dans la région de la Clay Belt se développe, fournir des ressources additionnelles à la communauté agricole de la Clay Belt, qui valorise la contribution du MAAARO et des autres ministères provinciaux.
- ✓ Mettre sur pied un comité consultatif composé d'acteurs clés du secteur agricole du nord de l'Ontario pour offrir soutien et conseils dans la prise de décisions liées à l'agriculture dans la région.
- ✓ S'assurer, par le biais du MAAARO, que le personnel du secteur agricole dans le sud de l'Ontario reconnaisse le potentiel du nord ainsi que les caractéristiques uniques propres à la région de la Clay Belt.



5

Comprendre les défis liés à l'élevage de bétail



Qu'est-ce que c'est?

Plusieurs défis liés à l'élevage de bétail sont uniques au nord de l'Ontario. La province peut aider à les cerner et collaborer avec les acteurs clés en agriculture pour les surmonter.

Pourquoi est-ce important?

La viabilité de l'élevage de bétail dans le nord peut être améliorée grâce à la résolution de certains défis prioritaires.

Que peut faire la province?

La province peut aider les municipalités du nord à comprendre et à surmonter ces défis.

- ✓ S'assurer que les règlements en matière de lutte contre les prédateurs sont adaptés à la région.
- ✓ Travailler à déconstruire certains mythes économiques, sociaux et environnementaux liés à l'élevage de bétail, véhicules un peu partout dans la province et surtout dans le nord de l'Ontario.
- ✓ Faire connaître les entreprises agricoles florissantes et les nombreuses histoires à succès de la Clay Belt, ce qui pourrait aider à dissiper certains mythes en plus d'attirer de nouveaux agriculteurs dans le nord.



Évaluer le potentiel agricole des terres de la Couronne

Qu'est-ce que c'est?

Les terres de la Couronne sont généralement des terres inexploitées qui appartiennent aux gouvernements provincial et fédéral.

Pourquoi est-ce important?

Selon le gouvernement provincial, plus de 95 % des terres du nord de l'Ontario appartiennent à la Couronne¹. Dans la Clay Belt, la majorité de ces terres auraient un potentiel de développement agricole.



¹ Ontario. (9 avril 2019). A Guide to Cottage Lot Development on Crown Land [Site web]. Repéré à <https://www.ontario.ca/page/guide-cottage-lot-development-crown-land>

Que peut faire la province?

Les terres de la Couronne en Ontario sont gérées par le ministère des Richesses naturelles et des Forêts. Toutes les demandes d'accès à ces terres doivent donc s'aligner sur les orientations gouvernementales en la matière.

- ✓ Comme le souhaitent les agriculteurs, simplifier et accélérer le processus de demande d'accès aux terres de la Couronne, pour ainsi favoriser le développement du secteur agricole dans la Clay Belt.

- ✓ Développer un guide semblable à l'outil A Guide to Cottage Lot Development on Crown Land, visant l'utilisation des terres de la Couronne à des fins agricoles. À cette fin, la consultation des groupes d'agriculteurs, des municipalités, des communautés autochtones et d'autres acteurs clés du secteur agricole est nécessaire.



7

Réviser et maintenir le financement et les subventions agricoles

Qu'est-ce que c'est?

La province propose divers programmes de financement et subventions pour les activités agricoles, les infrastructures et le développement économique.

Pourquoi est-ce important?

Les agriculteurs ontariens ont accès à une variété de subventions et de programmes de financement, aux paliers provincial et fédéral. Or, certains défis particuliers liés à l'agriculture dans le nord de l'Ontario requièrent des mesures distinctes.

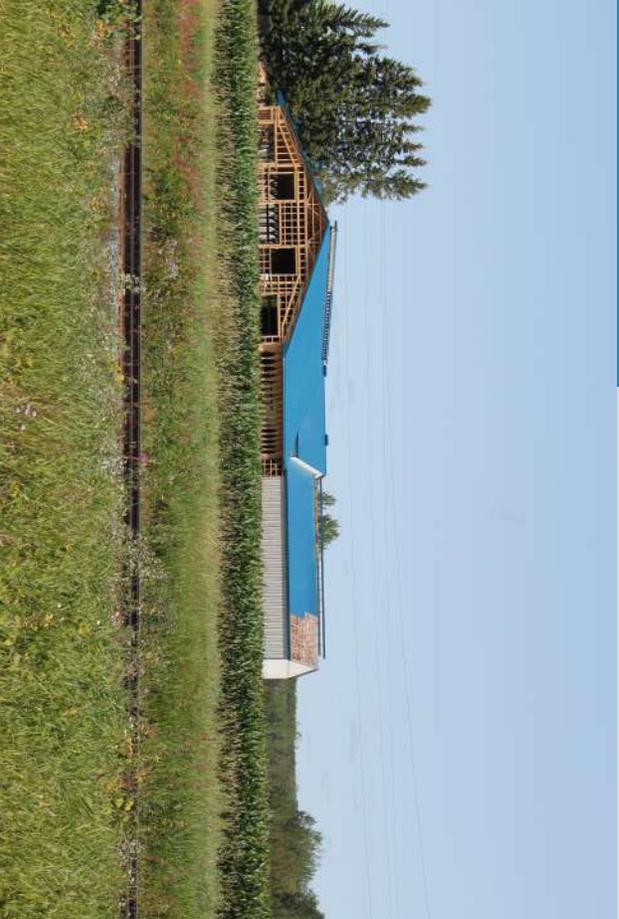


Que peut faire la province?

Bien que les agriculteurs de la région soient reconnaissants envers l'existence de certains programmes, ils en proposent une amélioration dans certains cas et souhaitent la mise sur pied de nouveaux programmes.

- ✓ Faire connaître sans délai les programmes de financement destinés aux agriculteurs, et continuer de soutenir les organisations agricoles du nord (comme la NOFIA) qui ont pour mission d'épauler les agriculteurs lors du processus de demande.
- ✓ Maintenir et améliorer les programmes existants liés au drainage et au défrichage; la communauté agricole les apprécie, tout comme les programmes de financement pour les autres types d'infrastructures nécessaires aux activités agricoles.
- ✓ Remédier aux difficultés liées à l'achat d'équipement agricole, comme on le fait au fédéral avec le Programme de productivité et des produits agroalimentaires Innovateur du Nord, une source de financement qui aide à absorber les coûts d'achat, de modification et d'installation d'équipement agricole. La province de l'Ontario devrait explorer la possibilité d'instaurer des programmes similaires, pour favoriser le développement économique et la diversification des activités agricoles.
- ✓ Maintenir dans toute la province le Programme d'imposition foncière des biens-fonds agricoles et aider les municipalités à comprendre la valeur et l'utilité de ce programme pour le secteur agricole.

Soutenir la recherche portant sur le nord de l'Ontario



Qu'est-ce que c'est?

La recherche fournit de l'information qui permet de mieux répondre aux besoins agricoles du nord de l'Ontario.

Pourquoi est-ce important?

La recherche se penche sur les défis que sont la productivité, la rentabilité et la durabilité pour développer le secteur agricole dans la région. Elle aide aussi à la déconstruction de nombreux mythes sociaux, économiques et environnementaux liés à l'agriculture dans la Clay Belt.

Que peut faire la province?

La province peut continuer de soutenir les projets de recherche portant sur le nord de l'Ontario, et plus précisément sur la Clay Belt.

- ✓ La province peut s'inspirer de son modèle de financement pour soutenir la recherche qui pourrait mener au développement de l'agriculture dans la région. Par exemple, des recherches portant sur les cultures, l'élevage de bétail et les communautés rurales se sont avérées bénéfiques, et de telles recherches devraient continuer d'être soutenues.
- ✓ Dresser un inventaire des recherches portant sur l'agriculture dans le nord de l'Ontario.

Investir dans des programmes de soutien aux nouveaux agriculteurs

Qu'est-ce que c'est?

Parce que la mise sur pied d'une entreprise agricole est complexe, les agriculteurs débutants ont besoin de programmes de soutien pour les y aider.

Pourquoi est-ce important?

La réalité des nouveaux agriculteurs n'est pas la même que celle des agriculteurs déjà établis, à cause des obstacles que sont par exemple les coûts d'immobilisations élevés (achat d'un terrain et drainage), le manque de connaissances et d'expertise et l'adaptation au mode de vie rurale nord-ontarien.



Que peut faire la province?

La province peut créer une palette de ressources pour la relève agricole, dont une trousse d'information sur l'agriculture dans le nord de l'Ontario, couvrant des sujets comme l'estimation réaliste des coûts, les défis liés au climat, la rentabilité et la dynamique sociale.

- ✓ Fournir de l'information claire et précise aux agriculteurs potentiels sur le caractère unique de l'agriculture dans le nord de l'Ontario, sur ses atouts et ses défis. Par exemple, la province a développé Farm North, une ressource destinée aux agriculteurs débutants ou déjà établis dans la région qui est à maintenir, d'après les différents acteurs en agriculture. Par l'intermédiaire de Beef North, Beef Farmers of Ontario a aussi produit un guide pour les nouveaux agriculteurs de la région.
- ✓ La promotion des programmes de financement, pour les agriculteurs tant nouveaux qu'établis, est cruciale et devrait être assurée auprès des organisations agricoles et des municipalités.



Encourager la création de partenariats

Qu'est-ce que c'est?

De bons partenariats donnent lieu à une plus grande collaboration, et à une efficacité accrue avec des ressources limitées.

Pourquoi est-ce important?

Dans le contexte rural du nord de l'Ontario, les partenariats permettent le partage des ressources et de l'expertise, ce qui a pour résultat de renforcer le développement agricole.



Image fournie par Ferme GG Farm

Que peut faire la province?

Comme la province a déjà formé des partenariats avec de nombreux acteurs du secteur agricole, elle peut maintenant jouer un rôle prépondérant dans leur progression.

- ✓ Avec les acteurs du secteur agricole et les municipalités, travailler à bâtir des partenariats avec les organisations agricoles, les différentes parties prenantes du nord-ouest du Québec ainsi que les communautés autochtones et mennonite, comme le souhaitent les agriculteurs de la région.
- ✓ Par le système éducatif, promouvoir l'agriculture et ses perspectives d'emploi dans les communautés rurales. Des exemples d'actions concrètes : les visites de fermes, la promotion de stages en agriculture et l'ajout d'un volet agricole dans les cours d'entrepreneuriat.



UNIVERSITÉ
DE HEARST

UNIVERSITY
of
GUELPH





Boîte à outils pour les agriculteurs

Dix stratégies pour aider les agriculteurs à développer et à soutenir l'élevage de bétail dans la région de la Clay Belt.



Auteurs

Wayne Caldwell, PhD, RPP, MCIP

Sara Epp, PhD

Isabelle Chouinard-Roy, M.A.

Anthony Miron, B.A.A.

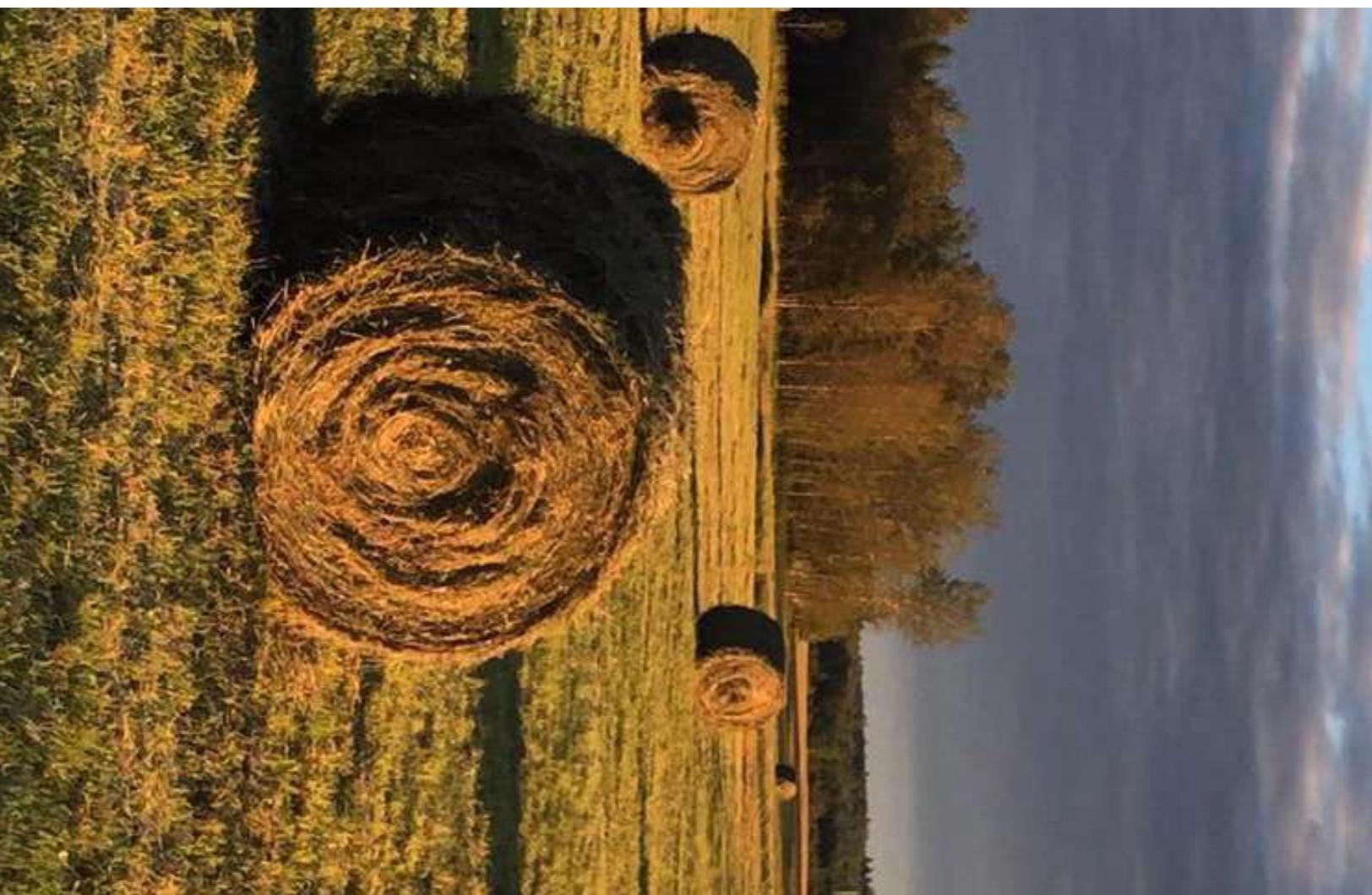
Gabriella Miron, B.A.A.

Remerciements

Nous aimerions exprimer notre gratitude à toute personne ayant contribué à ce projet, incluant les membres du Comité consultatif communautaire.

Crédits photos

La plupart des photos sont de Marie-Pier Drolet (prises à La Chèvre laitière de Hearst Ltée) et de Farmnorth.com.



Aperçu des dix stratégies

Agriculteurs potentiels

- 1) Connaître les obstacles sociaux perçus
- 2) Connaître et comprendre les réalités de l'agriculture dans le nord de l'Ontario
- 3) Rechercher des opportunités de mentorat dans la Clay Belt

Nouveaux agriculteurs et agriculteurs actuels

- 4) Devenir des ambassadeurs du nord de l'Ontario
- 5) Créer des partenariats avec d'autres agriculteurs
- 6) Créer des partenariats avec les acteurs du secteur de l'agriculture
- 7) Devenir un mentor
- 8) S'engager dans la communauté
- 9) Diversifier les activités agricoles
- 10) Contribuer au marché local



Agriculteurs potentiels

1

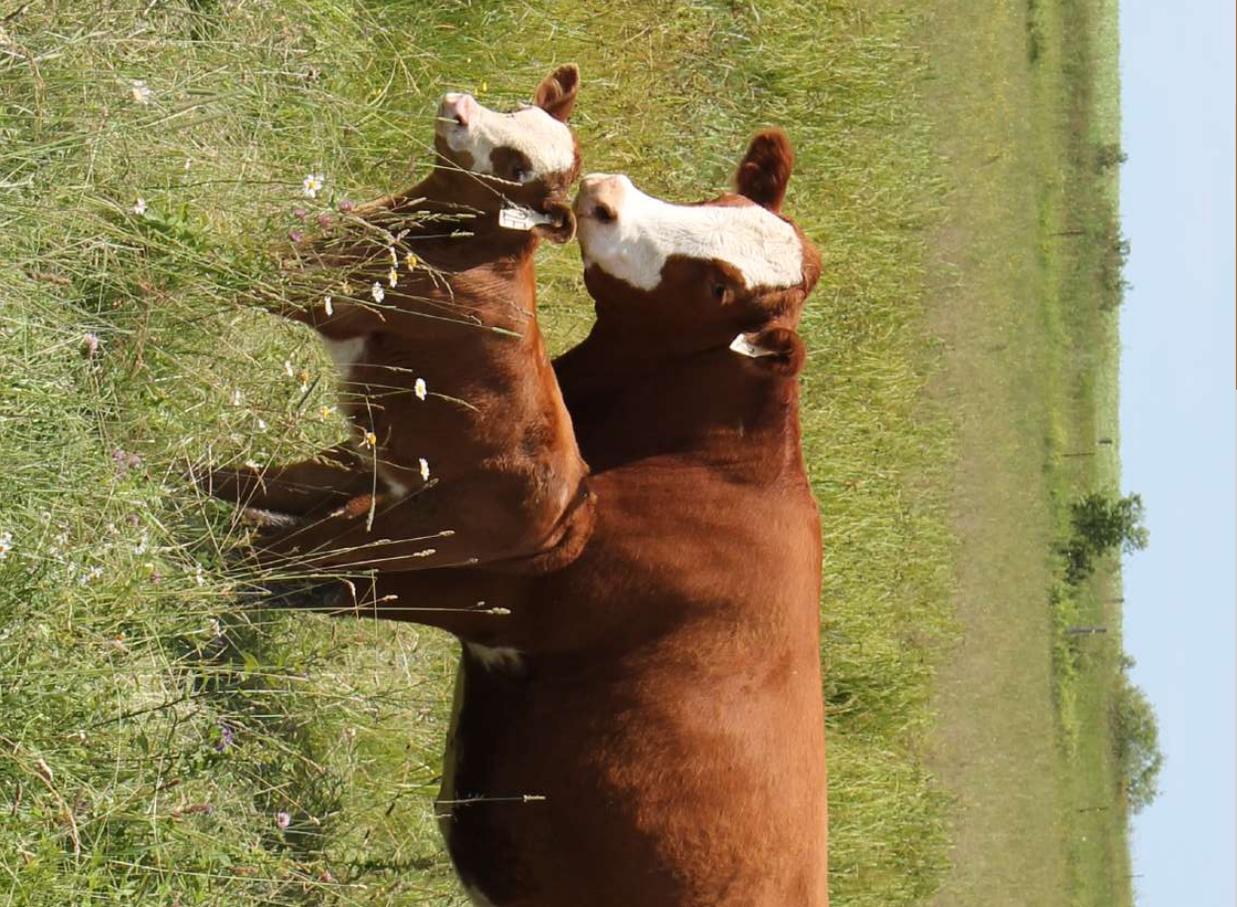
Connaitre les obstacles sociaux perçus

Qu'est-ce que c'est?

Souvent, les agriculteurs qui n'habitent pas le nord de l'Ontario s'imaginent que la vie dans la Clay Belt comporte d'importants défis : manque d'activités sociales, absence d'emplois, isolement, barrière de la langue, etc. Il s'agit de mythes dans la plupart des cas.

Pourquoi est-ce important?

Le développement des activités agricoles passe par la déconstruction des mythes qui pèsent sur le nord de l'Ontario et plus particulièrement la région de la Clay Belt. Une meilleure connaissance de la réalité contribue à l'intérêt de nouveaux arrivants et à leur rétention.



Que peuvent faire les agriculteurs potentiels?

Les agriculteurs potentiels doivent être proactifs et s'informer sur le mode de vie dans la région de la Clay Belt.

- ✓ S'informer des activités récréatives et sociales auprès des municipalités et des organisations agricoles.
- ✓ Obtenir de l'information sur les possibilités d'emploi auprès des centres d'emploi et des organismes communautaires, comme la Commission de formation du Nord-Est (CFNE).
- ✓ Assister à des présentations et à des conférences portant sur le nord de l'Ontario.
- ✓ Visiter la région et rencontrer différents acteurs du secteur agricole (organisations agricoles, agriculteurs, représentants municipaux, etc.).
- ✓ Suivre le cours Démarrer une ferme dans le Nord de l'Ontario offert par le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO). Il leur permettra aussi de connaître les occasions sociales et récréatives par district.
- ✓ Communiquer avec les conseillers en développement agricole du MAAARO pour connaître les possibilités de soutien financier dans la région.



2

Agriculteurs potentiels

Connaitre et comprendre les réalités de l'agriculture dans le nord de l'Ontario



Image fournie par Ferme GG Farm



Qu'est-ce que c'est?

L'agriculture dans le nord de l'Ontario est unique et les pratiques ne se comparent pas à celles du sud de la province. Il est important de bien connaitre les défis et possibilités liés aux activités agricoles et de comprendre les adaptations nécessaires.

Pourquoi est-ce important?

Au moment d'établir une ferme dans le nord de l'Ontario, l'agriculteur doit avoir des attentes réalistes et justes, qui lui permettront de mieux faire face aux défis et de profiter pleinement des opportunités agricoles de la Clay Belt.

Que peuvent faire les agriculteurs potentiels?

Pour mieux comprendre les réalités agricoles de la Clay Belt, les agriculteurs en devenir peuvent entreprendre ces démarches :

- ✓ Consulter les recherches menées dans la Clay Belt, notamment par Guelph University, Beef Farmers of Ontario (BFO), la Station de recherche en agriculture de New Liskeard, Northern Ontario Farm Innovation Alliance (NOFIA) et le Réseau communautaire du Nord-Est (RCNE).
- ✓ Réaliser une étude de marché avant d'établir une ferme dans le nord, pour mieux comprendre les besoins de la région et connaître les diverses sources de revenus.
- ✓ Mener des expériences à petite échelle dans le nord (par exemple, pour comprendre comment poussent les différentes récoltes selon le type de sol).
- ✓ S'informer sur la nécessité d'installer des tuyaux de drainage et sur les avantages liés au climat de la région.
- ✓ S'informer sur le type et la qualité de sol en consultant la cartographie du MAAARO.
- ✓ Suivre le cours Démarrer une ferme dans le nord de l'Ontario offert par le MAAARO.
- ✓ Explorer les sites web sur l'agriculture dans le nord de l'Ontario, comme Farmnorth.com et Beefnorth.com.



Agriculteurs potentiels

Rechercher des opportunités de mentorat dans la Clay Belt



Qu'est-ce que c'est?

Il peut être très avantageux pour les agriculteurs potentiels de tisser des liens avec des agriculteurs déjà établis dans la Clay Belt et de chercher auprès d'eux des occasions de mentorat.

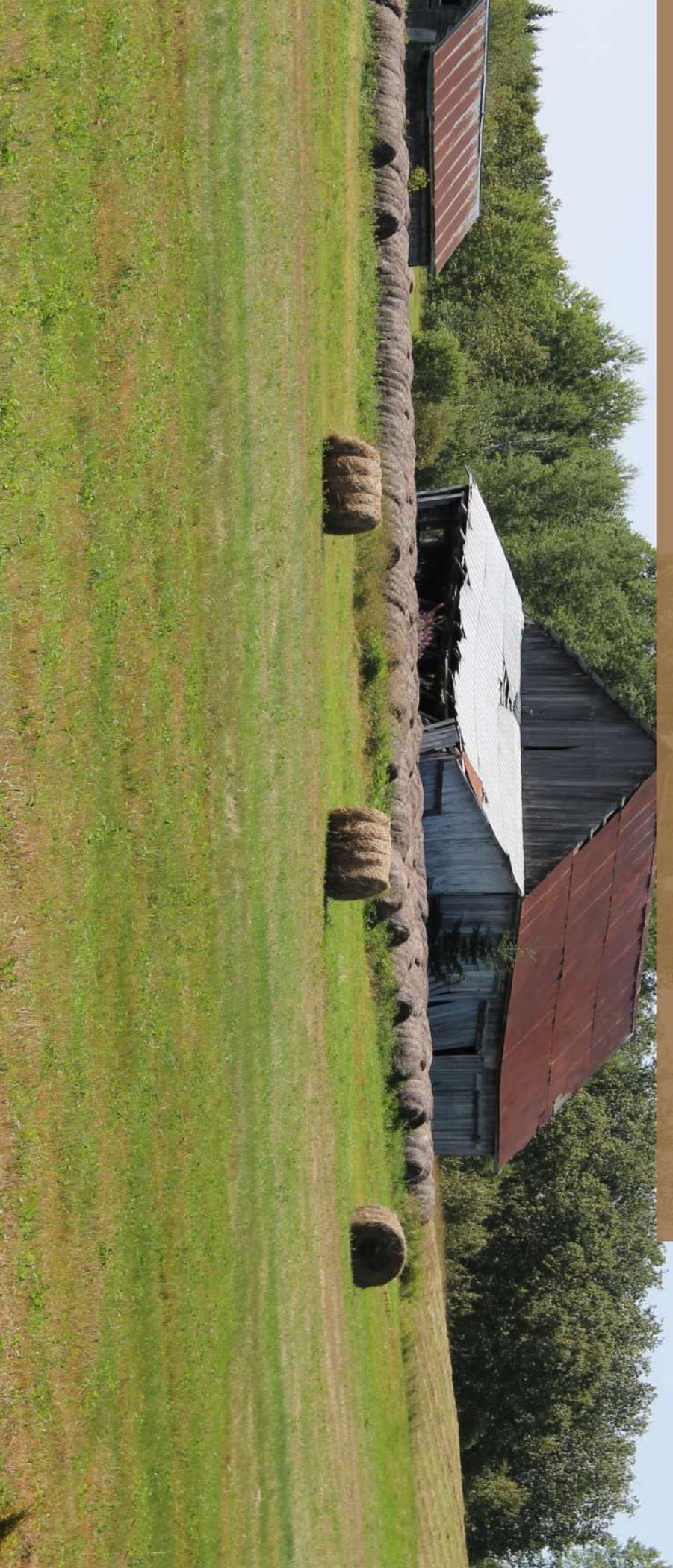
Pourquoi est-ce important?

Les agriculteurs potentiels profiteraient de l'aide d'un mentor de la Clay Belt afin d'apprendre les rouages du métier. Un agriculteur local d'expérience peut aussi les aider à développer un sentiment d'appartenance à la communauté.

Que peuvent faire les agriculteurs potentiels?

Les agriculteurs potentiels peuvent :

- ✓ Communiquer avec les municipalités et les organisations agricoles pour trouver des agriculteurs bien établis qui souhaiteraient travailler avec eux et leur offrir de l'expérience pratique dans le domaine.
- ✓ Rechercher activement des occasions de travailler avec un agriculteur bien établi dans la région de la Clay Belt.



Nouveaux agriculteurs et agriculteurs actuels

Devenir des ambassadeurs du nord de l'Ontario



Qu'est-ce que c'est?

En devenant des ambassadeurs du nord de l'Ontario, les agriculteurs actuels peuvent informer, à travers la province, la population générale et les intervenants du milieu sur les atouts de la région.

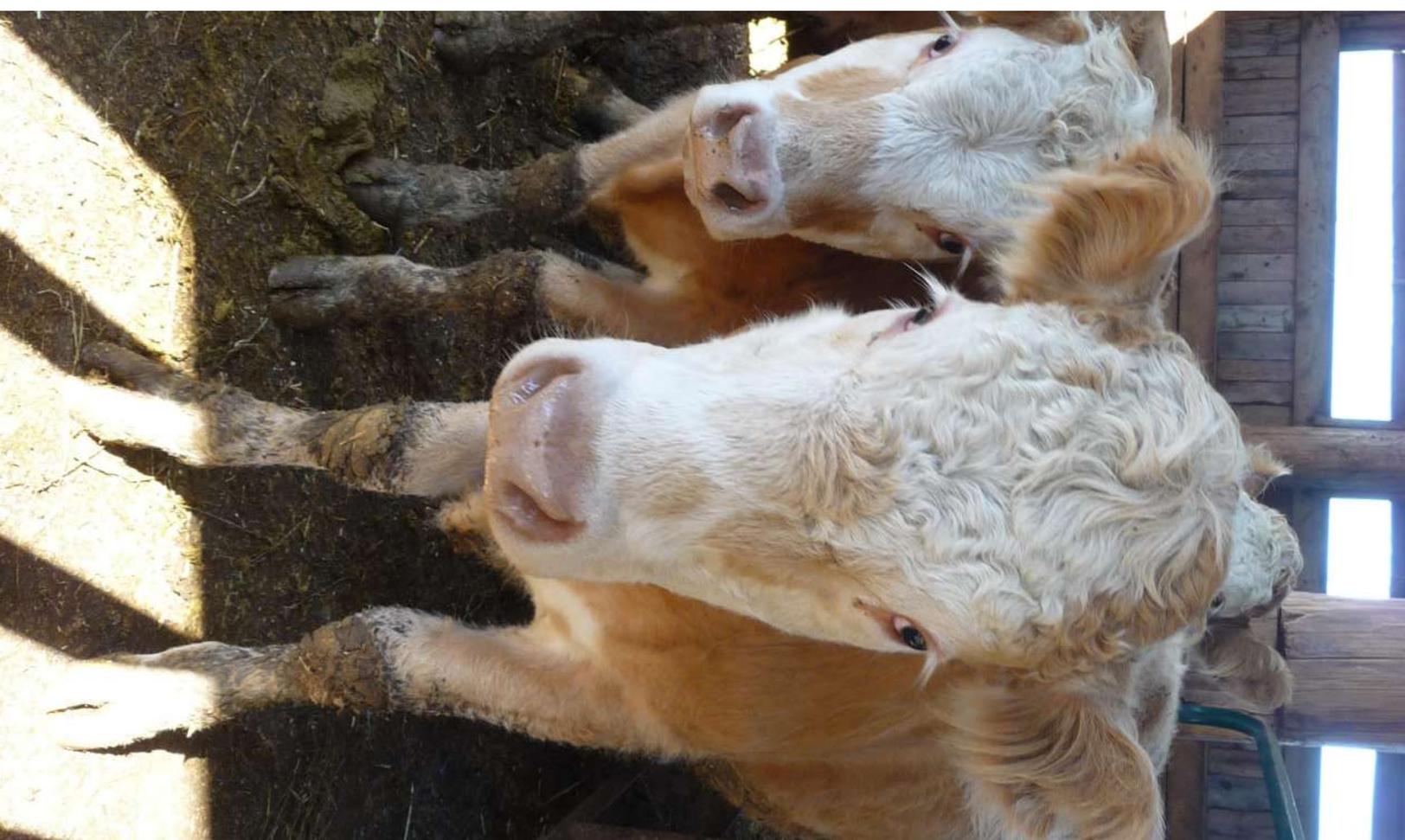
Pourquoi est-ce important?

Les agriculteurs potentiels, les intervenants du secteur agricole et la population générale perçoivent certains obstacles à l'établissement d'une ferme dans le nord de l'Ontario. Les agriculteurs actuels peuvent participer à la déconstruction de ces mythes en parlant des réalités agricoles de la Clay Belt. Par cette action, ils pourraient faire valoir localement l'importance de l'agriculture autant pour les municipalités que pour la région.

Que peuvent faire les agriculteurs?

Les ambassadeurs du nord de l'Ontario peuvent :

- ✓ Représenter le nord de l'Ontario et promouvoir la région lors d'activités provinciales et régionales agricoles (les conférences ou les foires, par exemple) en partageant des expériences positives et leurs réussites.
- ✓ Partager leurs succès sur un site web comme Farmnorth.com.
- ✓ Par les médias sociaux, promouvoir les activités agricoles dans le nord de l'Ontario.
- ✓ Prendre le temps de répondre aux questions des nouveaux agriculteurs et des agriculteurs potentiels.
- ✓ Mettre sur pied un programme de mentorat pour jumeler des agriculteurs actuels avec des agriculteurs potentiels ou débutants.



Nouveaux agriculteurs et agriculteurs actuels

5

Créer des partenariats avec d'autres agriculteurs

Qu'est-ce que c'est?

Les agriculteurs de la région devraient collaborer et créer des partenariats entre eux afin de mieux partager leurs connaissances et leurs ressources (humaines, matérielles et financières).

Pourquoi est-ce important?

Les coûts des activités agricoles peuvent être élevés et l'apprentissage du métier est un travail de longue haleine. Des partenariats permettent d'optimiser l'utilisation du temps et des ressources des agriculteurs, en plus de créer des liens entre eux. Le mot clé? Le partage des ressources.



Que peuvent faire les agriculteurs?

Le partage de ressources peut prendre différentes formes. Par exemple :

- ✓ Cultiver le foin et le grain pour permettre aux autres agriculteurs d'acheter ces produits localement et ainsi d'économiser sur les coûts de transport. Une page sur les médias sociaux ou un site web pourrait être créé pour jumeler la demande et l'offre locales.
- ✓ Acheter et partager l'équipement avec d'autres agriculteurs, pour permettre des économies d'échelle.
- ✓ Partager entre agriculteurs les coûts de transport de l'équipement ou du bétail entre le nord et le sud de la province, et ce, en utilisant les médias sociaux ou un site web pour coordonner le tout.
- ✓ Encourager et développer le mouvement coopératif pour faciliter le partage d'informations et de ressources, et potentiellement économiser sur les coûts des services agricoles.



6

Nouveaux agriculteurs et agriculteurs actuels

Créer des partenariats avec les acteurs du secteur de l'agriculture

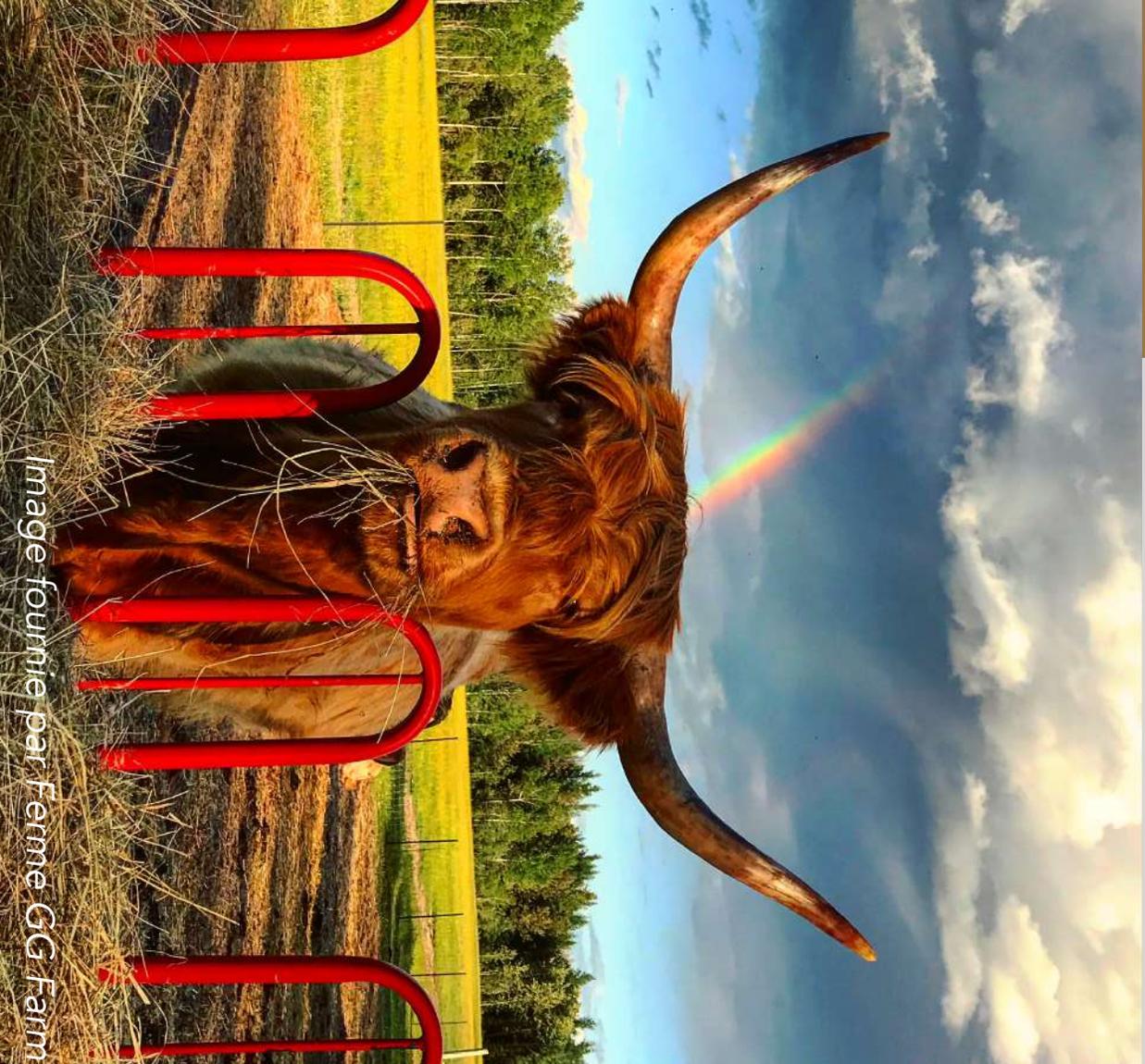


Image fournie par Ferme GG Farm

Qu'est-ce que c'est?

Les agriculteurs devraient créer des partenariats avec les acteurs agricoles et collaborer avec les membres de leur communauté pour encourager le développement du secteur.

Pourquoi est-ce important?

Travailler ensemble aux niveaux local, régional et provincial permet de développer des activités agricoles plus fortes et plus stables dans le nord de l'Ontario.

Que peuvent faire les agriculteurs?

Plusieurs partenariats peuvent être développés. Les agriculteurs peuvent :

- ✓ Explorer les occasions de partenariat avec les communautés autochtones pour la vente locale de produits agricoles (par exemple, organiser des marchés agricoles).
- ✓ Collaborer avec les trappeurs afin de trouver des solutions de gestion des prédateurs.
- ✓ Communiquer avec les organisations agricoles et les agriculteurs du nord-ouest du Québec pour explorer les possibilités de partenariat visant le partage de ressources et de connaissances.

Nouveaux agriculteurs et agriculteurs actuels

Devenir un mentor

Qu'est-ce que c'est?

Les agriculteurs actuels devraient envisager d'offrir du mentorat aux agriculteurs potentiels ou débutants.

Pourquoi est-ce important?

La relève agricole est très souvent générationnelle, mais elle est limitée dans le nord de l'Ontario. Les programmes de mentorat contribueraient au recrutement de nouveaux arrivants et à leur rétention.



Que peuvent faire les agriculteurs?

Pour devenir des mentors, les agriculteurs peuvent :

- ✓ Offrir des possibilités de stage à la ferme aux élèves des écoles secondaires et aux étudiants des établissements postsecondaires.
- ✓ Permettre aux étudiants en agriculture d'acquérir de l'expérience en travaillant sur leur ferme dans le cadre de programmes coopératifs ou d'apprentissage. En effet, divers programmes fédéraux de financement visent le placement de jeunes.
- ✓ Proposer des formes de mentorat aux nouveaux agriculteurs et partager leurs expériences et connaissances.



S'engager dans la communauté



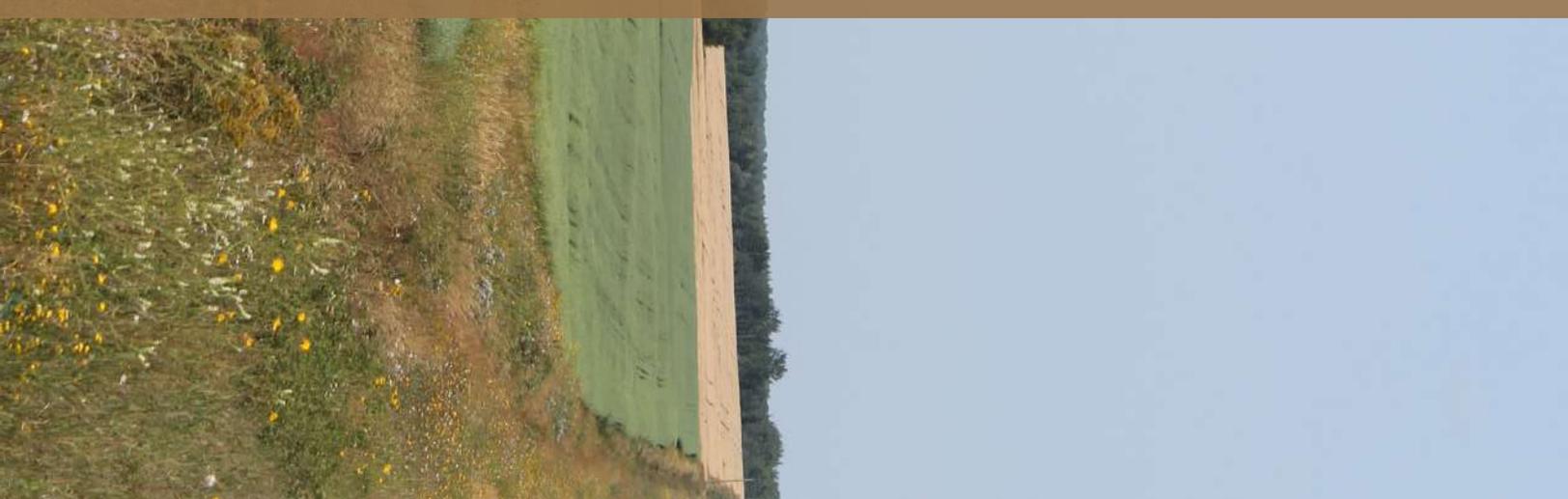
Qu'est-ce que c'est?
Les agriculteurs doivent s'engager dans leur collectivité et participer aux projets et actions communautaires pour mieux se faire connaître.

Pourquoi est-ce important?
Les résidents et les autorités municipales de la région ont des connaissances limitées sur l'agriculture locale et sur l'importance des activités agricoles dans le nord. Ce manque de connaissances se traduit souvent en occasions manquées.

Que peuvent faire les agriculteurs?

Pour s'engager dans leur communauté et avoir un impact positif sur celle-ci, les agriculteurs peuvent :

- ✓ Organiser ou participer à des activités (ateliers et conférences) qui font la promotion de l'agriculture et qui éduquent les habitants du nord sur l'importance de l'agriculture et de la production locale (par exemple, l'achat local, la vente de terres aux agriculteurs, les investissements locaux et le développement économique).
- ✓ Organiser des visites de leur ferme pour la population générale.
- ✓ Participer aux activités scolaires pour exposer les jeunes générations au mode de vie des agriculteurs et aux opportunités liées au secteur de l'agriculture (par exemple, des visites de fermes ou des présentations en classe).
- ✓ Prendre part aux activités de réseautage ou de promotion locales et régionales, et partager expériences positives et succès dans les médias.
- ✓ Continuer de participer aux recherches et aux démonstrations liées à l'agriculture.
- ✓ S'engager dans un comité de développement économique en agriculture.



Nouveaux agriculteurs et agriculteurs actuels

Diversifier les activités agricoles

Qu'est-ce que c'est?

Les agriculteurs devraient voir à la diversification des activités agricoles, et ce, dans leur propre entreprise ou dans la région. Par exemple, ils peuvent expérimenter avec les cultures, élever divers types de bétail ou simplement offrir des produits différents de ceux qu'offrent les autres agriculteurs de la région.

Pourquoi est-ce important?

L'élevage de bétail dans la Clay Belt peut prendre plusieurs formes. La diversification, tant pour les agriculteurs eux-mêmes que pour la région, a des incidences économiques réelles.



Que peuvent faire les agriculteurs?

Pour diversifier leurs activités agricoles, les agriculteurs peuvent :

- ✓ Établir des fermes régionales à petite et à grande échelle. Dans une région, la diversité dans les tailles de fermes optimise le secteur.
- ✓ Développer des chaînes de valeur et des produits à valeur ajoutée à l'aide d'ateliers ou de transferts de technologies.
- ✓ Mener des recherches et des expériences sur différents types de récoltes pour déterminer si celles-ci sont viables dans le nord de l'Ontario.
- ✓ Élever des animaux divers (par exemple, des chèvres, des vaches ou des poules).



10

Nouveaux agriculteurs et agriculteurs actuels

Contribuer au marché local



Qu'est-ce que c'est?
Les agriculteurs doivent travailler en collaboration avec les acteurs de l'agriculture régionale afin de vendre leurs produits localement et d'étendre leurs activités agricoles.

Pourquoi est-ce important?
La vente locale de produits coûte moins cher et sensibilise la population à l'importance des activités agricoles dans le nord. Elle lui fait profiter de produits frais et contribue au développement économique de la région.

Que peuvent faire les agriculteurs?

Pour trouver des opportunités qui leur permettront de vendre leurs produits sur les marchés locaux, les agriculteurs peuvent :

- ✓ Créer des partenariats avec les communautés autochtones et les petites collectivités afin d'y vendre leurs produits (par exemple, organiser un marché agricole tous les mois).
- ✓ Promouvoir leurs produits dans les supermarchés et dans les restaurants locaux.
- ✓ Participer aux activités communautaires existantes (par exemple, les festivals et les marchés).



UNIVERSITÉ
DE HEARST

UNIVERSITY
of GUELPH

Ontario





*Understanding the Barriers to Livestock
Production in the Clay Belt: An Economic,
Social and Political Analysis*

Literature Review and Jurisdictional Scan

September 2018

UNIVERSITY
of GUELPH



UNIVERSITÉ
DE HEARST

Ontario 

Authors

Danielle Robinson, M.Sc.
Abby Heddle, PhD Candidate

Reviewers

Wayne Caldwell, PhD, RPP, MCIP
Sara Epp, PhD
Isabelle Chouinard-Roy, M.A.
Anthony Miron, B.A.A.
Gabriella Miron, B.A.A.

Photo Credits

Photo on the cover page provided by Farmnorth.com

Table of Contents

Introduction	1
Potential in the Clay Belt Region of Northeastern Ontario	3
The Importance of Local Food Systems.....	7
Barriers Faced by New and Existing Farmers in Rural and Remote Regions	9
Economic Barriers	10
Transportation	10
Competition for Labour.....	10
Value of Commodities	11
Limited Access to Farm Financing	11
Limited Agricultural Infrastructure, Suppliers, Product Handling, and Other Services....	12
Land Access.....	12
Limited Extension, Outreach, and Knowledge Transfer Services.....	13
Succession Planning	13
Social Barriers.....	14
Amenities and Services	14
Equity	15
Political Barriers.....	15
Environmental Barriers	16
Final Observations of Barriers: Interconnections and Perceptions	17
Support for New and Existing Farmers in Northern Ontario	19
Case Studies Addressing the Barriers for New and Existing Farmers in Other Rural Regions ... 23	
Kimberley Region in Western Australia.....	23
Peace River Regional District British Columbia	25
Squamish-Lillooet Regional District British Columbia	27
Other Initiatives Addressing Barriers	28
Conclusion	36
References	38

Introduction



Northern Ontario has an abundance of viable agricultural land, however, much of this land is underutilized, with fallow fields and in some instances, decaying infrastructure. There is significant potential for the expansion of agriculture within the Clay Belt, but this expansion is dependent on existing farmers, as well as new and young farmers. *Understanding the Barriers to Livestock Production in the Clay Belt: An Economic, Social and Political Analysis* seeks to understand the socio-economic barriers regarding agricultural expansion in Northern Ontario. This research is part of the Northern Livestock Pilot Project focussed on an area of the Great Clay Belt along Highway 11 between Hearst and Cochrane in northeastern Ontario (Ontario Ministry of Agriculture Food and Rural Affairs (OMAFRA), 2017).

The expansion of agriculture in Northern Ontario is dependent on new and young farmers; however, many social and economic barriers exist, resulting in the loss of Northern youth and limited migration of new farmers. In order to enhance the growth of the agricultural sector, the barriers to establishing new farms and expanding existing farms must be understood, but research regarding agriculture in Northern Ontario is quite limited and has been largely scientific in nature. Research regarding local food has typically focused on the consumer and improving access to local food through food hubs and farmers' markets (Ballamingie & Walker, 2014; Nelson, C.H. and Stroink, 2012; Stroink, 2013). Little research has been conducted on the role of the producer, including economic and social barriers to agricultural production and expansion.

This literature review will begin by reviewing the great potential for agricultural growth in the Clay Belt region of northeastern Ontario, the importance of local food and the economic, social, political and environmental barriers faced by farmers in remote and rural locales. Sources will include literature drawn from a variety of academic, government, industry and non-profit sources pertaining to northeastern Ontario and other similar regions. The jurisdictional scan will review the organizations that work with new and existing farmers in Northern Ontario to address barriers. Three brief case studies will be presented to illustrate how barriers have been addressed in other rural regions. Finally, a variety of national and international initiatives addressing barriers to new and existing farmers will be described.

This literature review and jurisdictional scan can help l'Université de Hearst, University of Guelph, farmers, Northern youth and other stakeholders involved in the collaborative action research project, *Understanding the Barriers to Livestock Production in the Clay Belt: An Economic, Social and Political Analysis* identify the barriers that prevent individuals and communities from engaging in livestock production in Northern Ontario and propose concrete solutions, both on the institutional/political level and on the individual level, in order to reduce or eliminate these barriers. The identification of barriers and best practices will help engage new and young farmers within the agricultural sector, thus strengthening Northern economies and the agricultural sector.

Potential in the Clay Belt Region of Northeastern Ontario



An expanding global middle class, as well as renewed interest in local food, is driving demand for livestock products such as beef and lamb. Northern Ontario is well positioned to take advantage of these opportunities. Northern Ontario has great potential to expand its agri-food economy because of its vast, affordable land base. Climate change, demographic opportunities and the growing importance of local food support this potential.

The Clay Belt area in northeastern Ontario shown in Figure 1 consists of 10.2 million acres of land, 35% of which is covered in coniferous forest and 28% in mixed forest. Potentially fertile glaciolacustrine and morainal calcareous clays and silts make up 66% of the area (Ontario Ministry of Agriculture Food and Rural Affairs, 2017). The area of the Great Clay Belt is equal to the total area under crops in the province in 2016. Much of northeastern Ontario is located within the Ontario Shield Ecozone (OMNR, 2009). The climate in this area is characterized by long, cold winters and short, warm summers, with the mean daily temperature in January being around -15 degrees Celsius and the mean daily temperature in July being around 17 degrees Celsius (OMNR, 2009). Precipitation in this ecozone varies from 500mm per year to about 850mm per year (OMNR, 2009).

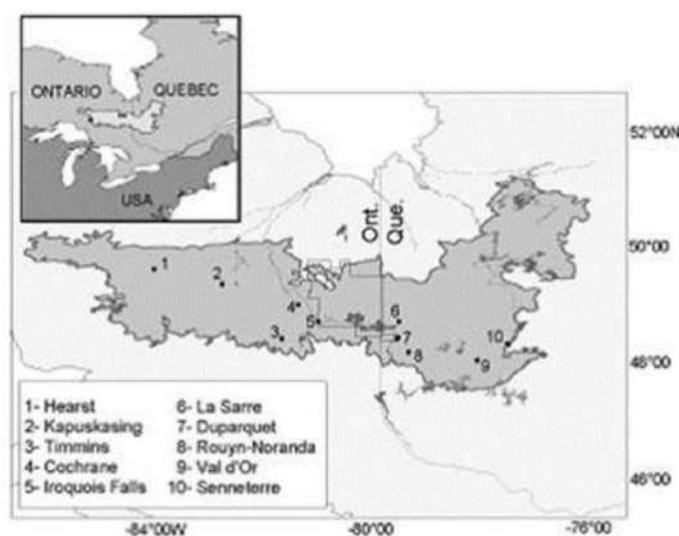


Figure 1. The Clay Belt (Ontario Ministry of Agriculture Food and Rural Affairs, 2017)

Key facts about the state of agriculture in the region are:

- Only about 1.4 per cent of the Clay Belt has been developed for agriculture.
- The region extends into Northwestern Quebec, which contains another 13 million acres.
- The Canada Land Inventory has identified ~4.4 million acres of Ontario's Clay Belt as Class 2, 3 or 4, which are suitable for cultivation. The remainder has either not been classified or is unsuitable for agriculture.
- The central limitations to productivity in the Clay Belt and Northern Ontario are drainage and climate.
- This warming trend goes back at least 30 years and is exemplified by the increase in annual crop heat units (CHU).
- The region is suitable for forage production and the land is capable of supporting large herds of ruminant animals (Ontario Ministry of Agriculture Food and Rural Affairs, 2017).

The Clay Belt's development potential becomes obvious when the level of agricultural development is compared across provinces. Figure 2. shows the agricultural development differences between northeastern Ontario (west or left of border) and northwestern Quebec (right or east of the line) in the Great Clay Belt (Ontario Ministry of Agriculture Food and Rural Affairs, 2017).



Figure 2. Development differences in the Great Clay Belt (Ontario Ministry of Agriculture Food and Rural Affairs, 2017)

The Clay Belt region has experienced multiple cycles of growth and decline, due to environmental, economic, social and political issues. In fact, the level of improved (cleared) farmland in the area peaked in 1951 with 50,400 hectares at which time it steadily declined to only 14,421 hectares in 2006" (Manseau, 2008). The reason for this steep decline in agriculture is difficult to pinpoint. The fieldwork for Caldwell and Marr's (2011) *Current and Future Opportunities for Agricultural Development in Northeast Ontario: A Regional Development Perspective - Northeast Community Network (NeCN) Agriculture Study* identified several possibilities such as "an increase in competition from international markets or a cultural and economic shift in the region away from agriculture towards more profitable ventures in mining and forestry." The decline does not seem to be attributable to environmental conditions, but "rather obstacles tend to lie in socio-economic factors which suggests that agriculture could return and expand given the appropriate socio- economic conditions" (Caldwell & Marr, 2011a, p. 9).

Beef production is declining in Northern Ontario as shown in Table 1. *Livestock Inventories 2016 & 2011* (Ontario Ministry of Agriculture, 2017). However, there are indications that changes that are currently well underway have the potential to transform certain areas of northeastern Ontario and the agricultural industry are experiencing growth. The *2016 Census of Agriculture Farm and Food Operator Data* release for Northern Ontario from Statistics Canada shows that the \$209 million in gross farm cash receipts generated by Northern Ontario farms in 2016 is 9% higher than gross farm cash receipts in 2011 and there has been an increase of 8% in small farms (under 10 acres in size) over the same period (Caldwell, Howes, & Epp, 2018; Ontario Ministry of Agriculture, 2017).

Item	2016 Census				2011 Census		
	Northern Ontario	Province	Percent of province	Percent from 2011 Census	Northern Ontario	Province	Percent of province
Total cattle and calves	84,456	1,623,710	5.20	-8.45	92,248	1,741,381	5.30
Steers	7,309	305,514	2.39	8.35	6,746	291,263	2.32
Beef cows	26,698	236,253	11.30	-13.27	30,783	282,062	10.91
Dairy cows	9,265	311,960	2.97	-6.72	9,932		3.12
Total pigs	6,683	3,534,104	0.19	9.43	6,107	3,088,646	0.20
Total sheep and lambs	13,833	321,495	4.30	-4.21	14,441	352,807	4.09

Table 1. Livestock Inventories, 2016 & 2011 Census (number) (Ontario Ministry of Agriculture Food & Rural Affairs (OMAFRA), 2017)

Along with the lack of available, affordable agricultural land in Ontario’s southern regions, changing climactic and environmental conditions have increased interest in the development of agriculture. While climate change is expected to have negative impacts on many southern and coastal regions, it is hypothesized that agriculture in high-latitude developed countries may benefit (Graves, M, Deen, B., Fraser, E., Martin, 2015; Hanna, E. G., Bell, E., King, D., & Woodruff, 2011). “With new technologies and a warming climate, crop yields are improving and the range of crops that can be grown in Northern Ontario is also increasing”(Caldwell et al., 2018). As the average number of heat units has increased so has the number of crops available because of the increasingly favourable conditions (Northeast Community Network (NECN), 2018). For example, corn silage, soybeans, winter wheat and rich pastures that can support cattle farmers are becoming increasingly common in the region. There are “16 million underutilized acres that could support beef cow-calf production in the Great Clay Belt alone” (Beef North - Beef Farmers of Ontario, 2018).

The Importance of Local Food Systems

Food systems are understood as dynamic webs of people and other elements of living food systems connected and interdependent in a multiplicity of complex ways (Wiebe, Nettie & Wipf, 2011). Local food systems are central to the concept of food sovereignty. Food sovereignty, defined as “the right of peoples to healthy and culturally appropriate food produced through ecologically sound and sustainable methods, and their right to define *their own food and agriculture system*” (La Via Campesina, 2018) challenges the dominant conceptualization of food chains that control production inputs through commodity production, processing, packaging, transporting, marketing and retailing to consumption (Wiebe, Nettie & Wipf, 2011). Shifting to a food sovereignty paradigm necessitates reorienting agricultural production to domestic consumption, safeguarding adequate incomes for food producers and environmental sustainability (Wiebe, Nettie & Wipf, 2011). Food sovereignty addresses distribution questions through its consideration of access to productive resources (Edelman et al., 2014). To be food sovereign necessitates access to land, seeds, resources, markets and policy supports and durable interactions of citizens, governments, markets and nature.

Export-oriented agricultural policies, such as those reflected in international trade agreements, have eroded food sovereignty in rural Canada. While large, transnational corporations maximize profits through controlling food supply chains, rural communities experience lower farm incomes, fewer family owned farms, depopulation and higher store-bought food costs (National Farmers Union (NFU), 2017; Wiebe, Nettie & Wipf, 2011). While yields and gross farm revenue increased over the past three decades, farmers’ share of that value has decreased significantly (Qualman, 2011) and farmers are increasingly pressured to enlarge and corporatize. Food manufacturers can tap into a range of options to source cheap inputs on a global scale. With this leverage they can increase competition and lower prices paid for these commodities, and such actions often undermine the livelihoods of smallholder farmers (Scrinis, 2016). The pressure to increase exports continues to accelerate. For example, the 2017 federal budget’s *Innovation and Skills Plan* aims to increase agri-food exports by 33% by 2025 to \$75 billion annually, yet the “very infrastructure that would be needed to supersize our exports would create roadblocks for the development of more localized food systems” (National Farmers Union (NFU), 2017, pp. 2–3). As a result, Canada’s food system loses diversity, becomes more export dependent, and loses lucrative opportunities to contribute value-added activities (National Farmers Union (NFU), 2017). In addition, the pressure to maximize production under this model creates dependencies on technology and chemicals which degrade the natural environment (Qualman, 2011).

While rural and urban communities all play essential roles in forging food systems that foster health and well-being for the planet and its people, rural communities make significant contributions to Canadian food sovereignty and face numerous distinct challenges (Food Secure Canada, 2015; Levkoe, 2013). Northern Ontario's Agri-Food Strategy identified increasing Northern consumption of food produced in the north as one of its key strategic priorities (Ontario Ministry of Agriculture Food and Rural Affairs, 2011). Healthy, local food is not equally available across Ontario. Poverty is higher and food more expensive in rural and remote communities, making it more difficult for residents to afford nutritious store-bought food. Increased distances to stores and a lack of public transportation can exacerbate the effect of poverty on rural communities (Lauzon, 2017). Indigenous and remote communities in Northeast Ontario are often lacking in fresh and affordable food products, while area farmers have the ability to produce quality meats and vegetables but often lack a market or find it difficult to compete when shipping to markets in the south, so there is room to improve the linkages between farmers and Indigenous and remote communities (Caldwell & Marr, 2011b, p. 15).

In Northern Ontario, many communities do not yet control their food systems and do not have sufficient access to locally produced healthy and safe food, but the potential is there that expanding agricultural production in the Clay Belt will support local food systems. The strong trend in recent years towards the consumption of fresh food products near production sites is expanding the potential for market gardening and livestock production (Martinez, 2010). The increasing popularity for niche markets such as grass-fed, organic, or locally produced food creates several opportunities for agriculture in the Clay Belt. The area's ability to produce quality hay and pastures presents an opportunity for grass-fed beef production (Caldwell & Marr, 2011a). Also, "there may be some comparative advantages in supplying local markets because of their proximity and existing infrastructure, such as the Polar Bear Express allowing products to be shipped to communities along the James Bay coast" (Caldwell & Marr, 2011a, p. 25). Considering the importance of local food for health and the impacts of a strong agricultural sector on economic development, Northern communities can benefit significantly from the expansion of agriculture. This growth will result in a stable population base, youth retention and attraction of new farmers but is dependent on an examination and keen understanding of social and economic barriers unique to Northern Ontario.

Barriers Faced by new and Existing Farmers in Rural and Remote Regions



Farming in the 21st century comes with a variety of challenges. In Northern communities, economic, social, political and environmental barriers are heightened due to the vast geographic area, low population densities and limited access to appropriate services (Fuller, Edwards, Procter, & Moss, 2000; Hossain, Eley, Coutts, & Gorman, 2008; Kennedy, Maple, McKay, & Brumby, 2014; MacLeod, Browne, & Leipert, 1998; Stain, Kelly, Lewin, Higginbotham, Beard, & Hourihan, 2008).

Rural youth out-migration and population aging are two of the most significant trends shaping communities in the 21st century. Between 1851 and 2011, the rural population in Canada dropped from 90% to 18.9% of the total population (Statistics Canada, 2017a). Between the years 2001-2011 in Ontario specifically, urban centers experienced population growth while rural communities experienced population decline (Moazzami, 2015). The average age of a farm operator in Northern Ontario is 55 (Statistics Canada, 2017b). Many rural communities struggle to retain their youth (Alston, 2004; Jamieson, 2000). As a result, these communities experience aging populations, the closure of businesses and a declining population base, resulting in low levels of social capital (Ball & Wiley, 2005; Dale & Onyx, 2010; Stain, et al., 2008).

Rural youth out-migration and population decline deprive “communities of badly needed tax revenue, threatening the viability of local schools, depressing local and regional economies, as well as stripping fraying towns and regions of hope for the future (BC Rural Centre, 2017, p. 8). However, changes that are currently well underway including trends in counter urbanization (Stockdale & Laoire, 2016) are transforming certain areas of northeastern Ontario and the agricultural industry are experiencing growth; however, this movement is concentrated in only a few areas and growth is not equal across the north. According to Statistics Canada, 1 in 4 rural youth who leave their community return to the same community within 10 years (Mcdonald, 2011). There are opportunities to build on that 25% success rate to identify what would help attract and retain the other 75%. Rural and remote communities require robust economic initiatives that encourage youth retention and inbound migration (Alston, 2004; Caldwell & Marr, 2013; Caldwell & Marr, 2011a; Flora, Flora, & Gasteyer, 2015).

Maximizing the agricultural potential of Northern Ontario requires a better understanding of the barriers that prevent individuals and communities from engaging in livestock production in Northern Ontario. The barriers are presented here under the categories of economic, social, political and environmental for ease of communication, but there are overlaps and intersections between the categories. For example, limited access to farm financing creates economic barriers, but is the result of political and social barriers. Likewise, the weaknesses in local food systems in the Clay Belt stem from economic, social, political and environmental conditions and have economic, social, political and environmental impacts.

Economic Barriers

Farmers in rural and remote regions face challenges to business profitability in the following strategic areas.

Transportation

Transportation takes longer, costs more and is more complicated in rural and remote areas (Caldwell et al., 2018, p. 28). This affects farmers' access to service, supplies and markets. For example, the logistics and cost of trucking up special orders or small quantities can be prohibitive. Distribution costs are also higher as agri-food products must travel further to reach their market. Access to services, such as abattoirs, can involve long distance so that is a related challenge (Caldwell et al., 2018). Distance to large markets is a major obstacle to profitability, "particularly when attempting an agriculture model based upon exports to markets in the south, such as cash crops or cow-calf operations, the long distances are a considerable obstacle. With a rising cost of fuel, the added cost of transportation reduces the margins of producers and thereby provides a competitive disadvantage for area producers" (Caldwell & Marr, 2011a, p. 18).

Competition for Labour

"Competition for labour with other, often higher paying, industries such as mining and forestry is a common barrier for farm businesses. It is compounded by the fact that overall Canada faces a labour force challenge as "the demographic replacement of the non-metro workforce in Canada fell below 100%" (Lauzon, Bollman, & Ashton, 2015). There are fewer young potential entrants to the workforce, compared to potential retirees from the workforce. Producers and processors have difficulty finding labour for their operations while the long hours and

comparably lower wage can be difficult to justify for prospective farmers (Caldwell & Marr, 2011a, p. 26). “The shortfall of skilled farm labor is affecting young farmers as well as the general farm community” (National Young Farmers Coalition (USA), 2018).

Value of Commodities

Uncertainty about commodity values is an issue for farming across northeastern Ontario, and beyond. Even when commodity prices are on the rise, the value may still be too low to be profitable, especially considering the consistent rise of input costs. Commodity value volatility is a particular risk for farmers in the Clay Belt who may have fewer crop options than other farmers in Ontario (Caldwell & Marr, 2011a, p. 26).

Limited Access to Farm Financing

Although investments in on- farm infrastructure such as housing for livestock and machinery for cash cropping would help farmers increase their efficiency, effectiveness, and competitiveness, many farmers in remote rural regions cannot afford the expense of obtaining or installing this infrastructure (Caldwell & Marr, 2011b). A common issue faced by farmers in rural areas is difficulty obtaining loans and financing. This creates a serious limitation to expansion and upkeep and improvements such as housing facilities, tiling, and equipment. Poor access to loans and financing results from a variety of factors including limited access to agricultural specialists in area banks and no Farm Credit Canada office located within the region (Caldwell & Marr, 2011b, p. 21). Another possible reason for the difficulty obtaining financing “may be the lack of equity that these operations hold. For instance, due to much higher land prices in southern Ontario the inherent value of farming operations may provide adequate collateral whereas the very low land prices in the NeCN catchment area will not. Nevertheless, it should be noted that farmers across the province are experiencing similar difficulties with obtaining financing apparently as a result of a shift of focus to cash-flow” (Caldwell & Marr, 2011a, p. 19). Furthermore, financing is essential for new farmers, but again acquiring the loans and financing necessary to start such operations is a significant obstacle (National Young Farmers Coalition (USA), 2018).

Limited Agricultural Infrastructure, Suppliers, Product Handling, and Other Services

Local infrastructure and equipment are lacking, making rural communities and smaller growers dependent upon highly centralized infrastructure for food production such as abattoirs and grain storage (Food Secure Canada, 2015). In order to sustain day to day operations on a farm and to remain economically viable, farmers require off the farm support from businesses and individuals in their area who provide a specialized service as well as support from local governments who should maintain infrastructure and the provincial government who builds capacity through grant provision, research initiatives and pilot projects. Farmers in Northern Ontario are subject to losses of necessary services such large-animal veterinarians and farm equipment repair businesses and specialized personnel (Miller, 2013). In addition to this, farm supply outlets and feed depots are also disappearing from the rural landscape. For example, “the NeCN catchment area has limited agriculture infrastructure and product handling such as the lack of a grain elevator and rail depot as well as limited storage for grains or vegetables. The area also has a limited number of agricultural product suppliers and it was indicated by almost every producer interviewed that they must obtain all feed; seed; fertilizer; chemicals; machinery and parts; and other associated products from southern suppliers. This represents an added cost and significant inconvenience to area farmers. It also represents a weakness from an economic development perspective as resources are leaked out of the area into Timiskaming District with limited opportunity to capture the corresponding benefits of increased agriculture production in the area. As it stands now it does not appear that these services will return through market devices, nevertheless it is possible that they would arise on their own following an increase in farming in the area” (Caldwell & Marr, 2011a, p. 18).

Land Access

Land access is frequently identified as the most significant barrier to new farmers in other regions, (Food Secure Canada, 2017b; National Young Farmers Coalition (USA), 2018; Serkoukou, 2014) but in this respect the Clay Belt situation is unique and advantageous since land is comparatively affordable. While the lower cost of land is an advantage for the region; the challenge will be ensuring that agricultural land remains accessible (Miller, 2013). Land prices in Southern Ontario have dramatically increased since 2008, which one may view as a positive prospect for the agricultural industry in Northern Ontario. However, if farm land prices continue to rise exponentially in Southern Ontario, the likelihood of farm land price inflations in the north are quite high. Another concern is that while housing costs tend to be lower in rural communities, rural incomes are also lower which can present a significant challenge for new

farm owners during the earlier phases of establishing and growing their businesses (National Young Farmers Coalition (USA), 2018).

Limited Extension, Outreach, and Knowledge Transfer Services

Existing farmers need regionally-based extension services on topics like “low-input agriculture, adaptation to climate change, integrated pest management, alternative fertility techniques, energy efficiency, and a range of innovative, cost-reducing practices that are not available from the companies that supply them with seeds and fertilizers” (FarmStart Ontario, 2016). More opportunities for learning within the agricultural community through the use of peer-learning, extension, and outreach are also required (Caldwell & Marr, 2011a). There is also a risk of losing prospective new farmers at the outset if there are not affordable, accessible ways for those from non-farm backgrounds explore a career in agriculture, therefore, new farmer training programs are needed in urban as well as rural communities to engage potential new farmers “where they live, before expecting them to take the leap and ‘buy the farm’” (FarmStart Ontario, 2016).

While the lack of extension, outreach, and knowledge transfer services is a common weakness in rural areas, agricultural outreach in Northern Ontario is favourably viewed. As of 2011, the Ontario Ministry of Agriculture, Food, and Rural Affairs (OMAFRA) do not have a representative based in Cochrane District but the unit responsible for this area based in New Liskeard, an adjacent Northern district does; this is, however, a huge geographic area for Northern OMAFRA staff (Caldwell & Marr, 2011a). Although the OMAFRA website includes a sidebar link to Northern Agriculture Development Advisors, the link appears broke (Ontario Ministry of Agriculture Food and Rural Affairs (OMAFRA), 2018a).

Succession Planning

The fact that aging farm operators often have done limited succession planning is a barrier to agricultural growth because proper succession planning is required for sound business decisions and smooth transitions to successors (MNP, 2018). Farmer-to-farmer mentoring and the transfer of knowledge and skills is critical for the next generation, but Caldwell and Marr found aging farmers often had not planned “for their operations once they could no longer farm. In many cases aging farmers had no interested children to pass the farm on to and no intention (or little expectation) of selling the operation” (FarmStart Ontario, 2016). This suggests that as farmers age many farm operations will be left unutilized and the knowledge and wisdom built through a lifetime of farming experience will be lost. Debt barriers from the

current model of debt-financed intergenerational transfer also negatively affect the chances of success for new generations of farmers (FarmStart Ontario, 2016).

Social Barriers

Amenities and Services

The quality of life in rural communities is closely linked with a variety of factors including; cultural and recreational amenities and access to a variety of services. From health care, to schools, to shops, to churches, amenities and services in rural communities meet basic needs and bring residents together, enhance social cohesion and create a sense of belonging among residents (Oncescu & Giles, 2013). Attracting a variety of farming and non-farming residents is needed to create the population base required to support the services and amenities that improve quality of life. When these services and amenities are limited rural communities struggle to retain and attract residents which then further exacerbates the challenges of providing amenities and services.

Rural schools are particularly noted for how their role goes beyond that of formal education, and are a major consideration in the attraction and retention of farming families. From an economic perspective, rural schools are arguably one of the larger employers in rural areas and as a result, may assist in the retention of young families where parents are working in the education sector. As such, when a rural school is closed, it may give rise to a trickle effect as a result of young families relocating due to job losses and extremely long commutes to and from school for their young children. Although these population changes vary between communities, rural school closures are directly correlated with the loss of other services due to the regionalization of public services (Oncescu & Giles, 2013). In addition to being a place for socialization, rural schools contribute to the development and strength of a community's identity. Rural schools play an integral role in a community's development and sustainability by fostering social capital, social networks, partnerships and leadership. In response to declining populations in rural areas, school boards are closing and amalgamating rural schools across the country. In addition to this, many rural communities are facing major declines in resources productions, high unemployment rates, and offer residents very limited services and amenities, thus forcing younger adults to relocate to larger urban centres. Aging populations coupled with the out-migration of young adults and families have caused the government to make significant reductions in funding for educational services, leaving rural communities vulnerable to school closures (Oncescu & Giles, 2013).

Another critical service emphasized in the literature is high speed internet. Weaknesses in broadband connectivity in rural Canada have serious impacts on rural economic development and social vibrancy (CRRF, 2017; CRRF, RPLC, & Rural Development Institute University of Brandon, 2017). This issue is timely given the federal governments consideration of changes to its commitment to Rural Broadband that might limit expansion of 5G service into rural areas and the availability of high speed for some advanced internet service providers and their rural customers (Rural Ontario Insitute, 2018).

Equity

Systemic racism creates obstacles for Indigenous participation in agriculture. Indigenous farmers have faced disproportionate rates of land loss, and the decline in numbers of their farms over the last century has been partly attributed to decades of discriminatory practices by government (National Young Farmers Coalition (USA), 2018). Rural development must address the needs of the Indigenous People as they continue to affirm their treaty and land rights and advance the quality of life for their people, addressing the historic injustices (Lauzon et al., 2015). Barriers to farming are also intensified for women, visible minorities and other groups who have been historically marginalized.

Political Barriers

A rural perspective on policy that attends to the consequences of rurality (density and/or distance to density) for public policies and programs is often neglected in policy decision making (Lauzon, Bollman, & Ashton, 2015). The major policy barrier is that policy is geared to larger producers, so the scale of the policy is inappropriate to smaller producers. This undermines the ability of smaller local growers to sustainably produce food for local consumers by favouring industrial, large-scale food production businesses (Food Secure Canada, 2015). For example, the federal government's AgriCompetitiveness funding stream disadvantages smaller scale operators because the regulations to promote farm safety are often inappropriate to smaller farms (Food Secure Canada, 2017a).

FarmStart Ontario (2016) notes that new farmers and small farms do not qualify for many support programs and supply-managed systems are often prohibitively expensive (FarmStart Ontario, 2016). Related to the issue of policy being at an inappropriate scale for many farmers in the Clay Belt, the expectations for SMEs to comply with rules and regulations which are complex and involved lots of paperwork made available programs inaccessible (Caldwell &

Marr, 2011a). Small farmers often feel “unfairly subjected to rules and regulations designed for large scale operators. This is frequently cited in the area of food safety regulations that can create high costs for small farmers and abattoirs with limited financial support to adhere to them”(Caldwell & Marr, 2011b). For example, Bison du Nord and Burt Farm Country Meats in the Timiskaming and Mantoulin Districts respectively, note the challenges of negotiating a regulatory system designed for large companies: “to make a cultured pepperettes, a \$1,000 pH meter and a \$900 water activity meter are required to test the product, even if it’s only 1 lb worth. Larger companies who are producing 3,000 lbs require the same two tools. Small scale producers do not have the economies of scale to take on this burden of cost” (Caldwell et al., 2018, p. 35). There is also a common opinion among Clay Belt area farmers that farmers on the Quebec side of the border have a “competitive advantage resulting from an increased number of service and subsidies from their provincial government” (Caldwell & Marr, 2011b, p. 25).

Finally, despite evidence that Canadian farm women make significant contributions by providing labour, capital and decision making, the significant influence women have in family decisions to farm in the North is underappreciated in policy. Women’s influence has yet to be fully recognized in agricultural organizations and government policy consultations (Martz, 2006; Roppel, Martz, Desmarais, & Martz, 2006).

Environmental Barriers

Although climate change is thought to be a positive aspect for farmers in northeastern Ontario, it is crucial that farmers in this area build the capacity that will enable them to be adaptable to the impending changes associated with climate change (Caldwell et al., 2018). It is widely agreed that while crops are expected to positively respond to elevated levels of carbon dioxide, impacts of increased temperatures and precipitation and the predicted increases of extreme weather events such as drought and flood, will likely combine and result in a decrease in yields and an increase in production risks (Fischer & Shah, 2005).

Climate change has the potential to affect livestock both directly and indirectly. By many, climate change is thought to be characterized by an increase in mean global temperatures as a result of anthropogenic activity. More recently, it has become accepted that climate change will manifest itself through extreme weather events ranging from floods and drought to extreme temperatures. As the threat of heatwaves increases, it is imperative that farmers consider what heat stress may do to an animal (United States Environmental Protection Agency, 2017). Heat stress may reduce fertility as well as an animal’s milk production as many animals will eat less

due to heat. When considering Northern agriculture, even a slight increase in temperature may enable foreign bodies to live in traditionally cooler Northern climates, thus increasing an animal's vulnerability to disease as well. This is because an earlier onset of spring or a warmer winter may allow pathogens or parasites to survive. This may lead to changes in veterinary practices, which would involve increases in the use of parasiticides and vaccinations, possibly leading to drug-resistant strains of parasites and pathogens. Lastly, drought may threaten foliage and feed pastures that livestock graze on (United States Environmental Protection Agency, 2017).

A comprehensive discussion of the growing research body concerning the effects of climate change and its variability on agricultural production is outside the scope of this literature review's focus on economic and social barriers to the attraction and retention to new and existing farmers. However, the issue of climate change is pressing because it is unpredictable and it involves interactions between climatic, environmental, economic, health, political, institutional, and technological processes (Fischer & Shah, 2005). The climactic variability that is associated with climate change and its effects on agricultural production raises a sense of profound uncertainty among farmers worldwide and "young farmers are on the front lines of climate change, experiencing unpredictable weather, severe storms, drought, pests, and disease" (National Young Farmers Coalition (USA), 2018).

Final Observations of Barriers: Interconnections and Perceptions

Economic, social, political and environmental barriers are interconnected and therefore cannot be addressed in isolation. For example, economic barriers to profitability for new and existing farmers in rural and remote regions such as transportation costs require policy changes to infrastructure funding and also relate to social barriers like isolation or limited services. In addition, all of this happens within an environmental context, so consideration of sustainability, conservation and climate change also need to be part of economic, social and political solutions.

The power of negative perceptions is another key theme which intersects economic, social, political and environmental barriers. For example, a "common perception held by interview participants was that the federal and provincial governments were indifferent to, or even opposed, the expansion of agriculture in the North. This can present threats in two key ways. For one, when attempting to work with other levels of government to expand this sector it may be difficult to establish a good working relationship. As well, assuming that this perception is

accurate, it may prove difficult to obtain much needed support from the federal or provincial governments” (Caldwell & Marr, 2011a, p. 27). Regardless of whether governments are actually indifferent to issues affecting farmers in the Clay Belt, the perception of indifference is enough to act as a barrier. Another example is the perception many producers have of a limited market for local production regardless of the fact that “those that geared their operations towards local markets appeared to be quite successful. In fact, one operator mentioned his initial scepticism and abrupt change of heart following the great success he had selling beef locally. This common scepticism could pose a threat to efforts attempting to expand local production/consumption in the area” (Caldwell & Marr, 2011a, p. 27). Similarly, the perception of limited opportunities for rural youth is a barrier regardless of how limited actual opportunities happen to be, (Corbett & Forsey, 2017; Davies, 2008).

The perception of a limited farming culture in the Clay Belt is a barrier to attracting new farmers to the community. The Clay Belt region is commonly perceived not for its agricultural potential, but rather as a region based on mining and forestry (Caldwell & Marr, 2011b). Furthermore, “the dominant culture of the area would seem to reinforce this expectation where local residents see their own communities as based on mining and forestry with little expectations from agriculture” (Caldwell & Marr, 2011b).

The importance of perception points to the value of appropriately communicating opportunities and supports and the dangers to taking a deficit approach to agricultural expansion and rural revitalization in the Clay Belt.

Support for New and Existing Farmers in Northern Ontario



The expansion of agriculture in the north has been supported by the municipal, provincial and federal governments through funding programs, policy direction and educational outreach.

The **Growth Plan for Northern Ontario** was developed in 2011 by the Ministry of Northern Development and Mines through extensive consultation with Northerners to guide the development of a strong, diversified and resilient Northern economy. The Growth Plan identified 11 existing and emerging sectors for economic growth which included food processing, aquaculture and agriculture (Ontario Ministry of Agriculture Food and Rural Affairs, 2011). The priorities outlined in the Growth Plan coupled with further research and feedback from a diversity of stakeholders including representatives of agri-food businesses and associations to First Nations and Metis communities informed the 2017 **Northern Ontario Agri-Food Strategy**. The strategy identified five strategic directions to drive growth which include: 1-Foster a culture of innovation; 2- Strengthen Northern primary agriculture and aquaculture production; 3- Strengthen Northern food processing; 4-Increase Northern consumption of food produced in the North; and 5- Increase opportunities for Indigenous people and communities to participate in economic development in the agri-food sector in Northern Ontario (Ontario Ministry of Agriculture Food and Rural Affairs (OMAFRA), 2017).

There are a number of organizations and initiatives committed to supporting and growing agriculture and local food in Northern Ontario (Caldwell et al., 2018). There are also provincial and federal organizations active in supporting the attraction and retention of Northern farmers. Key organizations are briefly summarized below.

The **Northeast Community Network (NeCN)** is an incorporated, regional non-profit organization that “promotes collaborative economic development, applied research and support for forestry, mining, agriculture and tourism and business development.” It is an excellent example of collaboration among municipalities, First Nations, the private sector and local economic development organizations in supporting regional initiatives (Northeast Community Network, 2018).

Farm Credit Canada (FCC) lends billions of dollars through a variety of financing products and services. They also build awareness and understanding of sustainable agriculture and food systems through Canadian Ag Literacy Week, agriculture in the classroom programs and FCC on campus. Farm management tips and the latest agricultural news are available with a subscription to AgriSuccess, and the weekly e-newsletter FCC Express (Farm Credit Canada, 2018).

FarmStart grew from the recognition that farming communities are aging, and structural, economic, and practical challenges are preventing new and young farmers from getting into the sector. FarmStart has developed and piloted various programs in response to the needs of prospective and current start-up farmers in Ontario, working primarily with New Canadians, young people from non-farm backgrounds and second career farmers. Important FarmStart resources include policy recommendations developed from the National Farm Renewal Initiative with Food Secure Canada <http://www.farmstart.ca/farm-renewal/> and *The Rural Landowner Stewardship Guide* <http://www.farmstart.ca/new-and-improved-rural-landowner-stewardship-guide/> (FarmStart, 2018).

The **Northern Ontario Heritage Fund Corporation (NOHFC)** was established in 1988 to “promote and stimulate economic development initiatives in Northern Ontario by providing financial assistance to projects that stabilize, diversify and foster the economic growth and diversification of the region. The NOHFC provides economic development funding to approved projects for all ten of the Northern districts. Agriculture, aquaculture and food processing are a few of the existing and emerging sectors in which the NOHFC provides funding. It was announced in April of 2018, that the NOHFC was investing \$15.6 million in 27 agricultural projects in Northern Ontario. These investments include funding studies that will support the agricultural sector; land clearing and tile drainage; and agricultural facility expansion”(Northern Ontario Heritage Fund Corporation (NOHFC), 2018).

The **Northern Food Network (NFN)** is “co-hosted by the Arctic Institute of Community-Based Research (AICBR) and Food Secure Canada (FSC) as a space for people working in and interested in Northern food security to share, learn about best practices across the North and advance collective action on food security” (Arctic Institute of Community-based Research, 2018).

The **Northern Ontario Farm Innovation Alliance (NOFIA)** is a non-profit organization created “to develop strategies and partnerships to ensure the advancement of agricultural research and innovation in Northern Ontario.” NOFIA works to promote local food and agriculture in the north through research projects such as the Dairy Processing Strategy and by facilitating

events such as the Northeast Bites, and A Day in Farm Country. NOFIA also administers funding from the NOHFC for tile drainage and land clearing projects. NOFIA also received funding to create **farmnorth.com**, which is a website that hosts Northern Ontario agricultural information and research for all the Northern Ontario districts (Northern Ontario Farm Innovation Alliance, 2018).

BeefNorth is a Beef Farmers of Ontario initiative focused on cow herd expansion in Northern Ontario by creating affordable pathways “for beginning and existing farmers to establish economically viable farm businesses of scale that will be sustainable for decades.” The BeefNorth website provides information about beef farming in Northern Ontario including details about the different districts (Beef North - Beef Farmers of Ontario, 2018).

The **Starting a Farm in Northern Ontario Online Course** was developed by Beef Farmers of Ontario, College Boreal and the Ontario Ministry of Agriculture, Food and Rural Affairs. The course containing eight modules and is intended to take the user through the steps that require consideration prior to starting a farm in Northern Ontario. There are also a variety of additional resources to support the Starting a Farm in Northern Ontario Course (Ontario Ministry of Agriculture Food and Rural Affairs (OMAFRA), 2018b).

FedNor is the Government of Canada’s economic development organization for Northern Ontario. It supports a network of 24 Community Futures Development Corporations (CFDCs) in Northern Ontario. CFDCs are non-profit organizations that assist local businesses with financing, and financial and business planning. Through its Northern Ontario Development Program (NODP), FedNor invests in projects that foster community economic development, innovation, and business growth. To date, FedNor has invested \$235 million through 838 projects in various sectors in Northern Ontario (Government of Canada, 2018).

The **Rural Agri-Innovation Network (RAIN)** is a non-profit organization dedicated to building “a resilient farm and food sector in Northern Ontario through innovative research and agriculture development projects.” RAIN achieves its vision by providing support for farmers and food businesses while also collaborating with industry, government and communities to create initiatives that support farmers and agri-food businesses including micro-grants to farmers through the SNAPP program (Rural Agri-Innovation Network (RAIN), 2018).

The municipal toolkit, ***Facilitating the Agriculture and Local Food Sector in Northern Ontario*** is intended to help Northern Ontario municipalities improve agriculture and access to local food. The toolkit suggests 10 actions that Northern Ontario municipalities can implement to encourage Northern food production:

1. Develop an Agricultural Advisory Committee
2. Create an Agriculture and Agri-Food Sector Strategy
3. Map your Agricultural Assets
4. Create Policies that are Supportive of Agriculture and Agricultural-Related Activities
5. Build Agricultural Knowledge of Municipal Staff
6. Encourage Innovation with New and Established Farm Businesses
7. Encourage New Farmers
8. Build Partnerships with Other Municipalities
9. Invest in Local Infrastructure
10. Get to Know your Farm Organizations (Caldwell et al., 2018, p. 9)

In addition, the local food guide for municipalities (Association of Municipalities Ontario., 2013) and the Agri-Food Initiatives Ontario Directory (AFIO) (Ontario Federation of Agriculture, 2018) are also valuable resources.

Case Studies Addressing the Barriers for New and Existing Farmers in Other Rural Regions



Three case examples, the Kimberley Region in Western Australia, the Peace River Regional District British Columbia and the Squamish-Lillooet Regional District British Columbia illustrate how the activities of organizations in different jurisdictions with similar social, economic and geographic conditions can highlight recent developments and offer key lessons in promoting agricultural expansion in rural and remote regions (LBCG, 2018).

Kimberley Region in Western Australia

Similar to Northern Ontario, the Kimberley Region in northwestern Australia is seeing increases in diversity in the regional economy. More specifically, the region is capitalizing on opportunities in mining, construction, tourism, retail, agriculture, and rangelands. As with any regional economy, there are also some factors that hinder the growth and diversity of the area's economy. These include; housing, health and well-being, and education and training. The Kimberley Region is characterized as a remote and sparsely populated area in the northwestern region of Australia with an estimated residential population of about 39, 000. The Region experiences a sub-tropical climate and has distinct wet and dry seasons. The dry season occurs between May to October and the wet season occurs between November to April (Department of Primary Industries and Regional Development - Government of Western Australia, n.d.; Department of Regional Development - Government of Western Australia., 2014; Kimberley Development Commission, 2016).

The rangelands of Western Australia are divided into five regions, with the largest populations of cattle in the Kimberley and Pilbara Regions. The Kimberley Region is home to 93 pastoral stations (a large landholding used for the production of livestock) with an average station area of about 230 406 hectares. Although agriculture is not necessarily new to the Kimberley Region, the industry does have potential for future growth. The region has all of the key natural resources that are necessary in the development of a strong agricultural industry; climate, water and soil but the government has identified opportunities and areas in which to improve (Department of Primary Industries and Regional Development - Government of Western

Australia, n.d.; Department of Regional Development - Government of Western Australia., 2014; Kimberley Development Commission, 2016).

In 2010, the Kimberley Development Commission began working on the Kimberley Regional Investment Blueprint that aims to guide and promote regional development until 2016, and beyond. This blueprint recognizes a number of aspects that are unique to the Kimberley Region, which include its people, landscapes and heritage. The blueprint is grounded in three fundamental concepts that provide both logic and intent. These concepts include: the belief that many of the solutions to the region's most pressing social challenges are likely found in the development opportunities enjoyed by the region, regional governance will play an integral role in achieving the potential of the region, and that a clear strategy with a transparent purpose will play a vital role in delivering the best regional development outcomes. The blueprint draws on a wide range of supporting information from a variety of sources, which include planning documents, stakeholder engagement sessions as well as expert position papers and public comment on draft versions of the blueprint. Identified within the blueprint are six agendas that will contribute to the achievement of the regional development objectives within the blueprint. These agendas are: regional leadership and development readiness, enhancing the capability of the services sector, aboriginal advancement, industry and resources development, developing our regional centres and infrastructure for driving growth (Department of Primary Industries and Regional Development - Government of Western Australia, n.d.; Department of Regional Development - Government of Western Australia., 2014; Kimberley Development Commission, 2016).

The blueprint addresses a number of factors that have and are still shaping the regional economy today. Similar to many areas in Northern Ontario, the Kimberley Region is home to a large number of Indigenous people, who account for approximately 44% of the region's total population. In both Northern Ontario and in the Kimberley Region, the experiences and outcomes for Indigenous people are dramatically different from that of others. The blueprint brings attention to the socio-economic characteristics that are exhibited by many indigenous populations, which heavily impact public policy and service provision due to high demands on health, education, training and justice, community development and industry.

In response to the global demand for high quality food products, the blueprint addresses a number of challenges to the growth of the agricultural and rangeland industries. The blueprint distinguishes between the two industries because the rangelands industry is significantly larger than the rest of the region's agriculture sector. Furthermore, the term rangelands is used to describe a large and distinct land form in the region, which is leased under a specific and

narrow set of conditions. This plan highlights challenges in both sectors that are similar to the challenges faced by Northern Ontario while trying to strengthen and develop the region's livestock agriculture sector.

Some of these common challenges include:

- access to a reliable source of skilled labour within the region,
- limited funding available to invest in the land and water infrastructure needed to strengthen the region's potential,
- the constraints associated with natural resource and environmental management, climate change and access to transport,
- identification and protection of prime agricultural land,
- and the need to bring that prime agricultural land into sustainable production (Department of Primary Industries and Regional Development - Government of Western Australia, n.d.; Department of Regional Development - Government of Western Australia., 2014; Kimberley Development Commission, 2016).

The blueprint highlights a number of mitigation measures that enable the growth of the agricultural and rangeland industries. Similar to the challenges identified within the blueprint, many of these enablers may assist in the mitigation of challenges experienced in Northern Ontario.

Some of these enablers include:

- develop greater certainty in land availability and access to water resources;
- make careers in agriculture accessible by changing or improving land acquisition process to broaden the economic and social base of the agricultural industry;
- identify the need for future research where applicable – this may involve the creation of maps to identify current and future infrastructure needs, including water, transportation, energy, communications and processing;
- invest in and develop meat processing capacity;
- invest in sufficient road infrastructure;
- create partnerships with aboriginal groups who will support a reliable labour force.

Peace River Regional District British Columbia

The Peace River Regional District is located in North–East British Columbia, on the Prairie side of the Rocky Mountains. The regional boundaries contain approximately twelve million hectares

of land, 11% of which is within the Province's Agricultural Land Reserve (Don Cameron Associates, 2013). In 2013, the Peace River Regional District undertook the development of a Regional Agricultural Plan to be adopted by the Regional District Board (Peace River Regional District, 2017). The Regional Agricultural Plan was developed through consultation with the community and under the guidance of the Regional District's Agricultural Advisory Committee. Identified within the plan are guiding principles, priorities and directions, and key strategies and actions. Due to similarities in the economy, topography, climate and demography of Northern Ontario and the Peace River Regional District, many of the principles, priorities, and key strategies and actions could potentially be applied to the region in Northern Ontario along the Highway 11 Corridor.

Prior to the development of the Regional Agricultural Plan, a set of guiding principles were identified to provide guidance to the Regional District to both encourage and support agricultural activity. Developing a set of guiding principles prior to creating the plan itself, identified various components that the plan will contain, and also set the scope for the plan. Some of the guiding principles in the Peace River Regional District's Agricultural Plan that could be used to guide the development of a Regional Agricultural Strategy in Northern Ontario include:

- a vision for the future of agriculture in the area that will identify a permanent role for agriculture as an essential component of the physical, ecological, social, and economic well-being of Northern Ontario;
- identify changes in farm business management which could be implemented by farmers or farm organizations;
- identify strategies to enhance agriculture in the context of competition with other land uses such as oil and gas and forestry and mining;
- address current policy issues that may hinder the expansion and support of agriculture;
- identify best practices for farm business to enable the industry to flourish (Don Cameron Associates, 2013).

Through consultation with local stakeholders, meeting with the Agricultural Advisory Committee and a review of relevant documents and legislation, a draft vision that identified key strategies and action items was developed. The key strategies and action items identified were:

- the protection of agricultural land;
- providing appropriate infrastructure;
- encouraging progressive and sustainable farming practices;
- providing a welcoming business environment for those in agriculture (Don Cameron Associates, 2013).

Squamish-Lillooet Regional District British Columbia

The Squamish-Lillooet Regional District (SLRD) is located in southwestern British Columbia. The SLRD is a local government federation consisting of four-member municipalities and four unincorporated rural Electoral Areas. The total population for the SLRD is approximately 42, 665 (Statistics Canada, 2017c). In addition to being a significant part of the regional landscape and history, agriculture is a main economic driver in the SLRD. Due to the region's highly productive and available lands, the potential for further development in the region's agricultural sector is high (Squamish-Lillooet Regional District, 2014). The SLRD has developed Agricultural Area Plans (AAPs) for the Area B and Area C Electoral Areas. The purpose of these plans is to encourage the sustainable growth of the agricultural sector through policy documents that aim to guide the agriculture-related planning processes in these areas (Squamish-Lillooet Regional District, 2014).

The Agricultural Area Plans for Areas B and C have many similarities and some differences as well. Given that these areas are in the same regional jurisdiction, there are some common themes in the documents as well. Area B involved their local Indigenous population in the development of their AAP from the beginning stages through stakeholder engagement. The plan emphasizes the need for continued collaboration between these two groups. Similar to the Kimberley Region, the community is exploring opportunities for their Indigenous population to obtain jobs in the agricultural sector.

These case studies suggest that challenges in community economic development occur at both the regional and local levels. Regional Agricultural Plans similar to that of the Kimberley Regional Investment Blueprint or the Peace River Regional District in British Columbia aid in development, support and expansion of the agricultural industry at a macro level. The development of an Agricultural Area Plan similar to those in Electoral Areas B and C in the Squamish-Lillooet Regional District allow governments and municipalities to address challenges and priorities or goals and objectives at a local level.

<p>Economic - Transportation</p>	<p>farms, local food retailers and restaurants... These 38 businesses reported the creation of 148 full-time and 110 part-time jobs since receiving their FarmWorks loans"(BC Rural Centre/FarmWorks, 2017).</p> <p>Local Foods, Local Places</p> <p>This partnership among the Environmental Protection Agency (EPA), the US Department of Agriculture (USDA), the Department of Transportation (DOT), Centers for Disease Control and Prevention, Appalachian Regional Commission, and Delta Regional Authority helps create more livable places by promoting local food enterprises such as farmers' markets, food hubs, community gardens, and community kitchens on main streets in downtowns and existing neighborhoods (US EPA, n.d.-a).</p> <p>The Réseau National des Espaces Tests Agricoles (RENETA) "encourages new entrants to set up farms by allowing them to practice in an incubator setting and learn through trial and error. The program is especially targeted to newcomers with no family farming background, as they comprise 30% of new farmers under age 40 and the majority of those over age 40 (RENETA, 2014). The test activity consists of developing an agricultural activity in a responsible and autonomous manner on a real scale, for a limited time and within a framework that limits risk, in order to evaluate the project and oneself and to decide whether to pursue, adjust or abandon the project (RENETA, 2014). Participants benefit from a legal framework for the activity being tested, access to the necessary elements of production (land, equipment, buildings, working capital, related services, etc.) and a support and monitoring system (RENETA, 2012). This greatly reduces a new farmer's start-up risks, while allowing them to build a socio-professional network and receive assistance from experienced farmers with marketing and distribution (RENETA, 2012).. Working among other new farmers allows them to complement each other's production, trade services and mutual assistance, add value to their product through another's processing activity and share equipment and marketing channels (RENETA, 2014)" (Serkoukou, 2014, p. 16).</p>	<p>USA</p>	<p>https://www.epa.gov/smartgrow/th/local-foods-local-places</p>
<p>Economic - Extension & Knowledge Exchange</p>	<p>The Réseau National des Espaces Tests Agricoles (RENETA) "encourages new entrants to set up farms by allowing them to practice in an incubator setting and learn through trial and error. The program is especially targeted to newcomers with no family farming background, as they comprise 30% of new farmers under age 40 and the majority of those over age 40 (RENETA, 2014). The test activity consists of developing an agricultural activity in a responsible and autonomous manner on a real scale, for a limited time and within a framework that limits risk, in order to evaluate the project and oneself and to decide whether to pursue, adjust or abandon the project (RENETA, 2014). Participants benefit from a legal framework for the activity being tested, access to the necessary elements of production (land, equipment, buildings, working capital, related services, etc.) and a support and monitoring system (RENETA, 2012). This greatly reduces a new farmer's start-up risks, while allowing them to build a socio-professional network and receive assistance from experienced farmers with marketing and distribution (RENETA, 2012).. Working among other new farmers allows them to complement each other's production, trade services and mutual assistance, add value to their product through another's processing activity and share equipment and marketing channels (RENETA, 2014)" (Serkoukou, 2014, p. 16).</p>	<p>France</p>	<p>https://reneta.fr/</p>

	<p>CIVAM Bretagne The Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu Rural (CIVAM)</p> <p>"CIVAM Bretagne developed in the 1990s to tackle six key themes: sustainable agriculture, local food systems, farm tours, concerted initiatives in rural areas, the creation and implementation of rural activities and energy (CIVAM Bretagne, 2005)." CIVAM offers many services for new and existing farmers, such as informal discussions on various agricultural topics (access to land, marketing, procedures, women in farming, small-scale farming), individual consulting in preparation for farm sale and accompaniment through the selling process, internships, networking for experienced farmers, and arranging mentoring for new farmers. CIVAM Bretagne also organizes open farms, farm markets, farms tours, farm visits and debates to involve local communities. De l'Idée au Projet is a CIVAM program specially tailored to new entrants from non-farming backgrounds, that accompanies new farmers through the start-up process. It consists of a ten to twelve-day training spanning over four to six months for groups of up to ten farmers (CIVAM, 2013). Every New Farmer Programs training is animated by one or two experienced farmers, who follow each intern's progress over time. In Bretagne, the project has accommodated 80 to 100 new farmers every year, for over five years (CIVAM, 2013). De l'Idée au Projet helps new farmers form a business plan by defining the values that guide their project, reflecting on their goals, determining the necessary skills and how to develop them, organizing a workload, knowing where to find land and learning about the territory in relation to their project's needs (CIVAM, 2013). It also develops business skills such as specifying a product offering and services to anticipate demand and estimate revenues, defining a marketing strategy, considering financing methods, legal status and being able to pitch their business concept (CIVAM, 2013)" (Serkoukou, 2014, p. 18).</p>	France	<p>http://www.civam.org/index.php/e-reseau-civam/presentation</p>
	<p>Projecte Gripia</p> <p>Projecte Gripia is a farming school for aspiring shepherds located three hours from Barcelona, in the Catalan Pyrenees. Since 2009, the goal of the project has been to ensure continued interest in mountain farming and ranching and</p>	Spain	<p>https://projectegripia.wordpress.com/</p>

Economic - Extension & Knowledge Exchange	encourage the transition of farms from older to younger generations. The program targets young people from non-farming backgrounds in particular. It is committed to an agricultural model in favor of small-scale family or cooperative farms, direct sales from producers to consumers in the context of a local economy and the protection of the environment and natural resources (Projecte Gripia, 2013). Above all, the program promotes the normalization and dignity of the shepherding profession (Projecte Gripia, 2013). The curriculum emphasizes sustainable techniques and practices in order to preserve the mountainous region that is already threatened by climate change. The cost of the program is only €500 and food and accommodation are included (Projecte Gripia, 2013). The project gives students access to a land bank, consulting services, a job board and organizes youth education initiatives (Projecte Gripia, 2013). In recent years, 67% of graduates have gone on to carry out their own project (Projecte Gripia, 2013) (Serkoukou, 2014, p. 19).		
---	---	--	--

Barrier	Initiatives addressing this barrier	Location	More Info
Social - Amenities and Services	<p>Municipal or community-controlled internet</p> <p>Sandy, Oregon in the United States and Kaslo in the Kootenay region of British Columbia have brought high speed fibre optic connectivity to their rural towns by creating their own municipal (in Sandy's case), or community (in Kaslo's case) controlled internet service providers. (BC Rural Centre, 2017)</p> <p>The Cool & Connected pilot program has the United States Department of Agriculture (USDA) and Environmental Protection Agency (EPA) fund teams of experts to help members of selected communities develop strategies and an action plan for using planned or existing broadband service to promote smart, sustainable community development (US EPA, n.d.-b).</p>	BC USA	<p>https://www.bcruralcentre.org/focus/rural-technology/successful-community-broadband-initiatives/kaslo-internet/</p> <p>https://www.ci.sandy.or.us/sandyne/</p> <p>https://www.epa.gov/smartgrowth/cool-connected</p>

<p>Social - Amenities and Services</p>	<p>Youth</p> <p>"An increasing number of rural communities across North America have come to realize the potential importance of "an active cultural scene" in enticing Millennials to take up residency. Rosebud, Alberta, through its renowned theatre and the Rosebud School of the Arts, Sechelt, BC and its Sunshine Coast Festival of the Written Arts, Kaslo, BC and the Kaslo Jazz Festival, Burlington, Newfoundland and The Gathering, and Lanesboro, Minnesota and Lanesboro Arts are all examples of small, rural towns that have effectively used culture as a population attractant"(Andresen, 2009; BC Rural Centre, 2017).</p> <p>In the rural North Kootenay Lake region of British Columbia, Project Comeback focused on strengthening youth retention through their rural revival school project. "The Rural Revival School taught young people skills for utilizing energy, harvesting forest edibles, and preserving food and demonstrated how young people can successfully sustain their rural life. All of the workshops were developed to teach young people how to live in their rural community, save money, and be creative and resourceful at making a living in a rural area" (North Kootenay Lake Community Services Society, 2015).</p> <p>Women</p> <p>Gender is an important consideration since it affects the practices and aspirations of farmers and prospective farmers. (Connell, 2016) A growing number of well-educated, business-minded women are becoming farmers. (Best Health, 2015; Moyles, 2018) The study <i>Farm Women and Canadian Agriculture Policy</i> (Roppel et al., 2006) serves as a useful model for participatory process that better reflect women's contributions to agriculture and major role in agri-family household decisions. Organizations like Rural Women New Zealand (RWNZ) are considered an authoritative voice on rural health services, education, rural environment and social issues that aims to help their members develop leadership skills.</p>	<p>Alberta BC NFLD Minnesota</p>	<p>https://www.bcruralcentre.org/wp-content/uploads/2017/09/Attracting-Young-People-case-study.pdf</p> <p>http://www.nklcss.org/home/article/project-comeback</p> <p>https://www.ruralwomen.org.nz/about_us/index.html</p>
--	---	--	--

<p>Social - Amenities and Services</p>	<p>Immigrants A number of rural communities have successfully welcomed immigrants. Manitoba has some of the highest rates of immigrants moving into rural communities and is frequently given as a positive example because of their settlement and integration continuum. Other promising practices to integrate newcomers include regional immigration partnerships that include municipal councils, employers and local service providers (Brandon University, n.d.; Lauzon et al., 2015).</p> <p>Indigenous People Yukon Indigenous Community Climate Change Champions (YIC4) is a two-year project that is focused on building the capacity of Yukon Indigenous youth, aged 18-30 years, to respond to complex issues related to climate change and its effects on food and water security. Youth receive training on climate change and leadership skills for gathering and mobilizing new and existing knowledge, from global, local and Indigenous perspectives (Food Secure Canada, 2018).</p> <p>Community-Based Looking at best practices in rural attraction and retention in other sectors such as rural health care providers in Australia, offers constructive ideas about how to develop at the community level and may have application to the attraction and retention of farmers. (Wakerman, Pashen, & Buykx, n.d.) Another very useful resource is the 2017 <i>Population Attraction and Retention Strategies for Rural Victorian Communities Report</i> which reviewed population attraction and retention strategies being undertaken in Australia, the USA, Canada and Scotland.</p> <p>Initiatives, such as those described below approach rural revitalization from a holistic perspective that encompasses health, education, business, etc.</p>	<p>Manitoba</p> <p>Yukon</p> <p>Australia</p>	<p>https://www.brandonu.ca/rdi/rural-immigrationrural-migration/</p> <p>https://www.aicbr.ca/yic4</p> <p>http://www.ruralcouncilsvictoria.org.au/wp-content/uploads/Population-Attraction-and-Retention-Strategies-FINAL-REPORT.pdf</p>
--	--	---	--

	<p>Healthy Places for Healthy People</p> <p>This program helps communities create walkable, healthy, economically vibrant places by engaging with their health care facility partners such as community health centers (including Federally Qualified Health Centers), non-profit hospitals, and other health care facilities (US EPA, n.d.-b).</p> <p> Livable Communities in Appalachia</p> <p>The Livable Communities in Appalachia Program helps towns explore ways to integrate smart growth approaches to restore their downtowns and neighborhoods, making them healthy, walkable, and economically vibrant (US EPA, n.d.-b).</p> <p>Quebec</p> <p>As noted throughout, the rural agricultural economy in Quebec appears more developed than that of northeastern Ontario. Although regional development disparities remain in remote areas of Quebec, various economic indicators show that overall rural Quebecers incomes, unemployment levels and labour market participation levels are getting closer to urban Quebecers (Guimond & Jean, 2015). Likely a variety of interconnected social, economic and political conditions support this situation, therefore, a holistic examination of how the Clay Belt region in Quebec attracts and retains farmers would be worthwhile to help identify potential best practices.</p>	USA	https://www.epa.gov/smartgrowth/healthy-places-healthy-people
	<p>Quebec</p> <p>As noted throughout, the rural agricultural economy in Quebec appears more developed than that of northeastern Ontario. Although regional development disparities remain in remote areas of Quebec, various economic indicators show that overall rural Quebecers incomes, unemployment levels and labour market participation levels are getting closer to urban Quebecers (Guimond & Jean, 2015). Likely a variety of interconnected social, economic and political conditions support this situation, therefore, a holistic examination of how the Clay Belt region in Quebec attracts and retains farmers would be worthwhile to help identify potential best practices.</p>	Quebec	https://www.epa.gov/smartgrowth/livable-communities-appalachia

Barrier	Initiatives addressing this barrier	Location	More Info
Political Barriers	<p>Minnesota's tax credit bill</p> <p>Policy presents one of the most effect ways to help young farmers. (National Young Farmers Coalition (USA), 2018) For example, in 2017, the Minnesota's state legislature passed a new tax credit bill to incentivize the transition of farmland to beginning farmers setting a powerful precedent for other states to follow (National Young Farmers Coalition (USA), 2017).</p>	USA	https://www.cornucopia.org/2017/08/minnesota-offers-tax-credit-farmers-selling-land-beginning-farmers/

	<p>Farm Service Agency's (FSA) microloan program</p> <p>This program adapts an existing FSA loan program to a more appropriate scale. Its success shows that “reaching young farmers doesn’t always require creating new programs, but instead scaling down existing ones. Some of the biggest barriers revealed in our survey—unfamiliarity, burdensome paperwork, not enough time to apply—are also the most solvable” (National Young Farmers Coalition (USA), 2018).</p>	USA	<p>https://www.fsa.usda.gov/progr-ams-and-services/farm-loan-programs/microloans/index</p>
	<p>The Rural Education Enhancement Fund (REEF)</p> <p>This grant acknowledges the value of preserving schools in small rural communities and is designed to assist rural and remote schools in British Columbia that are not able to take advantage of the economies of scale available in larger population centres (“Rural Education Enhancement Fund (REEF) - Province of British Columbia,” n.d.).</p>	BC	<p>https://www2.gov.bc.ca/gov/content/education-training/administration/resource-management/k-12-funding-and-allocation/reef</p>
	<p>Canadian policy approaches to strengthening local sustainable food systems</p> <p>Four types of federal and provincial-territorial policy approaches to strengthening local sustainable food systems were identified by Food Secure Canada/FLEdGE:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Promoting local food to consumers by stimulating demand and increasing local food presence and local food literacy. 2. Localizing public procurement by leveraging government procurement practices to strength local and sustainable food economies. For example, Newfoundland and Labrador’s current upgrades to its procurement policies to reflect factors beyond lowest cost such as health and social value (Newfoundland Labrador, 2018) demonstrate growing consideration of issues of distribution at the provincial policy level. 3. Emphasizing sustainable diets and particularly increasing plant-rich lifestyles (Mason & Lang, 2017; Tallman & Ruscigno, 2015). 4. Opening up access to regional markets by diversifying market opportunities for small and mid-sized business and differentiated products (Food Secure Canada, 2017b; Martorell, 2017a, 2017b). 	Canada	<p>https://foodsecurecanada.org/sites/foodsecurecanada.org/files/discussion_paper_canadian_policy_landscape_for_local_sustainable_food_systems_final2017.pdf</p>

Conclusion



This literature review identified issues related to farming in rural communities and also included a jurisdictional scan of policies and programs related to agriculture and youth retention, social issues and economic barriers across Canada, the United States and other developed nations with similar geographic challenges. This background information will help identify potential best practices which can be explored during the next stages of the *Understanding the Barriers to Livestock Production in the Clay Belt: An Economic, Social and Political Analysis* project.

First the great potential for agricultural growth in the Clay Belt region of northeastern Ontario was explored with an emphasis on the importance of local food systems. Next common barriers faced by new and existing farmers in rural and remote regions were presented. Economic barriers included challenges related to transportation, competition for labour, value of commodities, limited access to farm financing, limited agricultural infrastructure, suppliers, product handling, and other services, land access and limited extension, outreach, and knowledge transfer services and succession planning. Social barriers related to amenities and services and equity. Political barriers were created by policies at inappropriate scales. Environmental barriers concerned the need to be prepared for climate change. The interconnections between economic, social, political and environmental barriers were noted and the importance of perceptions was emphasised.

The jurisdictional scan began with a review of existing organizations that work with new and existing farmers in Northern Ontario to address barriers. Next, three brief case studies, the Kimberley Region in Western Australia and the Peace River and Squamish-Lillooet Regional Districts in British Columbia, were given to illustrate how barriers for new and existing farmers have been addressed in other rural regions. This was followed by a table describing a variety of other initiatives the Clay Belt might consider as it plans ways to support new and existing farmers.

In closing, while the focus of this literature review and jurisdictional scan was on barriers, it is important to recognize the perseverance, determination and resiliency of farmers in this geographically, socially and economically challenging area. Despite the barriers, Clay Belt farmers continue to work to improve agriculture and new farmers “continue to enter the sector

with an energetic entrepreneurial spirit, respect for the environment, innovative ideas and new ways of doing business.”(CYFF, n.d.) Understanding this resilience through interviews, surveys and workshops with farmers, Northern youth and other stakeholders during subsequent research stages will result in insights into the future of agriculture in Northern Ontario. Results will be used to identify and implement best practices to support the growth of agriculture and thriving rural communities in the Clay Belt.

References



Alston, M. (2004). Who is down on the farm? Social aspects of Australian agriculture in the 21st century. *Agriculture and Human Values*, 21(1), 37–46.

Andresen, W. (2009). Attracting and Retaining Young People as an Economic Development Strategy. Rural Research Report 20th Anniversary Edition Fall (Vol. 20). Retrieved from www.IIRA.org

Arctic Institute of Community-based Research. (2018). About Us — AICBR. Retrieved September 21, 2018, from <https://www.aicbr.ca/about-us/>

Association of Municipalities Ontario. (2013). *Best Practices in local food- A guide for municipalities*. Retrieved from <https://www.amo.on.ca/AMO-PDFs/Reports/2013/2013BestPracticesinLocalFoodAGuideforMunicipalitie.aspx>

Ball, A. L., & Wiley, A. (2005). The aspirations of farm parents and pre-adolescent children for generational succession of the family farm. *Journal of Agricultural Education*, 46(2), 36–46.

Ballamingie, P., & Walker, S. M. L. (2014). Local Environment: The International Journal of Justice and Sustainability Field of dreams: just food ' s proposal to create a community food and sustainable agriculture hub in Ottawa , Ontario. *Taylor & Francis*, (October), 37–41. <https://doi.org/10.1080/13549839.2013.787975>

BC Rural Centre/FarmWorks. (2017). *THE FARMWORKS CEDIF: AN ECONOMIC OVERVIEW ASSESSMENT Note to Reader*. Retrieved from <https://www.bcruralcentre.org/wp-content/uploads/2017/11/BC-Rural-Centre-FarmWorks-CEDIF-Final-Report.pdf>

BC Rural Centre. (2017). *Attracting Young People*. Retrieved from <https://www.bcruralcentre.org/wp-content/uploads/2017/09/Attracting-Young-People-case-study.pdf>

Beef North - Beef Farmers of Ontario. (2018). State of the Industry | Beef North. Retrieved September 21, 2018, from <http://www.beefnorth.com/state-of-the-industry>

Best Health. (2015). Why Female Farmers are on the Rise in Canada. Retrieved September 21, 2018, from <https://www.besthealthmag.ca/best-you/life-and-work/why-female-farmers-are-on-the-rise-in-canada/>

Brandon University. (n.d.). Rural Immigration/Rural Migration | Rural Development Institute. Retrieved September 21, 2018, from <https://www.brandonu.ca/rdi/rural-immigrationrural-migration/>

Caldwell, W., Marr, E. (2013). Rural community economic development and agriculture - lessons in collaboration from Northeast Ontario. Municipal World Inc.

Caldwell, W., Howes, K., & Epp, S. (2018). FACILITATING THE AGRICULTURAL AND LOCAL FOOD SECTOR IN NORTHERN ONTARIO: A Municipal Toolkit. Guelph. Retrieved from www.enhancinglocalfood.com

Caldwell, W., & Marr, E. (2011a). Current and Future Opportunities for Agricultural Development in Northeast Ontario: A Regional Development Perspective - Northeast Community Network (NeCN) Agriculture Study: Report 1. Guelph. Retrieved from <http://www.waynecaldwell.ca/Projects/strategicdirections/NeCN Agriculture Study - Report 1 - 18 November 2011.pdf>

Caldwell, W., & Marr, E. (2011b). *Strategic Directions for Agricultural Development in Northeastern Ontario: Northeast Community Network (NeCN) Agriculture Study Report 2*. Guelph. Retrieved from <http://www.waynecaldwell.ca/Projects/strategicdirections/NeCN Agriculture Study - Report 2 - 18 November 2011.pdf>

Connell, J. (2016). The Role of Gender in the Migration Practices and Aspirations of Australian Rural Youth, 39–56. <https://doi.org/10.4324/9781315607153-7>

Corbett, M., & Forsey, M. (2017). Rural youth out-migration and education: challenges to aspirations discourse in mobile modernity. *Discourse: Studies in the Cultural Politics of Education*, 38(3), 429–444. <https://doi.org/10.1080/01596306.2017.1308456>

CRRF. (2017). Infrastructure Impacts on Rural and Economic Development - Presentation to the Senate Committee on National Finance, (May).

CRRF, RPLC, & Rural Development Institute University of Brandon. (2017). CONNECTIVITY IN Submission to the House of Commons Standing.

CYFF. (n.d.). CYFF | About Us | CYFF. Retrieved September 16, 2018, from <http://cyff.ca/cyff/>

Dale, A., & Onyx, J. (2010). A dynamic balance: Social capital and sustainable community development. (J. Dale, A., & Onyx, Ed.). Vancouver: UBC Press.

Davies, A. (2008). Declining Youth In-migration in Rural Western Australia: the Role of Perceptions of Rural Employment and Lifestyle Opportunities. *Geographical Research*, 46(2), 162–171. <https://doi.org/10.1111/j.1745-5871.2008.00507.x>

Department of Primary Industries and Regional Development - Government of Western Australia. (n.d.). Kimberley. Retrieved September 21, 2018, from <http://www.drd.wa.gov.au/regions/Pages/Kimberley.aspx>

Department of Regional Development - Government of Western Australia. (2014). *Kimberley: A Region in Profile*.

Don Cameron Associates. (2013). *Regional Agricultural Plan: Background Report*. Retrieved from <https://prrd.bc.ca/wp-content/uploads/Background-Report-Final-November-2014.pdf>.

Edelman, M., Weis, T., Baviskar, A., Borrás, S. M., Holt-Giménez, E., Kandiyoti, D., & Wolford, W. (2014). Introduction: critical perspectives on food sovereignty. *Journal of Peasant Studies*, 41(6), 911–931. <https://doi.org/10.1080/03066150.2014.963568>

Farm Credit Canada. (2018). Farm Credit Canada. Retrieved September 21, 2018, from <https://www.fcc-fac.ca/en.html>

FarmStart. (2018). About FarmStart | FarmStart. Retrieved September 21, 2018, from <http://www.farmstart.ca/about/>

FarmStart Ontario. (2016). National Farm Renewal Initiative: POLICY RECOMMENDATIONS, (August). Retrieved from https://foodsecurecanada.org/sites/foodsecurecanada.org/files/national_farm_renewal_init_oct_20161.pdf

Fischer, G., & Shah, M. (2005). Socio-economic and climate change impacts on agriculture: an integrated assessment, 1990–2080. *Philosophical Transactions of the Royal Society B: Biological Sciences*, 360(1463), 2067–2083. <https://doi.org/10.1098/rstb.2005.1744>

Flora, C. B., Flora, J. L., & Gasteyer, S. P. (2015). *Rural communities: Legacy+ change*. Westview Press.

Food Secure Canada. (2015). Discussion Paper: Food Sovereignty in Rural and Remote Communities, 14. Retrieved from <http://foodsecurecanada.org/resources-news/newsletters/2-food-sovereignty-rural-and-remote-communities>

Food Secure Canada. (2017a). *Canadian Policy Landscape for Local, Sustainable Food Systems*. Retrieved from https://foodsecurecanada.org/sites/foodsecurecanada.org/files/discussion_paper_canadian_policy_landscape_for_local_sustainable_food_systems_final2017_.pdf

Food Secure Canada. (2017b). *Policy Atlas Local and Sustainable Food Systems*. Retrieved from https://foodsecurecanada.org/sites/foodsecurecanada.org/files/files/policy_atlas_local_sustainable_food_systems_2017_.pdf

Food Secure Canada. (2018). Northern Food Network Webinar Series featuring YIC4 | Food Secure Canada. Retrieved September 21, 2018, from <https://foodsecurecanada.org/resources-news/webinars-podcasts/Northern-food-network-webinar-series-yic4-yukon-indigenous>

Fuller, J., Edwards, J., Procter, N., & Moss, J. (2000). How definition of mental health problems can influence help seeking in rural and remote communities. *Australian Journal of Rural Health*, 8(3), 148–153.

Government of Canada. (2018). FedNor Innovation Fund - Canada Business Network. Retrieved September 21, 2018, from <https://canadabusiness.ca/programs/fednor-innovation-fund-1/>

Graves, M, Deen, B., Fraser, E., Martin, R. C. (2015). (2015). Practical response: Options for agriculture. In W. J. Caldwell (Ed.), *Planning for Rural Resilience: Coping with Climate Change and Energy Futures*. (pp. 132–152). Winnipeg: University of Manitoba Press.

Guimond, L., & Jean, B. (2015). Québec. In *State of Rural Canada*.

Hanna, E. G., Bell, E., King, D., & Woodruff, R. (2011). Climate change and Australian agriculture: A review of the threats facing rural communities and the health policy landscape. *Asia Pacific Journal of Public Health, 23*(2), 105–118.

Hossain, D., Eley, R., Coutts, J., & Gorman, D. (2008). Mental health of farmers in Southern Queensland: issues and support. *Australian Journal of Rural Health, 16*(6), 343–348.

Jamieson, L. (2000). Migration, place and class: youth in a rural area. *The Sociological Review, 48*(2), 203–223.

Kennedy, A., Maple, M. J., McKay, K., & Brumby, S. A. (2014). Suicide and accidental death in Australia's rural farming communities: a review of the literature. *Rural and Remote Health, (Article 2517)*.

Kimberley Development Commission. (2016). *Kimberley Regional Investment Blueprint*.

La Via Campesina. (2018). Via Campesina - Globalizing hope, globalizing the struggle! Retrieved April 18, 2018, from <https://viacampesina.org/en/>

Lauzon, A., Bollman, R., & Ashton, B. (2015). (2015). Introduction. From *The State of Rural Canada*. Canadian Rural Revitalization Foundation.

Lauzon, A. (2017). Food Insecurity and the Rural Elderly | Al Lauzon | Pulse | LinkedIn. Retrieved April 10, 2018, from <https://www.linkedin.com/pulse/food-insecurity-rural-elderly-al-lauzon/>

Lauzon, A., Bollman, R., & Ashton, B. (2015). *State of Rural Canada 2015 - Introduction*.

LBCG. (2018). Policy & Research. Retrieved September 21, 2018, from http://www.loughbarnes.ca/services_policy_research

Levkoe, C. (2013). Food sovereignty in Canada: creating just and sustainable food systems. *Journal of Peasant Studies, 40*(1), 293–297. <https://doi.org/10.1080/03066150.2012.725542>

MacLeod, M., Browne, A. J., & Leipert, B. (1998). International perspective: Issues for nurses in rural and remote Canada. *Australian Journal of Rural Health, 6*(2), 72–78.

Manseau, R. (2008). Northern Claybelt Agri-Network Phase I Report: Land Inventory & Soil Classification Update & Analysis. Timmins, Ontario.

Martinez, S. (2010). *Local food systems; concepts, impacts, and issues*. Retrieved from <https://books.google.ca/books?hl=en&lr=&id=wVTjly75WW8C&oi=fnd&pg=PT4&dq=Martinez,+2010+food&ots=5Nd20GyzFd&sig=W1G7Jiq2szX83fDIHOMLvwxl26k>

Martorell, H. (2017a). Policy Landscape for Northern and Remote Indigenous Food Sovereignty. Retrieved from https://foodsecurecanada.org/sites/foodsecurecanada.org/files/files/policy_landscape_for_northern_and_remote_indigenous_food_sovereignty.pdf

Martorell, H. (2017b). Policy Responses to Food Insecurity in Canada. Retrieved from https://fledgeresearch.files.wordpress.com/2017/08/discussion_paper_policy_responses_to_food_insecurity_in_canada_2017.pdf

Martz, D. J. F. (2006). Canadian farm women and their families restructuring work and decision making. University of Saskatchewan.

Mason, P., & Lang, T. (2017). Sustainable diets: How ecological nutrition can transform consumption and the food system. Retrieved from <https://www.taylorfrancis.com/books/9781317770039>

Mcdonald, S. (2011). *Ontario's Aging Population Challenges & Opportunities*. Retrieved from <http://www.ruralontarioinstitute.ca/file.aspx?id=c31f2ff2-cb12-4d47-8cce-165196c8734a>

Miller, S. (2013). *Places to farm: alternative practices and policies for Ontario's changing agricultural landscape*. Retrieved from [https://primo.tug-libraries.on.ca/primo_library/libweb/action/search.do?ct=facet&fctN=facet_searchcreationdate&fctV=%5B2013+TO+2013%5D&rfnGrp=1&rfnGrpCounter=1&vl\(397404693UI0\)=any&query=any%2Ccontains%2Cmiller ontario rural&indx=1&fn=search&search_scope](https://primo.tug-libraries.on.ca/primo_library/libweb/action/search.do?ct=facet&fctN=facet_searchcreationdate&fctV=%5B2013+TO+2013%5D&rfnGrp=1&rfnGrpCounter=1&vl(397404693UI0)=any&query=any%2Ccontains%2Cmiller ontario rural&indx=1&fn=search&search_scope)

MNP. (2018). Transition SMART. Retrieved September 21, 2018, from <https://www.mnp.ca/en/succession-planning/transitionsmart>

Moazzami, B. (2015). Fewer & Older: Population and Demographic Challenges Across Rural Canada. In *Strengthening Rural Canada*.

Moyles, T. (2018, September 13). A labour of love: Women farmers are changing the agricultural landscape in southern Alberta. *Calgary Herald*. Retrieved from <https://calgaryherald.com/health/women/a-labour-of-love-women-farmers-are-changing-the-agricultural-landscape-in-southern-alberta>

National Farmers Union (NFU). (2017). *NFU Brief on A Food Policy for Canada*. Retrieved from <http://www.nfu.ca/policy/nfu-brief-food-policy-canada>

National Young Farmers Coalition (USA). (2017). State Campaigns. Retrieved from <https://www.youngfarmers.org/states/>

National Young Farmers Coalition (USA). (2018). National Young Farmers Coalition I Farm Bill. Retrieved September 21, 2018, from <https://www.youngfarmers.org/policy-change/>

Nelson, C.H. and Stroink, M. L. (2012). Food security and sovereignty. *Universitas Forum*, 3(2).

Newfoundland Labrador. (2018). News Releases: New Public Procurement Act to be Proclaimed Next Month. Retrieved June 21, 2018, from <http://www.releases.gov.nl.ca/releases/2018/servicen/0222n06.aspx>

North Kootenay Lake Community Services Society. (2015). Project Comeback I North Kootenay Lake Community Services Society. Retrieved September 21, 2018, from <http://www.nklcss.org/home/article/project-comeback>

Northeast Community Network. (2018). About Us - Northeast Community Network. Retrieved September 21, 2018, from <http://necn-rcne.ca/about-us/>

Northeast Community Network (NECN). (2018). AGRI-FOOD - Northeast Community Network. Retrieved September 21, 2018, from <http://necn-rcne.ca/agriculture/>

Northern Ontario Farm Innovation Alliance. (2018). Northern Ontario Farm Innovation Alliance I About NOFIA. Retrieved September 21, 2018, from <https://www.nofia-agri.com/about-us>

Northern Ontario Heritage Fund Corporation (NOHFC). (2018). About Us I NOHFC. Retrieved September 21, 2018, from <https://nohfc.ca/en/pages/about-us>

Oncescu, J., & Giles, A. (2013). A rural school's closure: Impacts on volunteers' gender roles. *Rural Society*, 23(1), 2–19. <https://doi.org/10.5172/rsj.2013.23.1.2>

Ontario Federation of Agriculture. (2018). Agri-Food-Initiatives-Directory. Retrieved from <https://ofa.on.ca/wp-content/uploads/2018/05/Agri-Food-Initiatives-Directory-FINAL.pdf>

Ontario Ministry of Agriculture, F. and R. A. (OMAFRA). (2017). Northern Ontario Region at a Glance. Retrieved. Retrieved from http://www.omafra.gov.on.ca/english/stats/county/Northern_ontario.htm%0A4

Ontario Ministry of Agriculture Food & Rural Affairs (OMAFRA). (2017). Northern Ontario Region at a Glance. . Retrieved from http://www.omafra.gov.on.ca/english/stats/county/Northern_ontario.htm

Ontario Ministry of Agriculture Food and Rural Affairs. (2011). The Growth Plan for Northern Ontario - An overview. Retrieved September 21, 2018, from <http://www.omafra.gov.on.ca/english/Northernagrifood/index.htm>

Ontario Ministry of Agriculture Food and Rural Affairs. (2017). Northern Ontario Agriculture Facts and Figures in Brief. Retrieved September 21, 2018, from http://www.omafra.gov.on.ca/english/livestock/beef/news/info_vbn0713a4.htm

Ontario Ministry of Agriculture Food and Rural Affairs (OMAFRA). (2017). Northern Ontario Agri-Food Strategy Strengthening the Agriculture, Aquaculture and Food Sector.

Ontario Ministry of Agriculture Food and Rural Affairs (OMAFRA). (2018a). Northern Agriculture Development Advisors.

Ontario Ministry of Agriculture Food and Rural Affairs (OMAFRA). (2018b). Starting a Farm in Northern Ontario. Retrieved September 21, 2018, from <http://www.omafra.gov.on.ca/english/Northernagrifood/ed.htm>.

Peace River Regional District. (2017). *Regional Agricultural Plan*.

Qualman, D. (2011). Advancing agriculture by destroying farms? In N. Wittman, Hannah; Desmarais, Annette Aurelie; Wiebe (Ed.), *The state of agriculture in Canada. Food sovereignty in Canada: Creating just and sustainable food systems* (pp. 20–42). Halifax & Winnipeg: Fernwood Pub.

Roppel, C., Martz, D. J. F., Desmarais, A. A., & Martz, D. J. F. (2006). *Farm Women and Canadian Agricultural Policy*. Retrieved from <http://www.cwhn.ca/en/node/28233>

Rural Agri-Innovation Network (RAIN). (2018). Rural Agri-Innovation Network (RAIN) | Building relationships, improving capacity and undertaking research for Northern producers and businesses. Retrieved September 21, 2018, from <http://rainalgoma.ca/>

Rural Education Enhancement Fund (REEF) - Province of British Columbia. (n.d.). Retrieved September 20, 2018, from <https://www2.gov.bc.ca/gov/content/education-training/administration/resource-management/k-12-funding-and-allocation/reef?keyword=bc&keyword=rural&keyword=school&keyword=fund>

Rural Ontario Institute. (2018). Rural Ontario Institute | Blog | Rollback of Rural Broadband Availability Being Considered – Rural People Should Speak Up! Retrieved September 22, 2018, from <http://www.ruralontarioinstitute.ca/blog/rollback-of-rural-broadband-availability-being-considered—rural-people-should-speak-up!>

Scrinis, G. (2016). Reformulation, fortification and functionalization: Big Food corporations' nutritional engineering and marketing strategies. *The Journal of Peasant Studies*, 43(1), 17–37. <https://doi.org/10.1080/03066150.2015.1101455>

Serkoukou, B. M. (2014). New Farmer Programs: Support Programs for New Entrants to Farming in the European Union and Quebec.

Squamish-Lillooet Regional District. (2014). Area B, Lillooet & St'at'imc Agricultural Plan | Squamish-Lillooet Regional District. Retrieved September 21, 2018, from <https://>

www.slrld.bc.ca/planning-building/planning-development-services/policies-plans/agriculture-planning/agricultural-area-plans/area-b-lillooet-statimc-agricultural-area-plan

Stain, H. J., Kelly, B., Lewin, T. J., Higginbotham, N., Beard, J. R., & Hourihan, F. (2008). Social networks and mental health among a farming population. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 43(10).

Statistics Canada. (2017a). 2016 Census: 150 years of urbanization in Canada. Retrieved May 28, 2018, from https://www.statcan.gc.ca/eng/sc/video/2016census_150yearsurbanization

Statistics Canada. (2017b). 2016 Census of Agriculture. *Statistics Canada*, 1–13. <https://doi.org/98-400-X2016001>.

Statistics Canada. (2017c). Squamish-Lillooet, RD, British Columbia. Census Profile. 2016 Census. Ottawa.

Stockdale, A., & Laoire, C. N. (2016). Migration and the Life Course in Rural Settings. In *Routledge International Handbook of Rural Studies* (pp. 66–79). Routledge. Retrieved from <https://www.taylorfrancis.com/books/e/9781317619864/chapters/10.4324%2F9781315753041-14>

Stroink, M. L. and N. C. H. (2013). Complexity and food hubs: five case studies from Northern Ontario. *Local Environment*, 18(5), 620–635.

Tallman, P., & Ruscigno, M. (2015). The restore-our-planet diet: food choices, our environment, and our health. Retrieved from https://scholar.google.ca/scholar?hl=en&as_sdt=0%2C5&q=The+restore-our-planet+diet%3A+food+choices%2C+our+environment%2C+and+our+health&btnG=

United States Environmental Protection Agency. (2017). Climate Change Adaptation Resource Center (ARC-X). Retrieved September 22, 2018, from <https://www.epa.gov/arc-x>

US EPA. (n.d.-a). Local Foods, Local Places. Retrieved September 21, 2018, from <https://www.epa.gov/smartgrowth/local-foods-local-places>

US EPA, O. (n.d.-b). Smart Growth in Small Towns and Rural Communities. Retrieved from <https://www.epa.gov/smartgrowth/smart-growth-small-towns-and-rural-communities>

Wakerman, H. J., Pashen, J., & Buykx, D. (n.d.). AUSTRALIAN PRIMARY HEALTH CARE RESEARCH INSTITUTE POLICY CONTEXT RETENTION STRATEGIES & INCENTIVES FOR HEALTH WORKERS IN RURAL & REMOTE AREAS: WHAT WORKS? Retrieved from [https://openresearch-repository.anu.edu.au/bitstream/1885/119206/1/humphreys_international_retention_key_findings_pdf_38421\(1\).pdf](https://openresearch-repository.anu.edu.au/bitstream/1885/119206/1/humphreys_international_retention_key_findings_pdf_38421(1).pdf)

Wiebe, Nettie & Wipf, K. (2011). Nurturing Food Sovereignty in Canada. In N. Wittman, Hannah; Desmarais, Annette Aurelie; Wiebe (Ed.), *Food Sovereignty in Canada: Creating Just and Sustainable Food Systems* (pp. 1–19). Halifax & Winnipeg: Fernwood Pub.